Partition.

les Dettes.

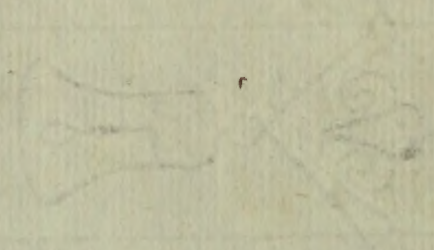
19 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

1 PARTITION.

4	1ers. Violons.
4	2.d Violons.
1	Alto.
4	Basses.
1	Flûtes.
2	Oboé.
	Clarinettes.
2	Cors.
1	Bassons.
	Trompettes.
	Trombonne.
	Timbales.
19	Parties.
	Grosse Caisse.
	Triangle.
	Cimballes.
	Parties de Coulisses.
19	Parties.

de semblables ouvrages



LES
DETTES
COMÉDIE LYRIQUE
en deux Actes
DÉDIÉE
A Madame Sorin
de Bonne

PAR M.S. CHAMPEIN

Representée pour la premiere fois à la Cour
Et à Paris
par les Comédiens Italiens ord. du Roi en 1787

Prix 18.th

Binz

A PARIS.
Chez Des Lauriers *Md. de Papiers, rue St. Honoré à côté*
de celle des Prouvaires.
A.P.D.R.

.10. part.. imprimée. et un pr.er violon. Ecrit a la main
en tout -11- par

Acteurs

Lucinde ..... Melle. Renaut.

Marton ..... Melle. Adeline.

Le Chevalier ..... M^r. Michu.

Damis oncle du Chevalier ..... M^r. Narbonne.

Mathieu Bijoutier ..... M^r. Trial.

Damas Horloger ..... M^r. Thomaſſin.

un Valet .....

A Madame Sorin de Bonne

Madame

De toutes vos bontés, celle que j'estime le plus est la permission que vous avez enfin daigné m'accorder de vous offrir un hommage public de ma reconnoissance. Mon foible talent vous doit les encouragemens qui l'ont fait naître, et qui le perfectionneront encore; Cet ouvrage vous doit son succès. C'est à lui Madame, qu'il appartient d'être ici l'interprête des sentimens de son auteur.

Je Suis avec Respect,

Madame

Votre très Humble et
très Obéissant Serviteur.
Champein.

OUVERTURE

Cors

Violons

Violes col B.

Allegro

Oboë

solo

Andante

P Andante

P

Violes

F

F

2e. Oboë

F

FF

FF

col b

F

F

cres.

PP

cres.

1º Tempo

PP

cres.

1º Tempo

PP

cres.

FF

FF

FF

FF

Flûte

solo

PP

PP

PP

Violes

Cors

F

Oboë

F

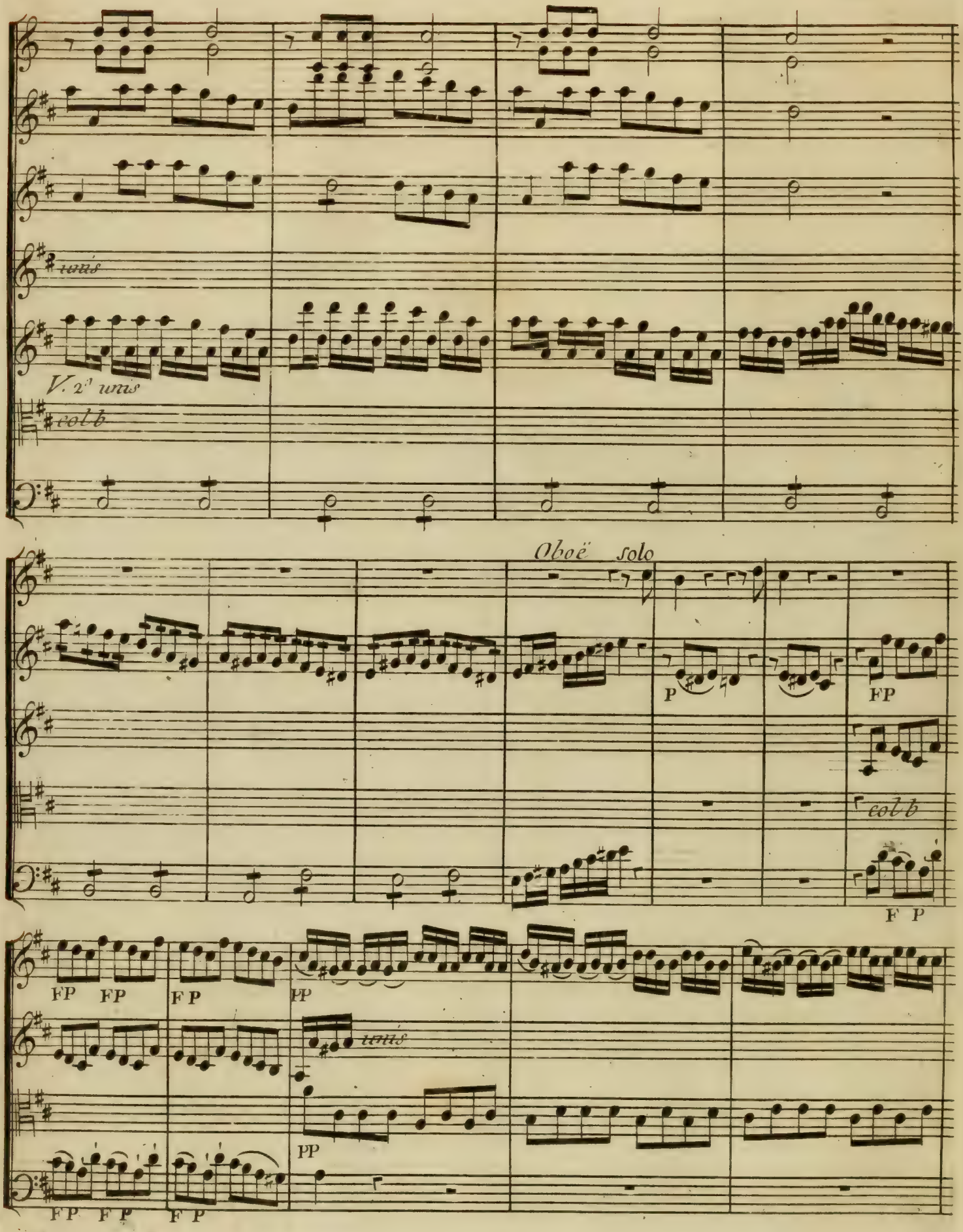
unis

FF

unis

F

F


unis
V. 2d unis
col b
Oboë solo
P
FP
col b
F P
FP FP
F P
PP
unis
PP
FP F P
F P

Cors

Flute

Oboë

F

F

F

unis

FF

col b

F

solo

F

unis

F

Andante

PP

F

unis

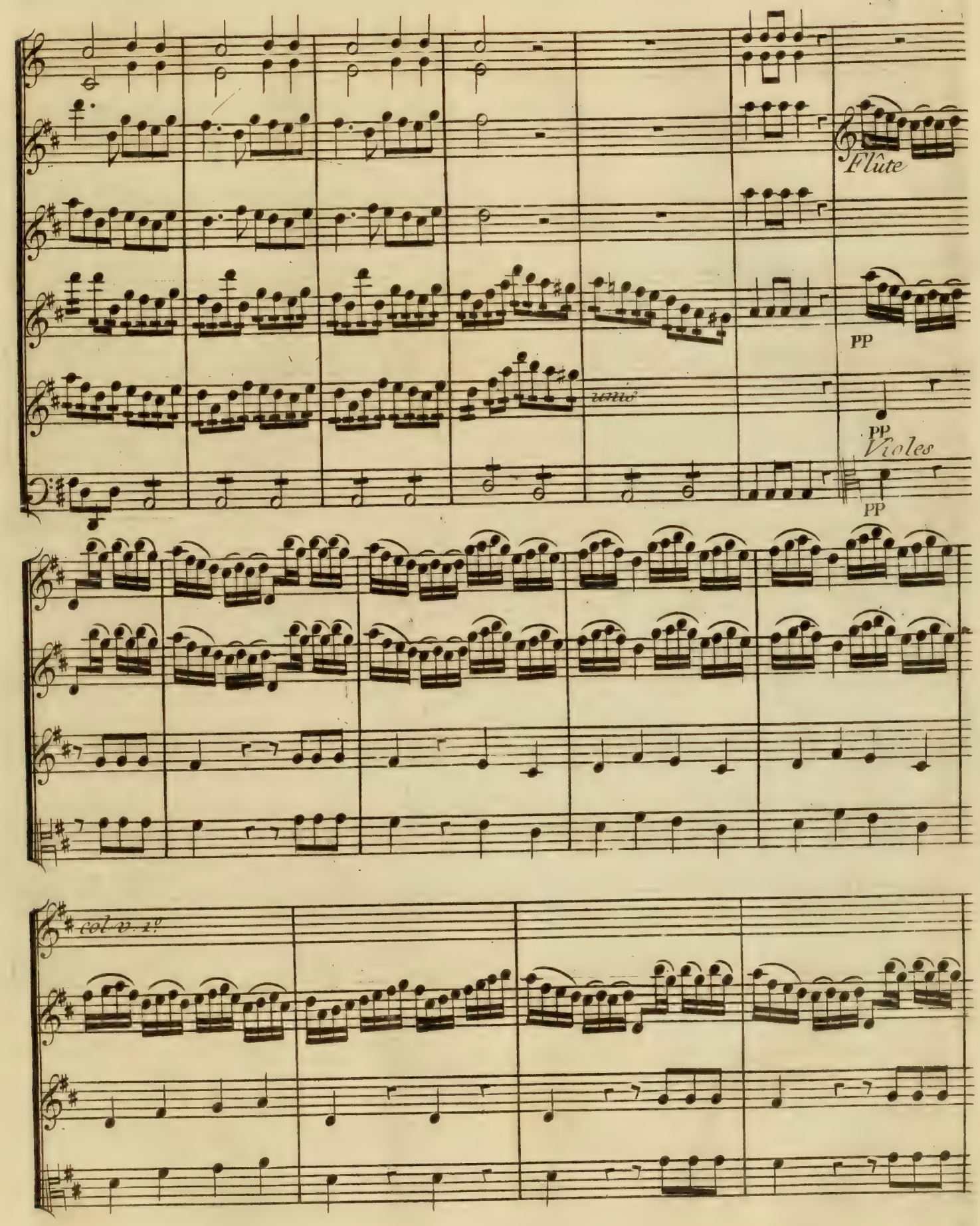
col b.

PP

F

1º Tempo

1º Tempo


Flûte
PP
unis
PP
Violes
PP
col v. 1º

Cors

F

cres.

F

PP *Flute*

cres.

F

PP *Oboë*

PP

cres.

FF

Violes col B.

PP

cres.

F

P

P

P

P

P

F

F

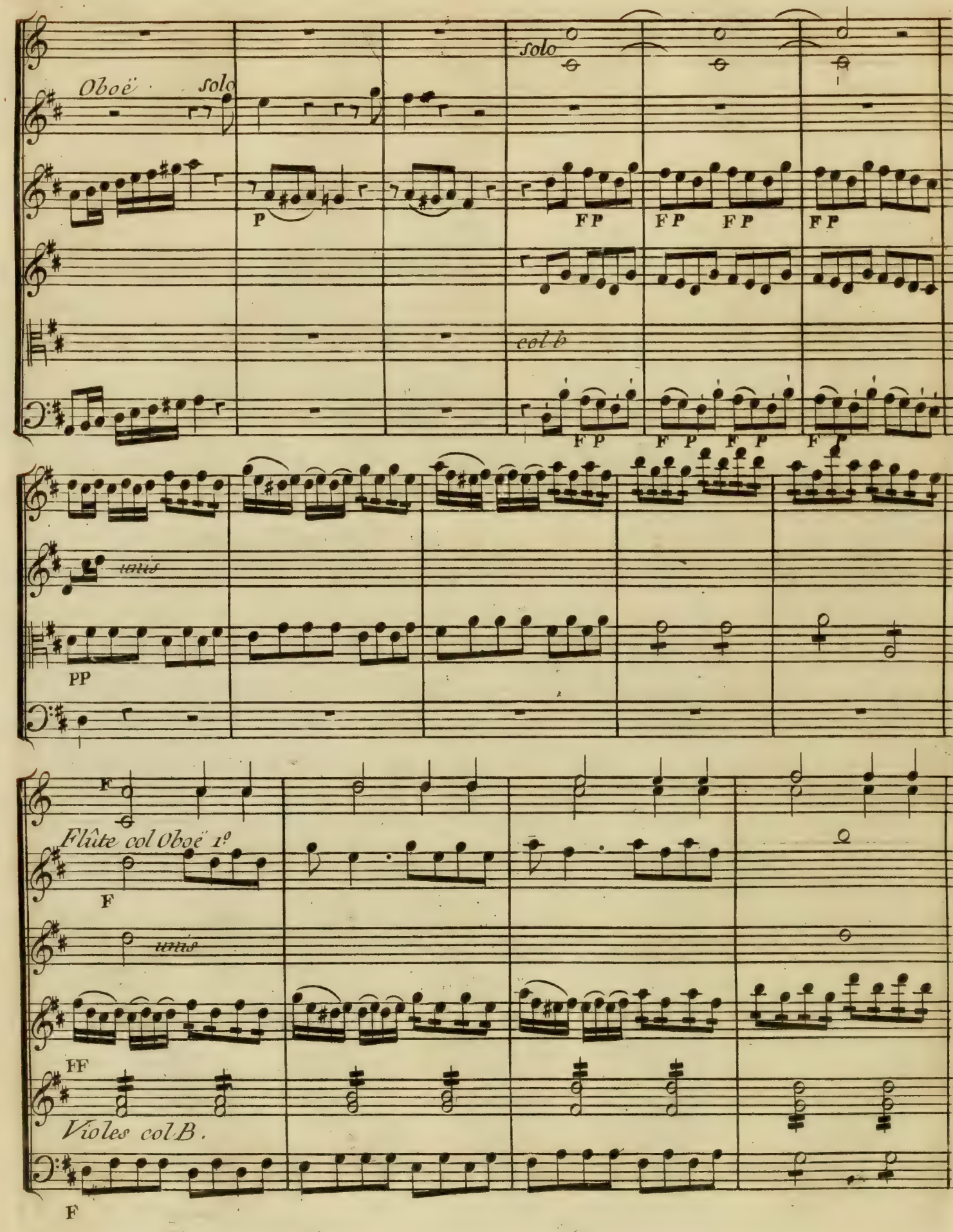
unis

F

F

col 1°

unis


Oboë
solo
solo
P
FP
FP
FP
FP
col b
FP
FP
FP
FP
unis
PP
F
Flûte col Oboë 1º
F
unis
FF
Violes col B.
F

PP

F

col Oboe 1°

F

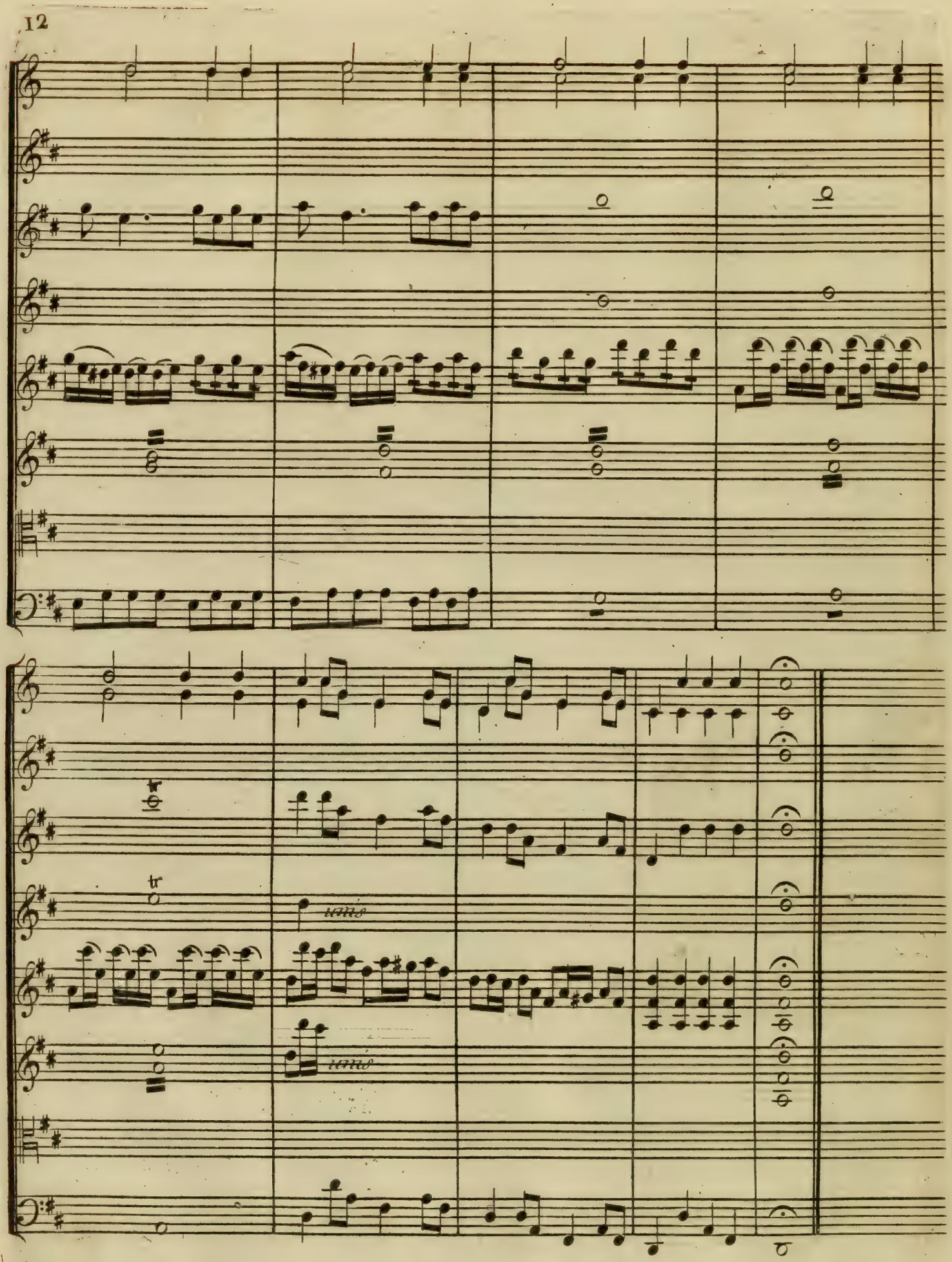
F unis

FF

FF

col b

FF


tr
tr
unis
unis

LES DETTES

ACTE PREMIER

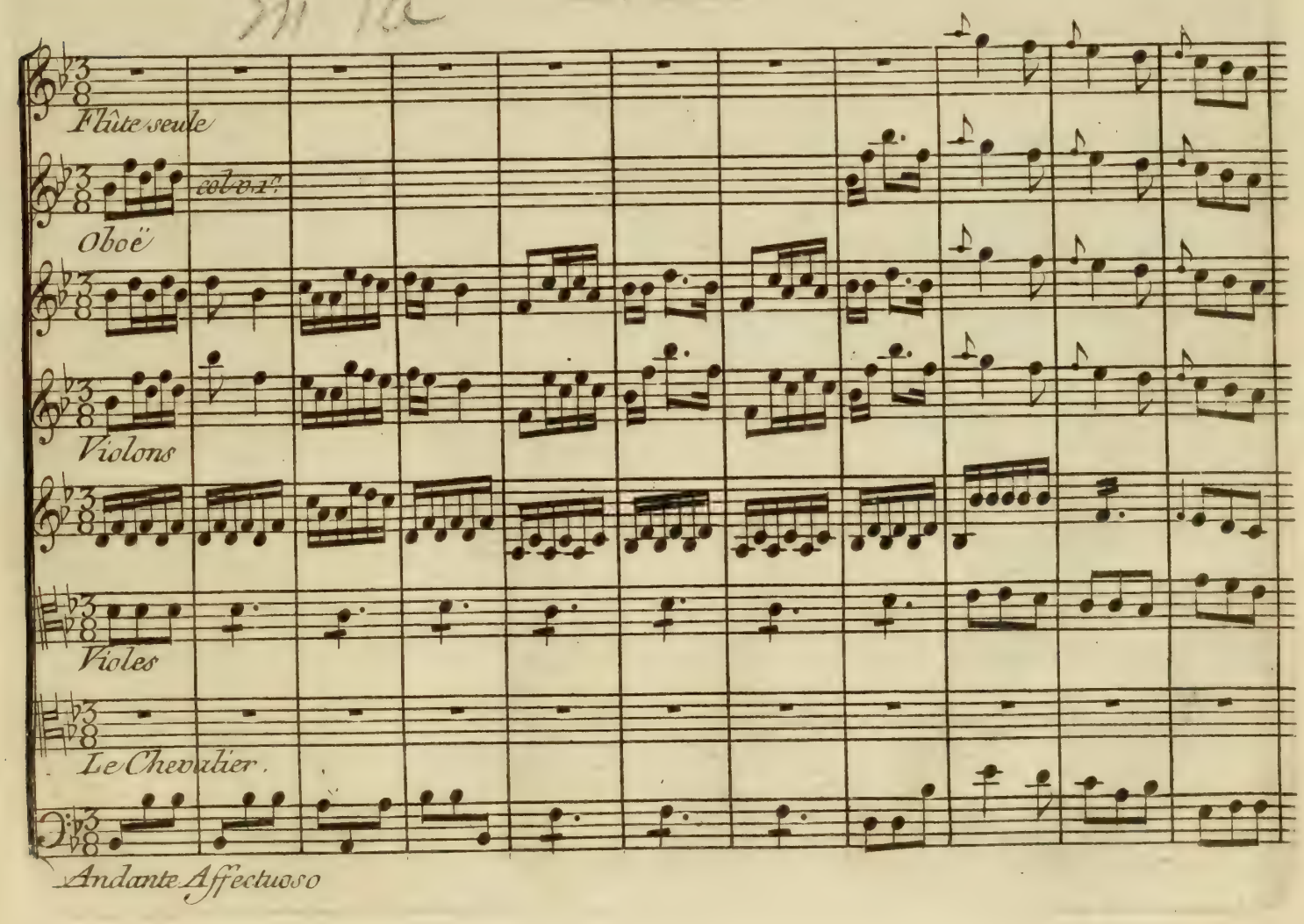
Le Théâtre représente un Salon, sur un coté est un Cabinet.

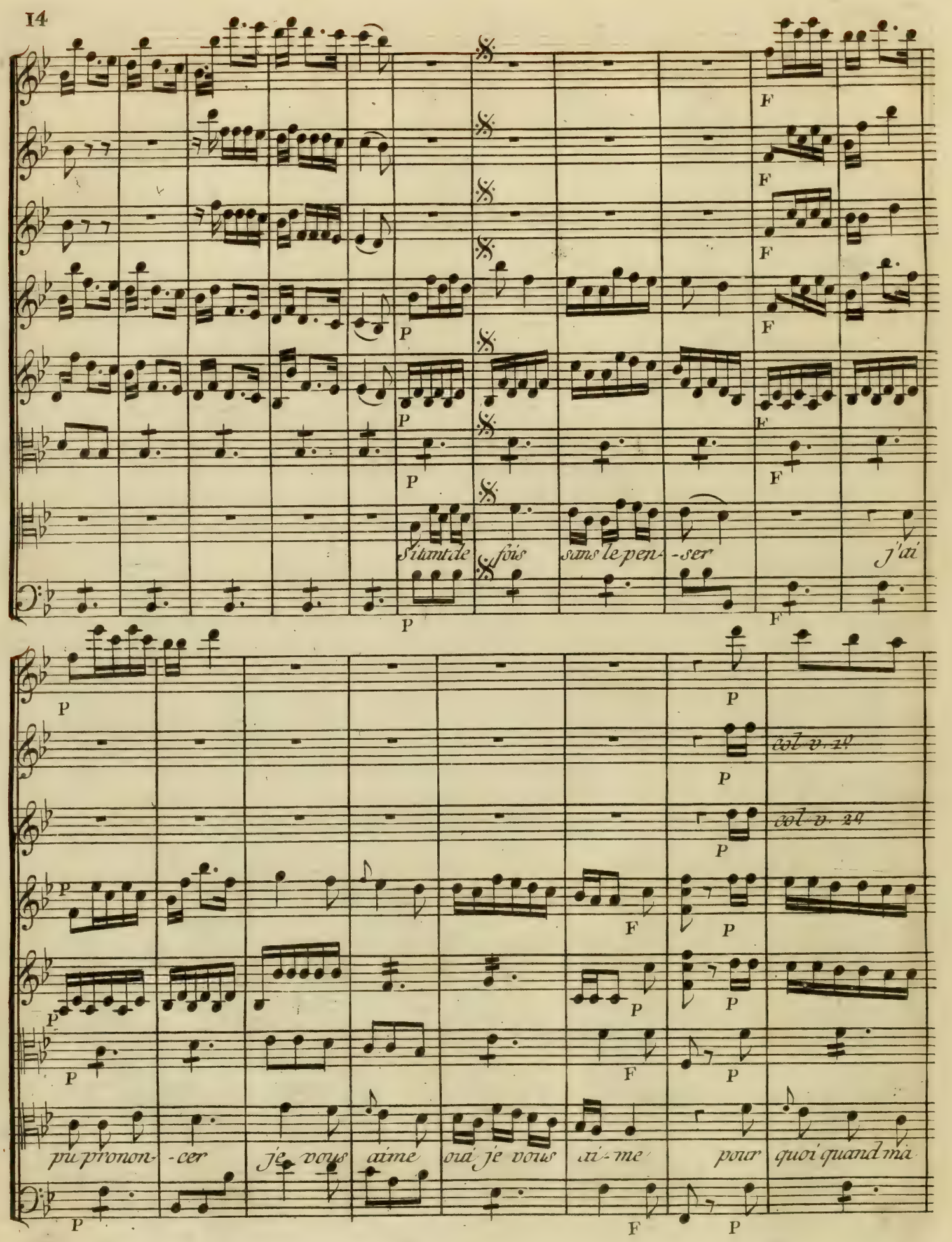
SCENE 1.ere

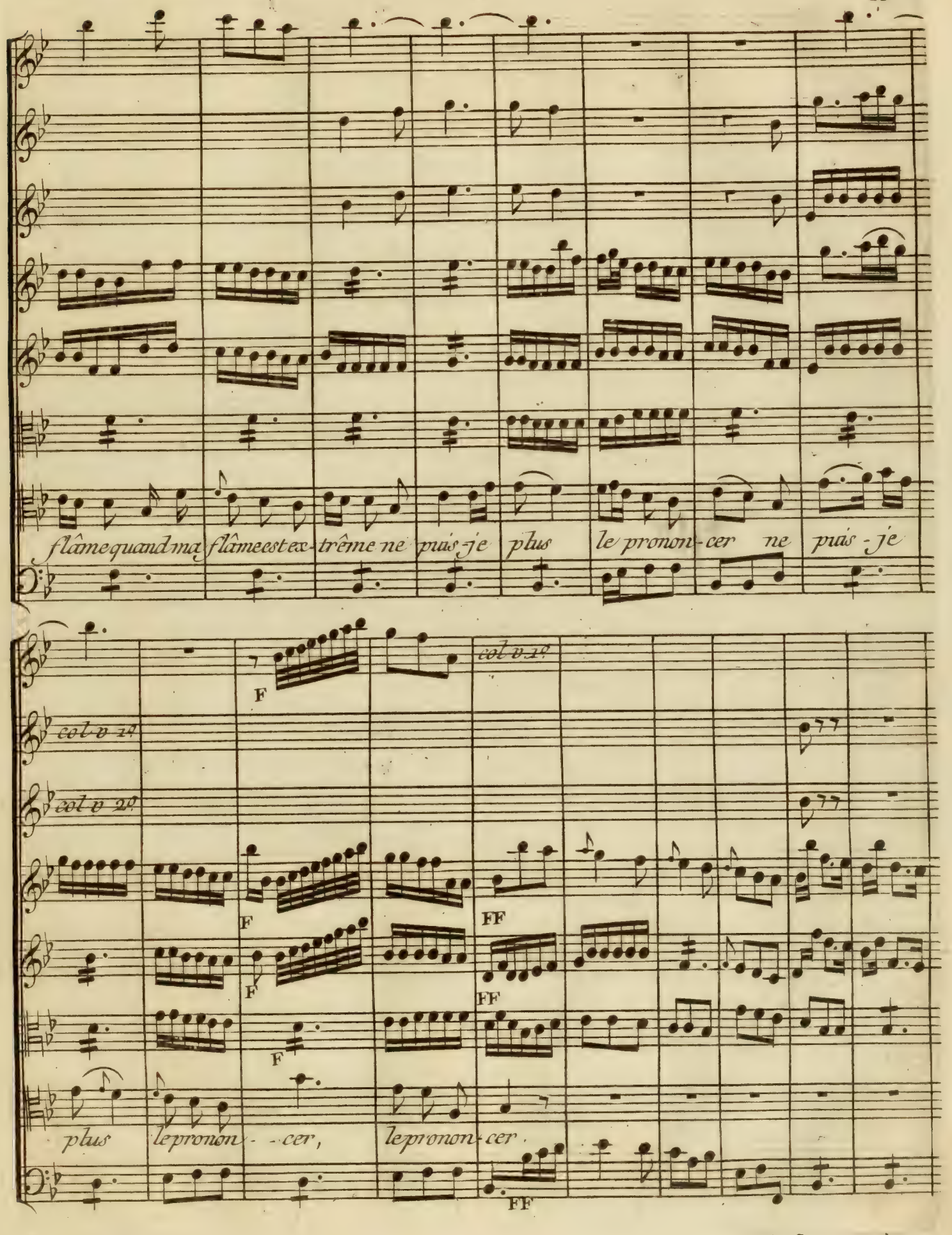
Le Chevalier, seul.

Dubois Dubois ?.... il n'est point rentré depuis une heure qu'il est absent, quelle lenteur ! attendons ; si j'osais dumoins me présenter chez Lucinde, mais il est encore trop matin. hélas ! je voudrais la voir à chaque instant, et ce n'est qu'en tremblant que je parais devant elle.

Ariette.




Si tant de fois sans le pen- -ser j'ai
pu pronon- -cer je vous aime oui je vous ai- me pour quoi quand ma
col v. 1º
col v. 2º


flâme quand ma flâme est ex-trême ne puis-je plus le pronon-cer ne puis-je

plus le pronon - - cer, le pronon-cer.

Fin

Fin

Fin

Fin P

Fin P

Fin P

dema Lu- cinde un doux sou- rire suf- fit pour en flam- mer.

Fin P

tenute

tenute

c'est un de- voir de l'ai- mer

ten:

ten:

ten:

F P F poco F

F P F poco F

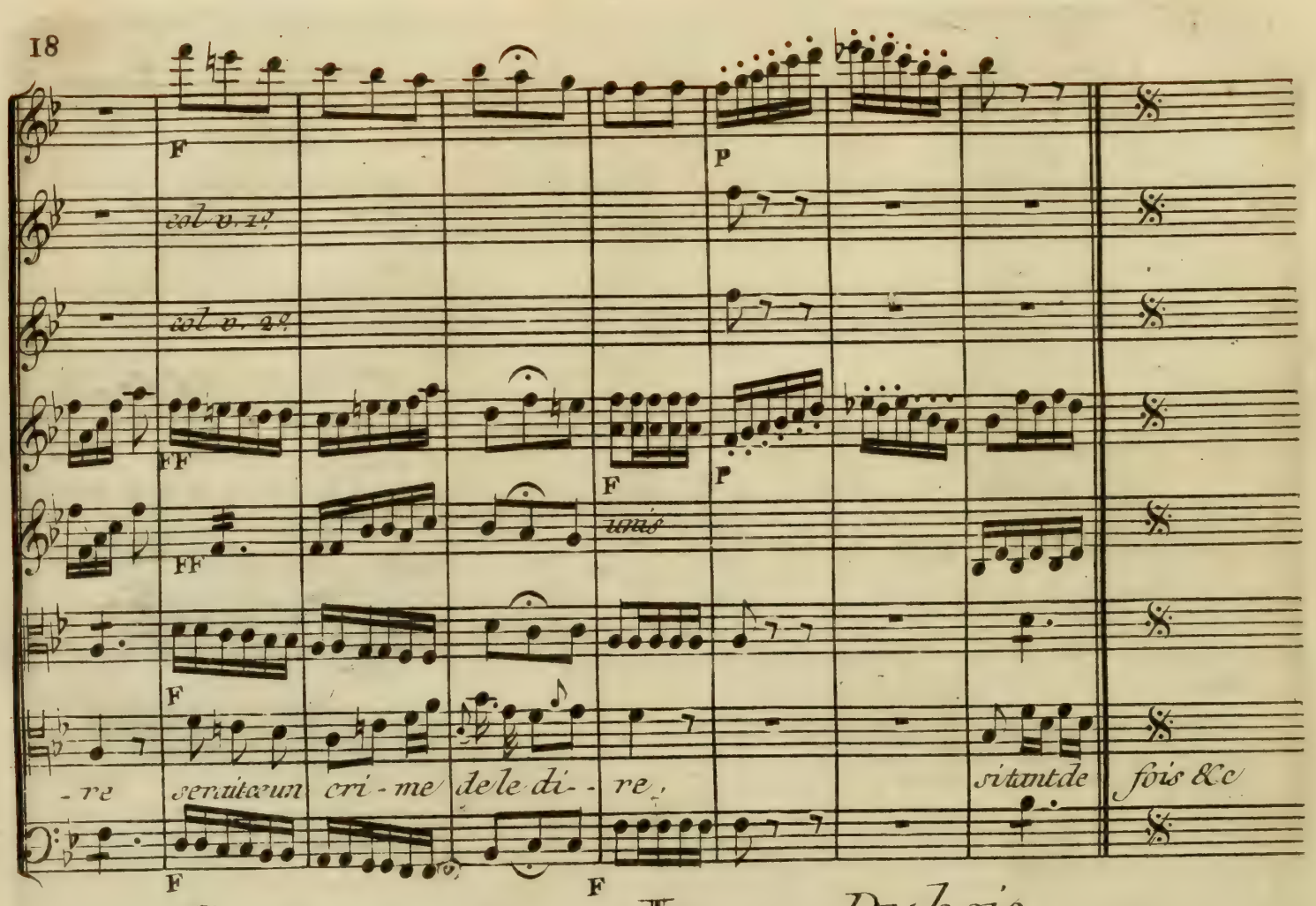
F P poco F

sentit-ce un crime de le di- - -re c'est un de

F P F poco F

-voir de l'ai- -mer sentit-ce un cri- me de le di

F P



SCENE II.

Le Chevalier, Dubois.

Le Chevalier.

Eh bien, Dubois; tu reviens de la poste?

Dubois.

Oui, M.r et il n'y à rien pour vous

Le Chevalier.

Ni lettres, ni argent?

Dubois.

Ni lettres, ni argent.

Le Chevalier.

Oncle cruel!

Dubois.

Ou raisonnable!

Le Chevalier.

Il rit de mes peines.

Dubois.

Il est vrai qu'elles sont grandes. Depuis trois mois que vous êtes à Paris vous courez de plaisirs en plaisirs; vous êtes entouré d'amis qui vous mainent le plus joliment du monde. les uns vous gagnent vôtre argent, les autres vous l'empruntent, et tout iroit à merveille, sans Messieurs vos Créanciers qui ne sçavent pas vivre, et qui vous poursuivent malhonnêtement.

Le Chevalier.

Mais que penses-tu de mon Oncle?

Dubois.

Il est piqué contre vous, depuis six semaines qu'il vous presse de revenir, que vous le lui promettez, et que vous n'en faites rien.

Le Chevalier.

C'est malgré moi

Dubois.

Je le sens bien, on ne part pas comme on veut quand on a des créanciers.

Le Chevalier, (a part.)

Et un cœur sensible.

Dubois.

Ce sont les adieux qui nous retiennent

Le Chevalier.

Mais ma lettre aurait dû le toucher, ma maladie supposée....

Dubois.

Etoit faitte pour tout racommoder, vraisemblance, stile pathetique, écriture tremblante rien n'y manquoit mais nôtre Oncle est fin

Le Chevalier.

Mes torts envers lui m'affligent plus encore que ma situation.

Dubois.

C'est juste, quand l'argent s'envà, les remords arrivent.

Le Chevalier.

Mais que faire à present?

Dubois.

Je n'en sçais rien, vous ne voulez point quitter Paris, et il est dangereux pour vous dy rester. Vous aimez la dépense, et vous n'avez pas le sol. Tout cela s'arrange mal. Encore si vous étiez Homme à suivre mes Conseils, je vous en donnerais bien un excellent pour sortir d'embarras.

Le Chevalier.

Lequel?

Dubois.

Mariez-vous.

Le Chevalier.

Moi et avec qui?

Dubois.

Avec quelque Doüairiaire bien vieille et bien riche.

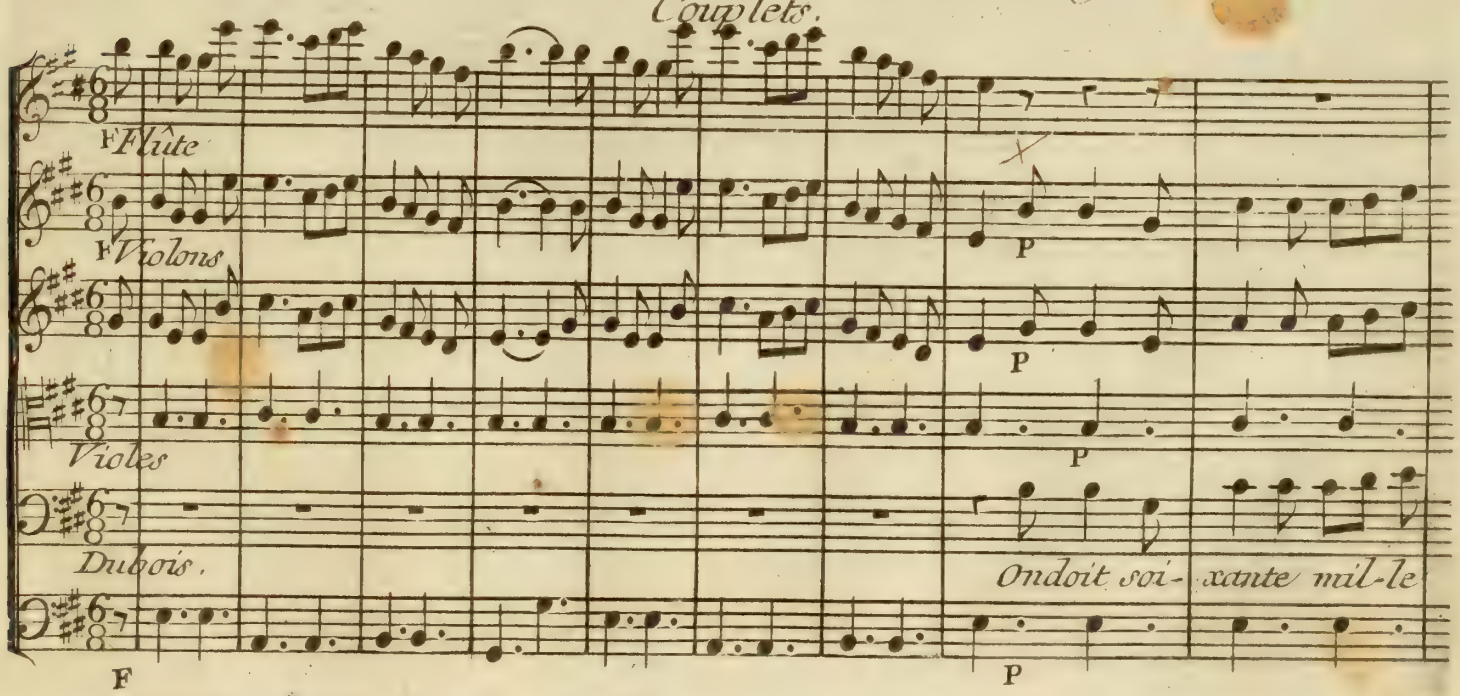
Le Chevalier.

Tu n'y pense pas.

Dubois.

Pardonnez moi M.r; on se ruine, et l'on se marie, c'est la regle.

Couplets.

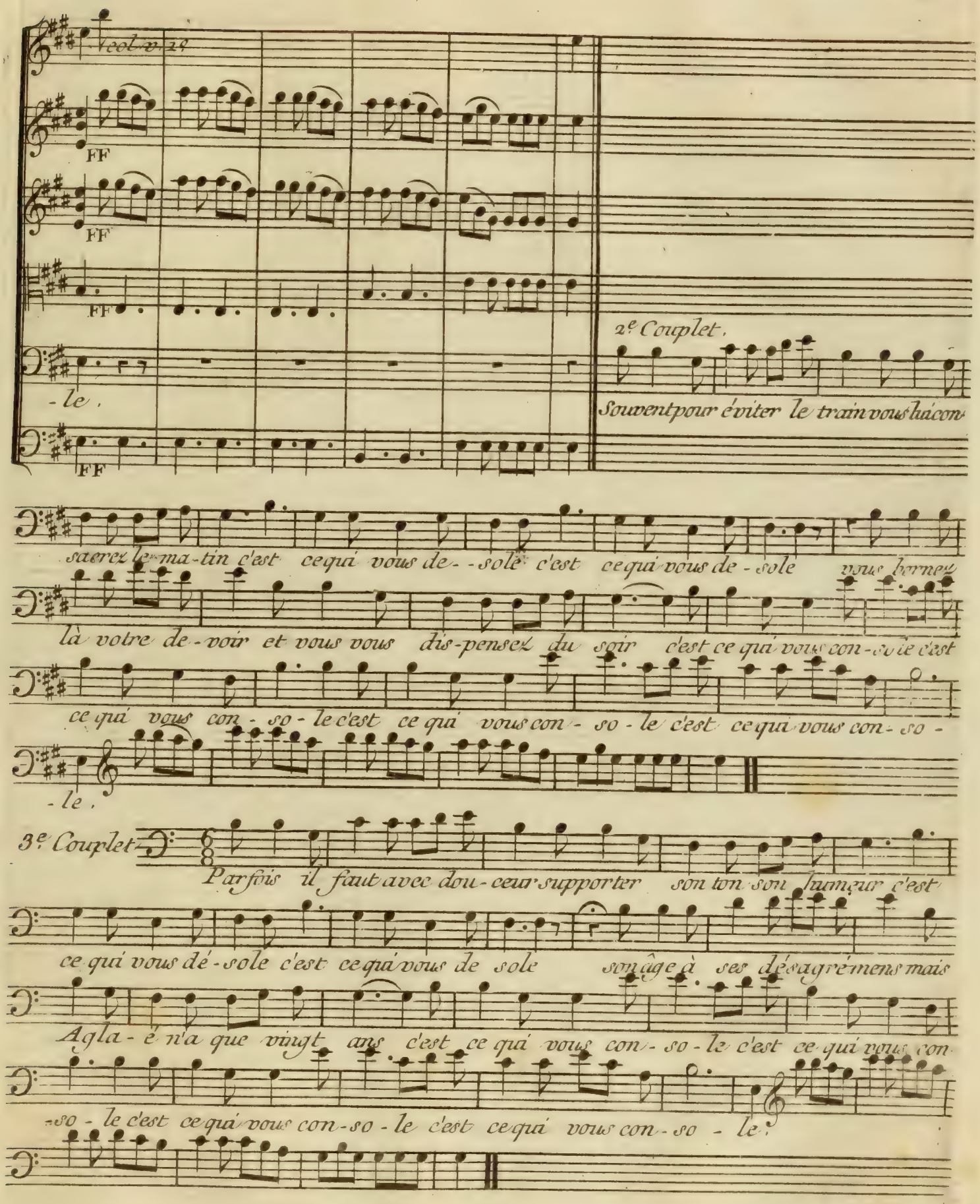


franes on prend femme de soixante ans c'est ce qui vous de sole c'est ce qui vous de- -so - le;

col b

le jour que vous vous mari- -ez tous vos cré- anciers sont payez c'est ce qui vous con-

so - le c'est ce qui vous con- so - le c'est ce qui vous con- sa - le c'est ce qui vous con- so - -


col v. 1º
FF
FF
FF
FF
-le.
2e Couplet.
Souvent pour éviter le train vous lui con-
sacrez le ma-tin c'est ce qui vous de-sole c'est ce qui vous de-sole vous bornez
là votre de-voir et vous vous dis-pensez du soir c'est ce qui vous con-sole c'est
ce qui vous con-so-le c'est ce qui vous con-so-le c'est ce qui vous con-so-
-le.
3e Couplet
Parfois il faut avec dou-ceur supporter son ton son humeur c'est
ce qui vous dé-sole c'est ce qui vous de sole son âge à ses désagrémens mais
Agla-é n'a que vingt ans c'est ce qui vous con-so-le c'est ce qui vous con-
-so-le c'est ce qui vous con-so-le c'est ce qui vous con-so-le.

Ah! si Lucinde étoit moins jeune

Le Chevalier.

Lucinde?

Dubois

Oui M^r., nôtre belle Veuve, elle même ; votre Oncle a quelques discutions avec elle, et ce mariage là terminerait tout: mais depuis trois Mois que vous logez dans le même Hôtel, vous ne lui avez seulement pas dit un mot d'amour je ne vous reconnais pas auprès d'elle, c'est une timidité, un respect...

Le Chevalier.

Qu'elle mérite.

Dubois.

Et qui ne mene à rien.

Scene III.

Les même, Marton

Marton.

Monsieur il y a la bas trois ou quatre Hommes qui vous demandent, et qui font un bruit épouvantable.

Le Chevalier.

Quelle étourderie! j'avais défendu....

Marton.

Le Portier à beau leur dire que vous êtes sorti, ils refusent de le croire et veulent monter absolument.

Dubois.

Ah! Monsieur nous sommes perdus. C'est le Tailleur, l'Horloger et le Bijoutier vous leur avés donné rendez-vous pour ce matin.

Le Chevalier.

Pour ce matin!

Dubois.

Oui vraiment, gardez vous bien de paraitre, laissez moi faire, je promettrai au premier je chasserai le second, je griserai le troisieme, et nous en sortirons avec honneur. (il sort.)

Scene IV:

Le Chevalier, Marton.

Marton.

Est-ce là votre façon de payer?

Le Chevalier.

Qu'en dis-tu?

Marton.

Elle n'est pas nouvelle, mais elle est fort simple..... ah! je ne suis plus étonnée s'ils étaient de si mauvaise humeur.

Le Chevalier.

Et crois-tu que Lucinde les ait entendus?

Marton.

Elle est sortie.

Le Chevalier.

Déja?

Marton.

Elle est allée chez Mad^e. la Présidente et elle vous prie de vous y rendre avant midi

Le Chevalier.

J'y cours ma chère Marton.

Marton.

Doucement: et ces Messieurs qui vous attendent là bas?

Le Chevalier.

Tu as raison.

Marton.

Laissez les partir.

Le Chevalier.

Il le faut bien, au moins puis que nous sommes seuls, tire moi d'un doute. Lucinde connait-elle mon amour?

Marton.

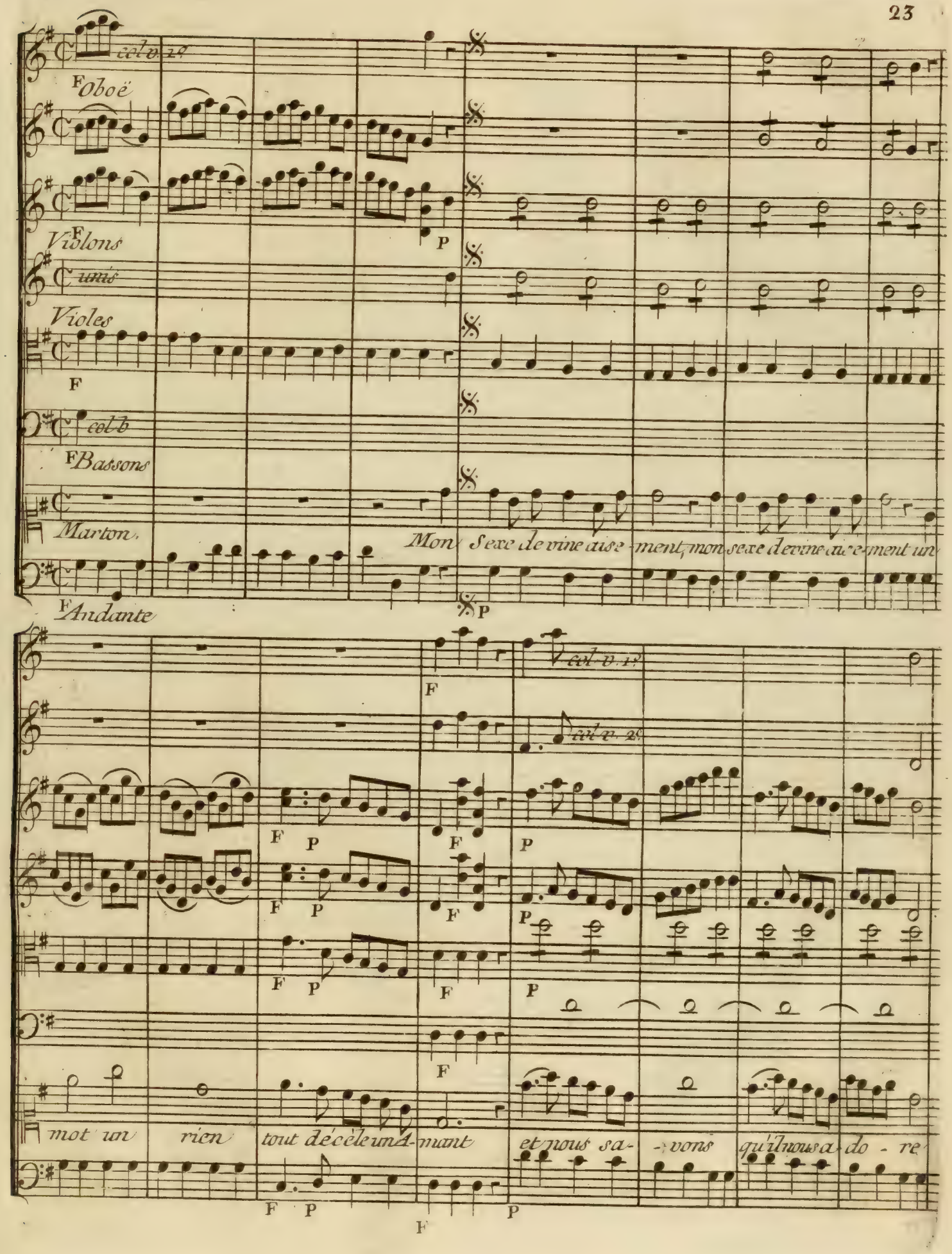
Plus que vos dettes.

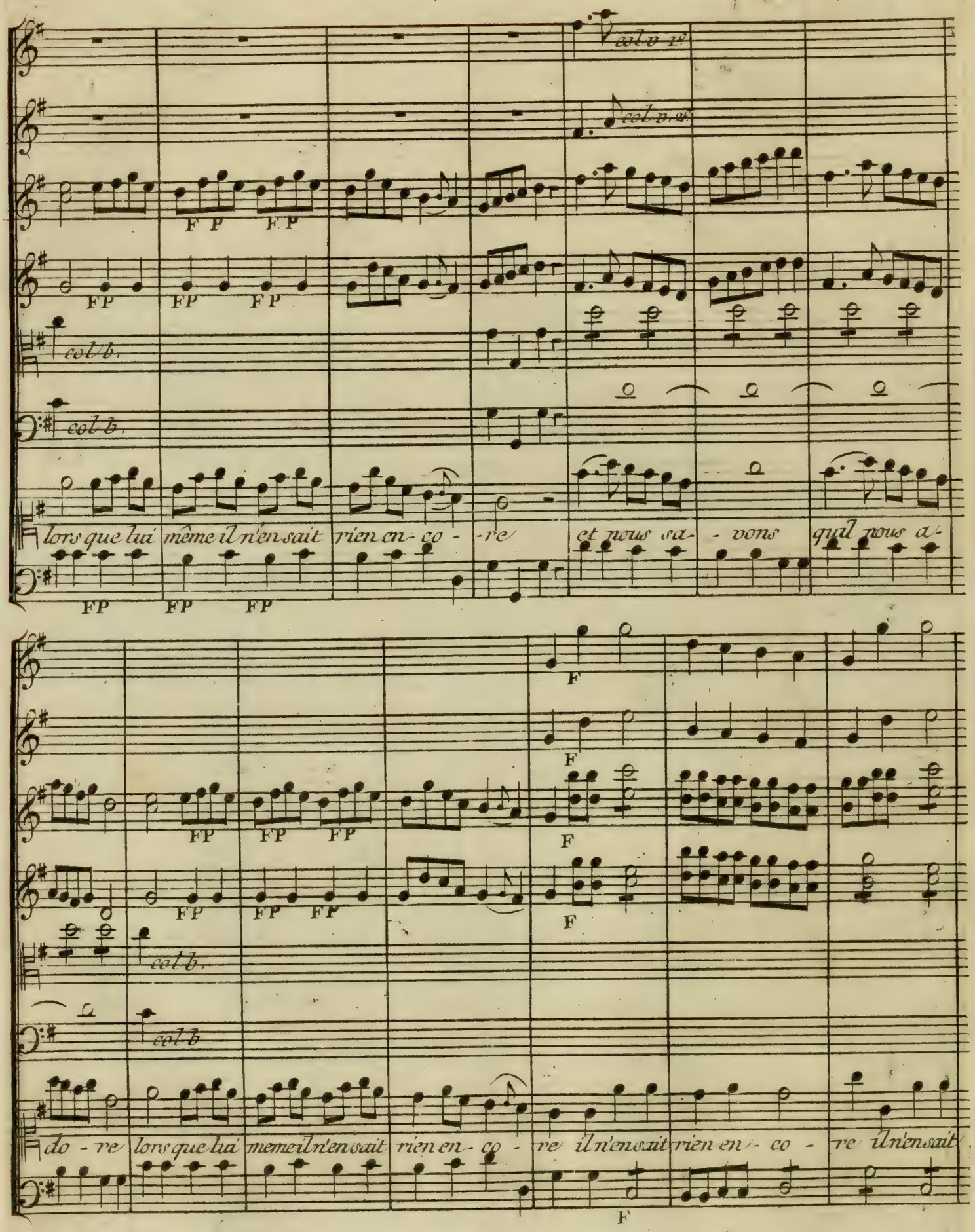
Le Chevalier.

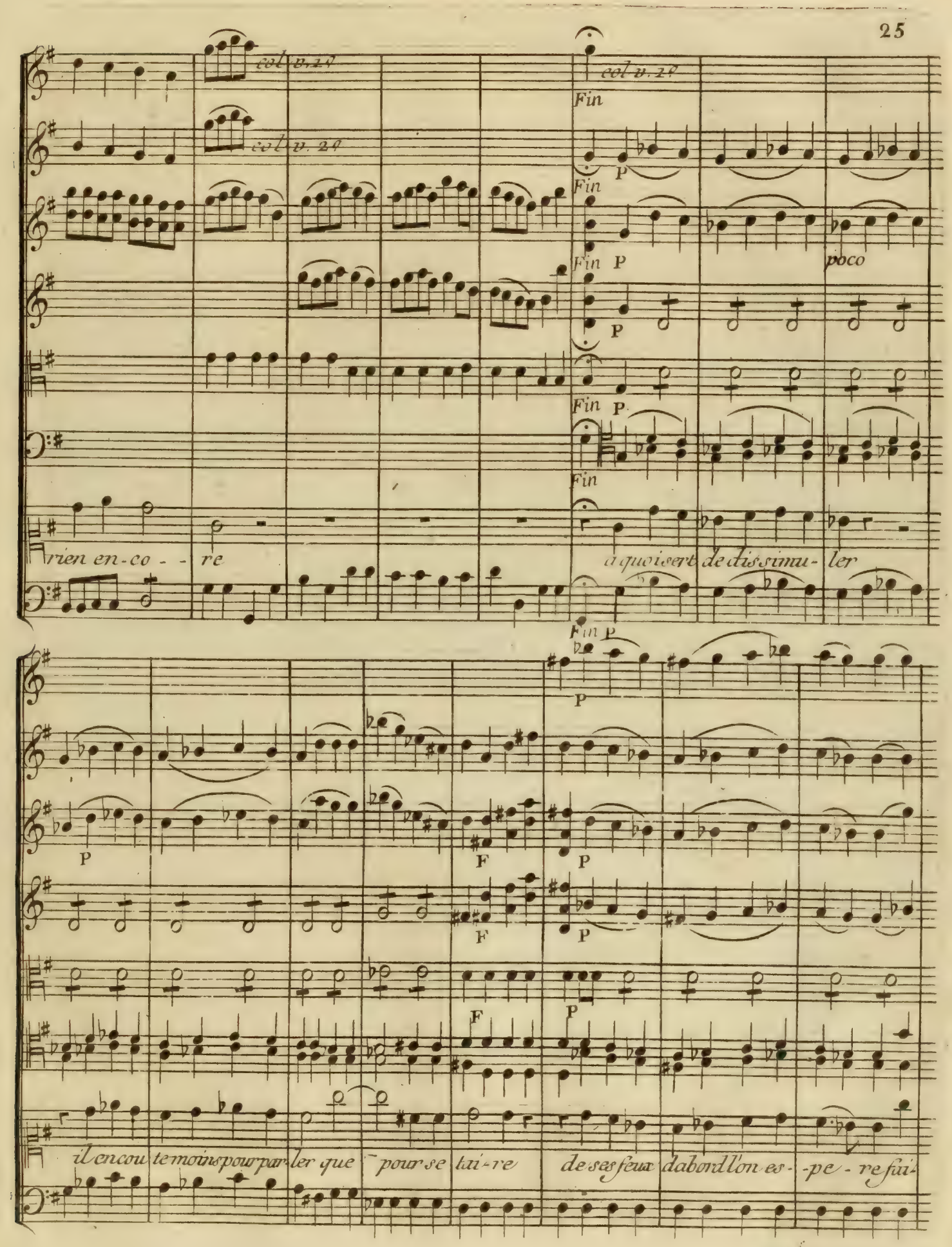
Elle lirait dans mon cœur!

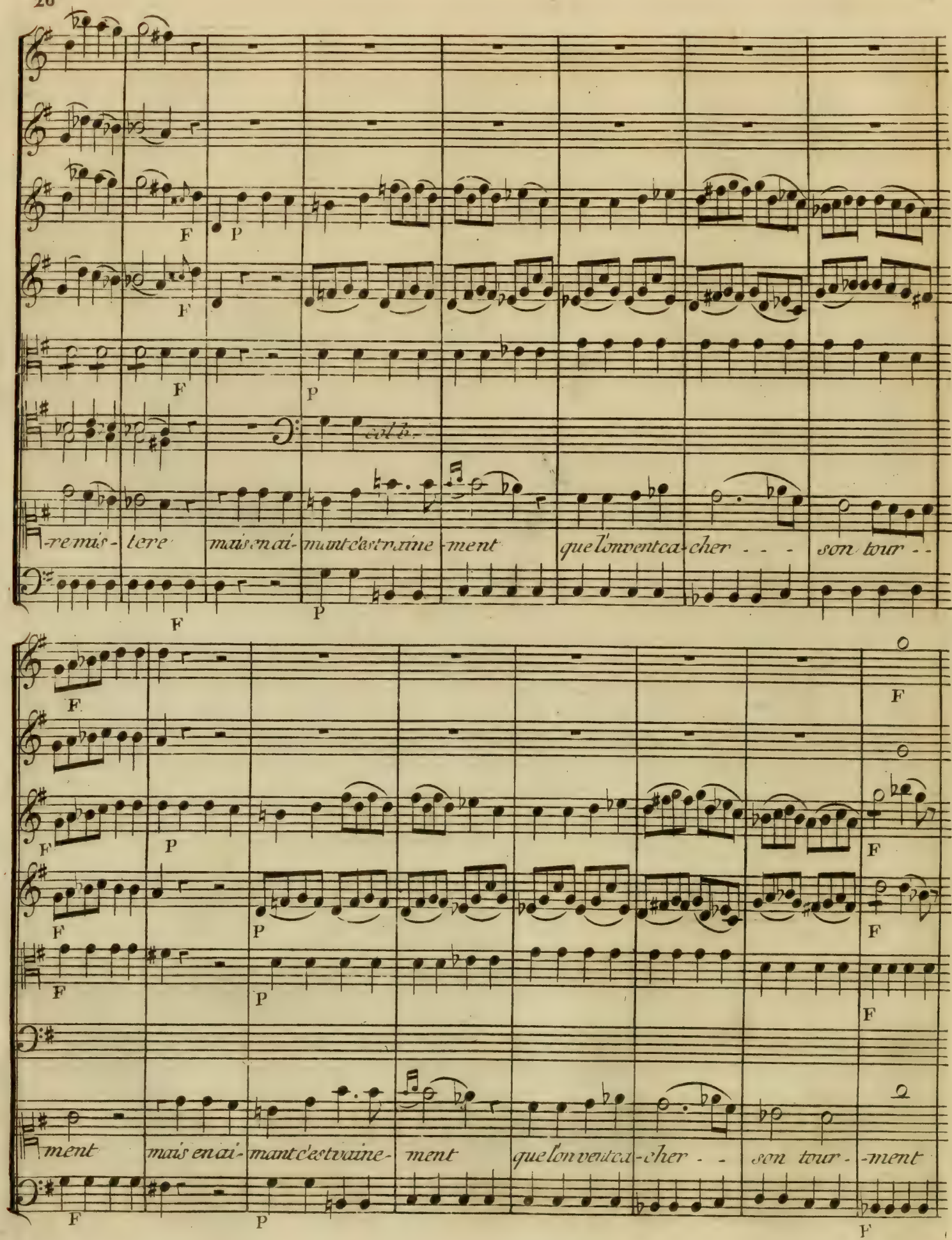
Marton.

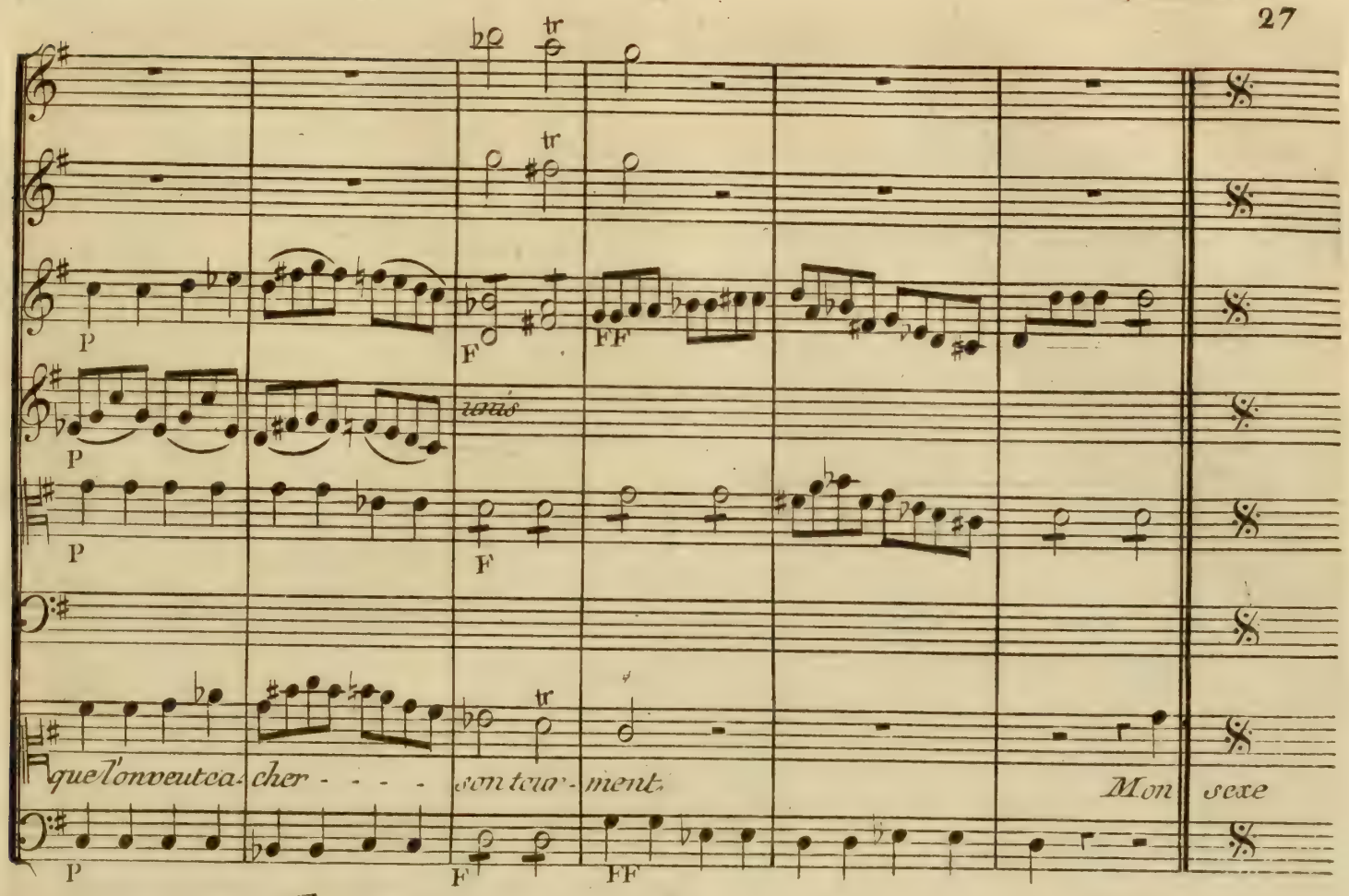
Eh, Monsieur, croyez vous que la Fême que l'on aime soit la derniere à s'en appercevoir.


col v. 1º
F Oboë
F Violons
unis
Violes
F
col b
F Bassons
Marton.
Mon Sexe devine aise-ment, mon sexe devine aise-ment un
F Andante
P
col v. 1º
col v. 2º
F P
mot un rien tout décèle un A-mant et nous sa-vons qu'il nous a-do-re


col v. 1º
col v. 2º
F P
FP
col b.
lors que lui même il n'en sait rien en- co - -re et nous sa- - vons qu'il nous a-
F
do - re lors que lui meme il n'en sait rien en- co - re il n'en sait rien en- co - re il n'en sait


col v. 1º
col v. 2º
Fin
P
poco
rien en-co - - re
a quoi sert de dissimu- ler
F
il en cou te moins pour par ler que pour se tai-re de ses feux dabord l'on es- -pe - re fai-


F
P
col b.
-re mis- tere mais en ai- mant c'est vaine -ment que l'on veut ca- cher - - - son tour - -
ment mais en ai- mant c'est vaine- ment que l'on veut ca- cher - - son tour- -ment



Le Chevalier.

Eh! que puis-je esperer?

Marton.

Je l'ignore, je crois bien que vôtre amour plairait assez à ma Maitresse; mais vos Créanciers lui feront peur.

Le Chevalier.

Je le craint.

Mathieu, dans la Coulisse.

Il y est, j'en suis sur.

Le Chevalier.

Qu'entens-je! mon Bijoutier!

Mathieu, dans la Coulisse.

Il y est, vous dis-je, et je veux lui parler.

Le Chevalier.

Que devenir? on me fouret?

Marton.

Eh vîte, Mr., dans ce Cabinet, et n'en sortez pas qu'on ne vous appelle..... bon.

SCENE V.

Marton, Mathieu.

Mathieu.

Enfin Monsieur ..... ah!

Marton.

Qui demandez-vous, Mr.

Mathieu.

Mr. Damis, Madlle, Mr. Damis.

Marton.

Il est sorti

Mathieu.

Je vais l'attendre.

Marton.

Il ne rentrera que ce soir

Mathieu

Je l'attendrai jusqu'au soir, il m'a donné rendez-vous pour aujourd'huy, et je suis

bien aise de lui faire voir mon exatitude.

Marton.

Il n'en doute pas.

Mathieu, (s'asseyant.)

Je reste ici Mademoiselle, c'est un parti pris.

Marton.

Le Portier.....

Mathieu.

Oui, m'a dit que Mr. Le Chevalier n'y était pas. Mr. Dubois me l'a dit aussi, je ne les ai point crûs, et pendant qu'ils se disputaient avec trois ou quatre personnes que je ne connois pas, je suis monté pour m'en assurer, je vous trouve vous me dittes la même chose je vous crois un peu plus que les autres, mais je l'attendrai, Mlle, je l'attendrai; il est tems que cela finisse depuis trois grands mois qu'il me remet de jour en jour

Marton.

Vous doit-il beaucoup?

Mathieu.

Payez vous pour lui?

Marton.

Non en verité.

Mathieu.

Je le crois. Dans ce tems ci on ne trouve pas aisement 8600 tt.

Marton.

8600 tt.

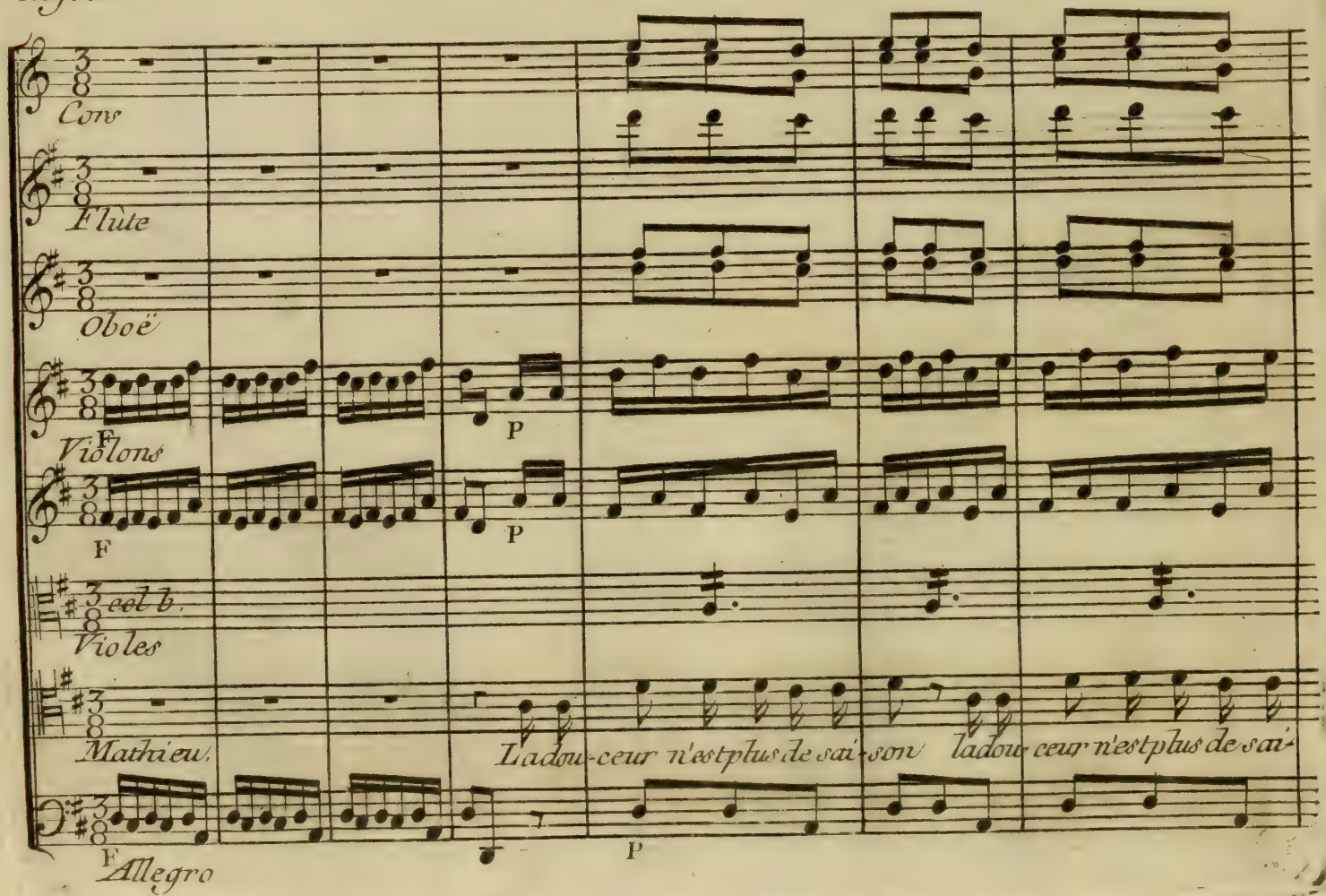
Mathieu.

Tout autant. aussi plus de grace, morbleu plus de grace.

Marton.

De la douceur Mr. de la douceur.

Duo.



FP FP FP FP

FP FP FP FP unis

FP FP FP FP

-son ou de l'ar-gent ou la Pri-son, ou de l'ar-gent ou la Pri-son ou la Pri-son

FP FP

F

F

F

unis 8a

col b

Marton.

Mathieu.

ou de l'ar-gent ou la Pri-son l'alterna-tive est un peu dure je pre-tends vanger mon in-

Marton.

Mathieu.

jure et qu'elle in-jure ? l'être cent fois venu pri-er et supplier de me pay

unis

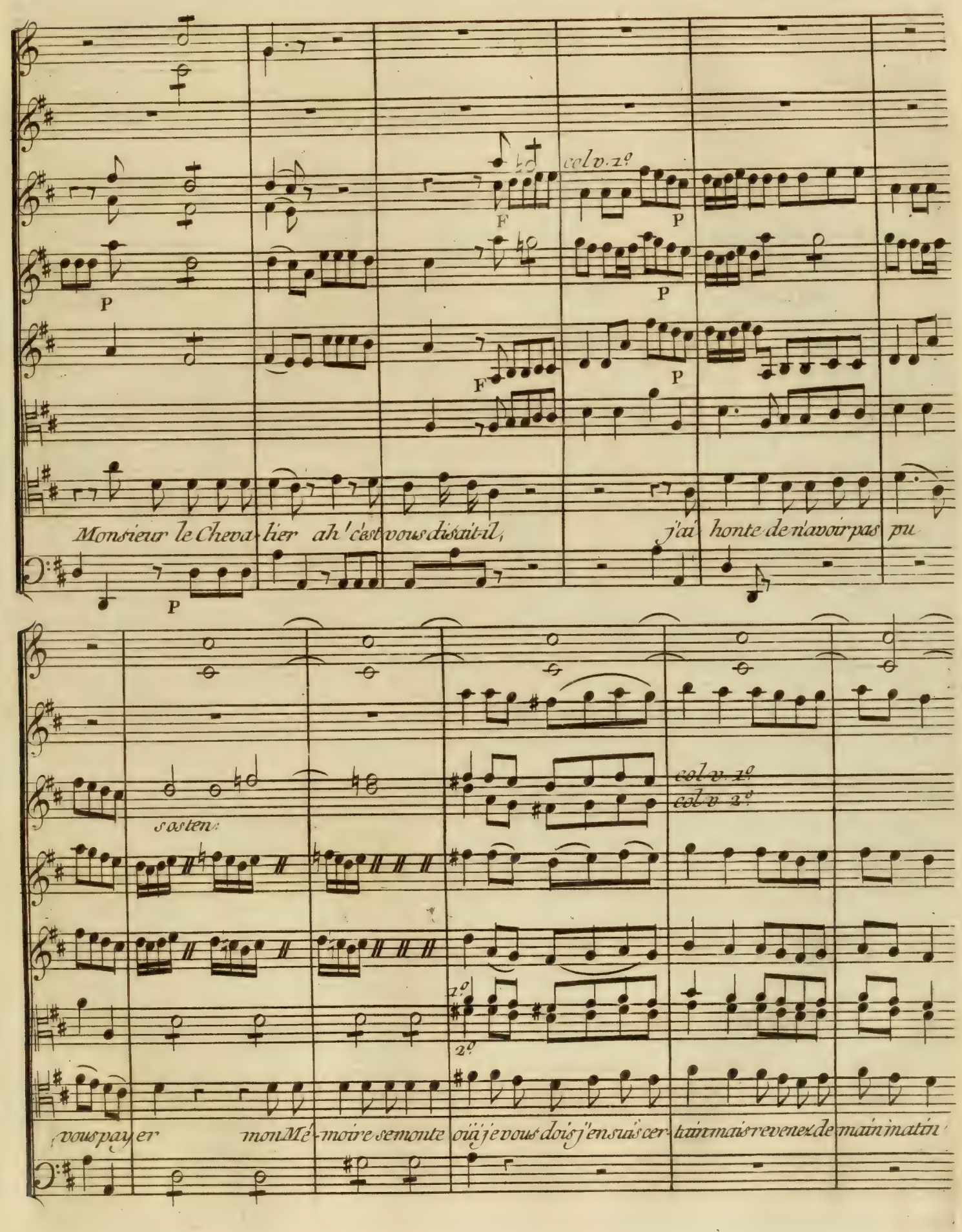
Allegro

F P F

unis

Monsieur le Cheva-lier

Allegro F P F


col v. 2º
F
P
Monsieur le Cheva-lier ah! c'est vous disait-il, j'ai honte de n'avoir pas pu
sosten:
col v. 1º
col v. 2º
1º
2º
vous payer mon Mé-moire se monte oüi je vous dois j'en suis cer-tain mais revenez de main matin

revenez demain ma-tin revenez demain ma-tin et vous rece-

et vous rece-vrez un accomp-te

vrez un accomp- -te et vous rece-vrez un accomp- - te

FF

P

le lende-

sosten.

col v. 1e

F

P

-main le Mémoire a la main

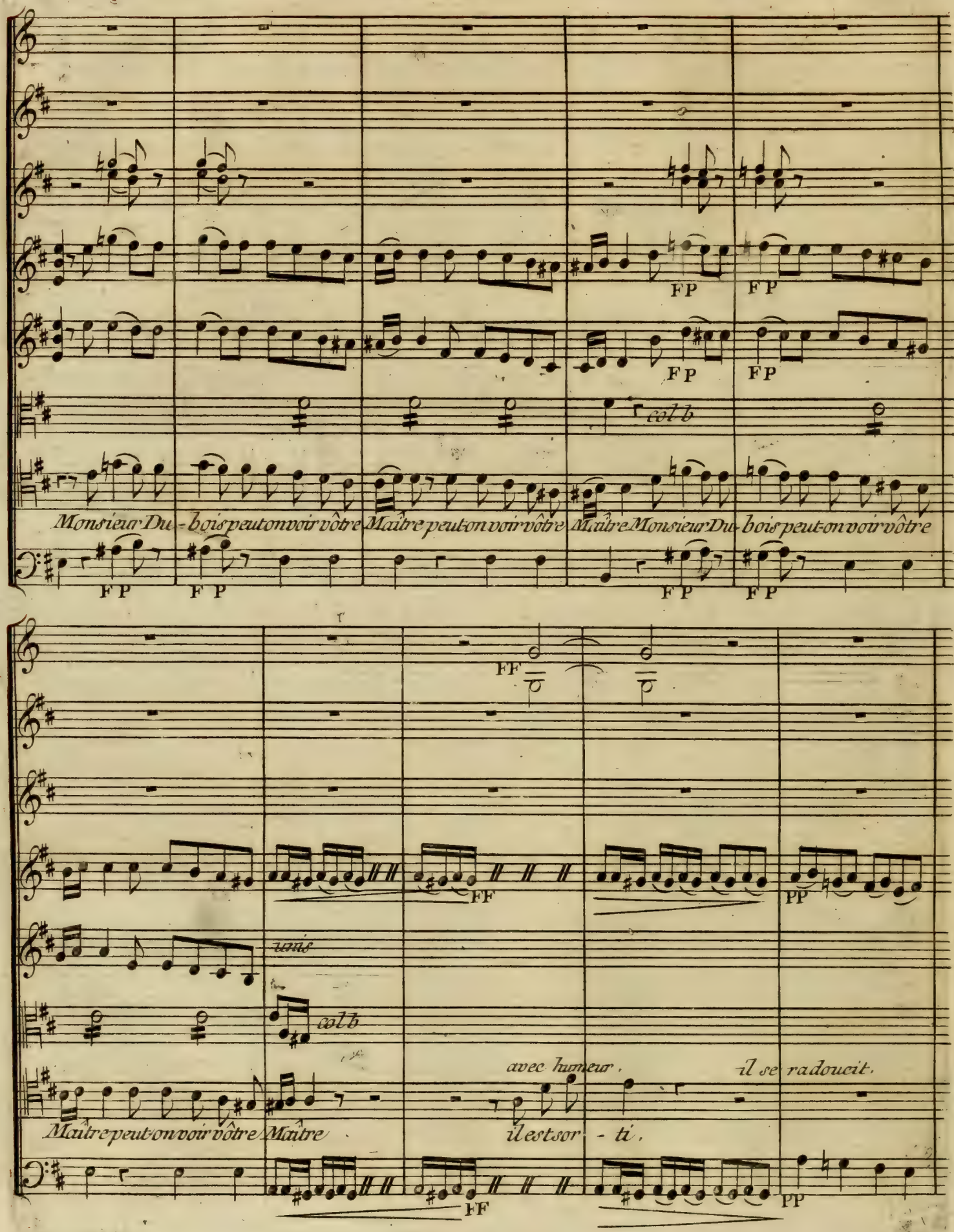
l'âme con-ten-te

col b.

je me pré-sen-te je me pré-sen-te des le ma-tin des le ma-tin

F

F


FP
FP
FP
FP
col b
Monsieur Du-bois peut on voir vôtre Maître peut-on voir vôtre Maître Monsieur Du-bois peut-on voir vôtre
FP
FP
FP
FP
FF
FF
PP
unis
col b
avec humeur.
il se radoucit.
Maître peut-on voir vôtre Maître
il est sor-ti.
FF
PP

Sosten:

Oboë col V:

2°

2°

mais revenez de- -main revenez demain ma- -tin

oui revenez de main revenez demain ma-

mais

Mathieu.

-tin depuis trois mois toujours de main demain demain toujours de- main depuis trois mois toujours de -

FF

col b.

-main demain demain toujours de-main

oh! je saurai punir le - traître

FF

Allegro

F

P

P

Marton

ou de l'argent ou la Pri-son

dans tous les cas point de pri-

P

Allegro

poco F

poco F

- son.

point de pri- - son

point de pri

la dou - ceur n'est plus de sai- - son

la dou - ceur n'est plus de son- - son

F

F

F

F

F

FF

FF

FF

FF

FF

son

de la dou - ceur

de la dou - ceur

de la dou - ceur

point de pri

ou de l'ar - gent

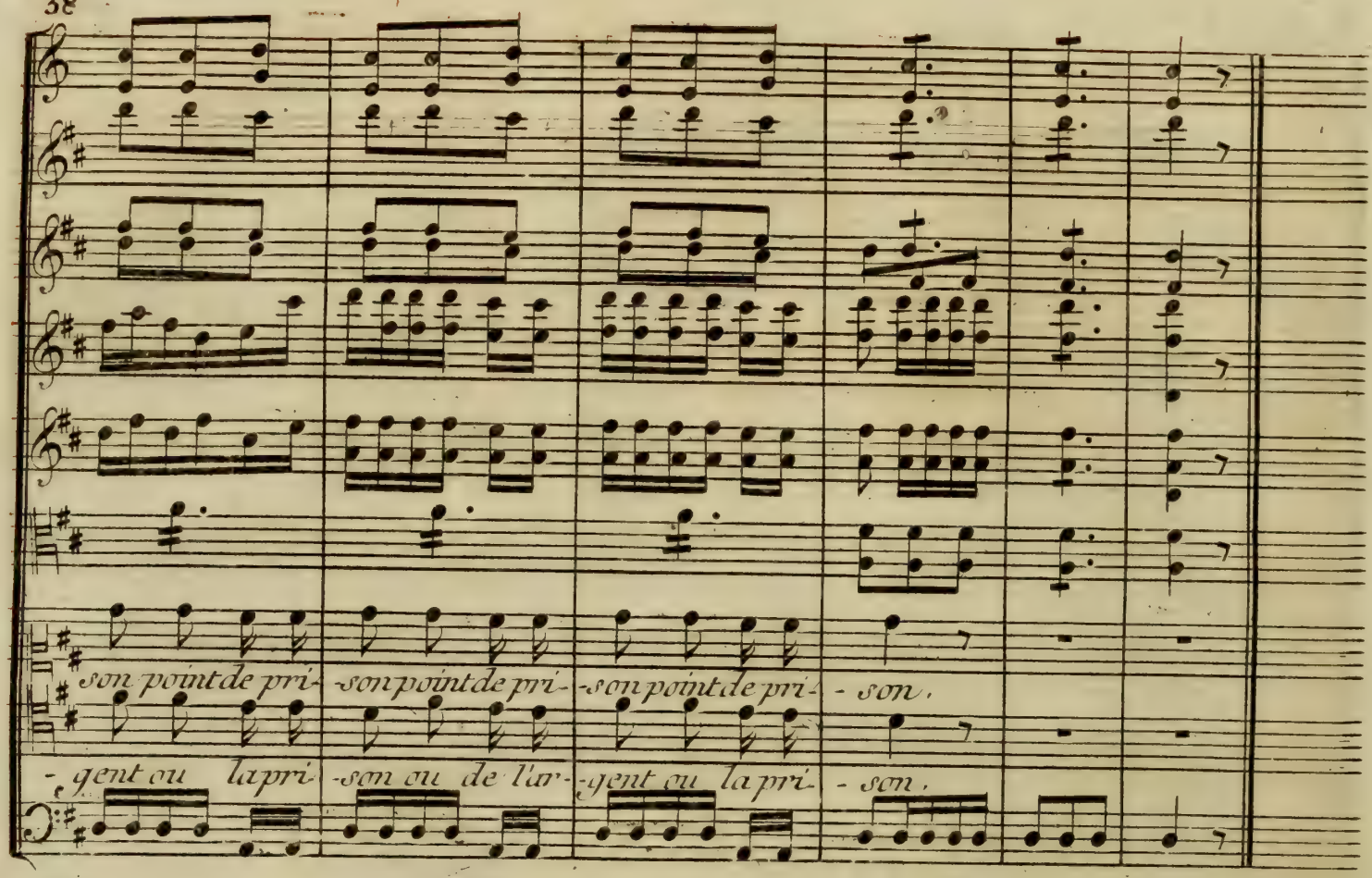
ou la pri - son

ou de l'ar - gent

ou la pri

son ou de l'ar

FF



SCENE VI.

Les mêmes, un Valet.

Le Valet.

Mad^lle Marton, Madame vient de rentrer et elle vous demande.

Marton.

J'y vais tout a l'heure.

Le Valet.

Elle vous attend.

Marton.

M^r.

Mathieu.

Allez allez.

Marton.

Je ne vous laisserai pas seul la politesse...

Mathieu, (prenant un Fauteuil.)

Je vous en dispense.

Marton, a part.

Allons voir ce qu'elle veut, et tachons de revenir.... Encore assis! quand partirez vous donc, Monsieur?

Mathieu.

Quand je serai payé Mademoiselle.

Marton.

Vous resterez là long tems.

SCENE VII.

Mathieu.

Cette Fille là me parait bien fine, je gagerais qu'elle est du complot, et que Damis est dans la Maison. Si je pouvais le decouvrir!

Cors

Flute et Oboe

PP

tenute

Violons

unis

PP

Violes

Bassons

Mathieu.

PP Andante

PP

Cherchons partout et cherchons bien j'entends du bruit

Mathieu

Monsieur Monsieur

J'é-

p

- coute et j'n'entends plus rien je me trompais sans doute

Basso

Mathieu

voyons..... mi

foi.... *mais non...* *si* *fait quelqu'un est*

dans ce Cabinet *il faut user a* *vec prudence Monsieur,* *Monsieur* *oui.*

Le Chevalier

est-il parti ? *ah! Ciel...*

F F F F

Presto

Oboë

si- lence ne criez pas oui. pati-

vous voila donc! vous vous ca-chez de l'ar gent de l'ar gent

Presto

unis

col b.

- ence vous en au-rez mais parlez bas vous en au-rez mais parlez bas

ce sont encor la des sor-

-nettes je veux aujour dhui de l'ar- gent ce sont encor là des sor nettes je veux aujour

ce ne sont point là des sor-nettes vous aurés de

-main vôtre ar- gent vous aurés de- main vôtre ar- gent vôtre ar- gent vôtre ar- gent

d'hui de l'ar- gent je veux aujour d'hui de l'ar- gent de l'ar- gent de l'ar- gent

FF

FF

FF

FF

vôtre ar- gent vôtre ar- gent mon Oncle va payer mes dettes

de l'ar- gent de l'ar- gent com- ment?

oüi son Cor- respon- dant doit vous payer tous et comptant

me tromper

solo

le Chev.

Mathieu.

vous en cet ins- -tant vous ne me rendez pas jus- ti- -ce mais cet or-

P

P

P

le Chev:

-res pon- dant doit ve- -nir ce ma- -tin at- tendez donc jus qu'à de-

-main at- tendez donc jus qu'à demain vraiment vous me rendrez ser- -vi-

Cors

Basso

-ce

eh bien je vais pas-ser chez

col b

j'ai be-soin d'ar-gent au jour d'hui

lui

non non non il faut plus de mais

c'est fort bien fait je vous y suis

il ne faut pas tant de mais

F F P F P F P F P F P

-tè- - - re res- tez je vais pas- ser chez lui non non il faut plus de mis-

-tè- -re vous pou- vez par - tir je vous suit - - il ne faut pas tant de mis-

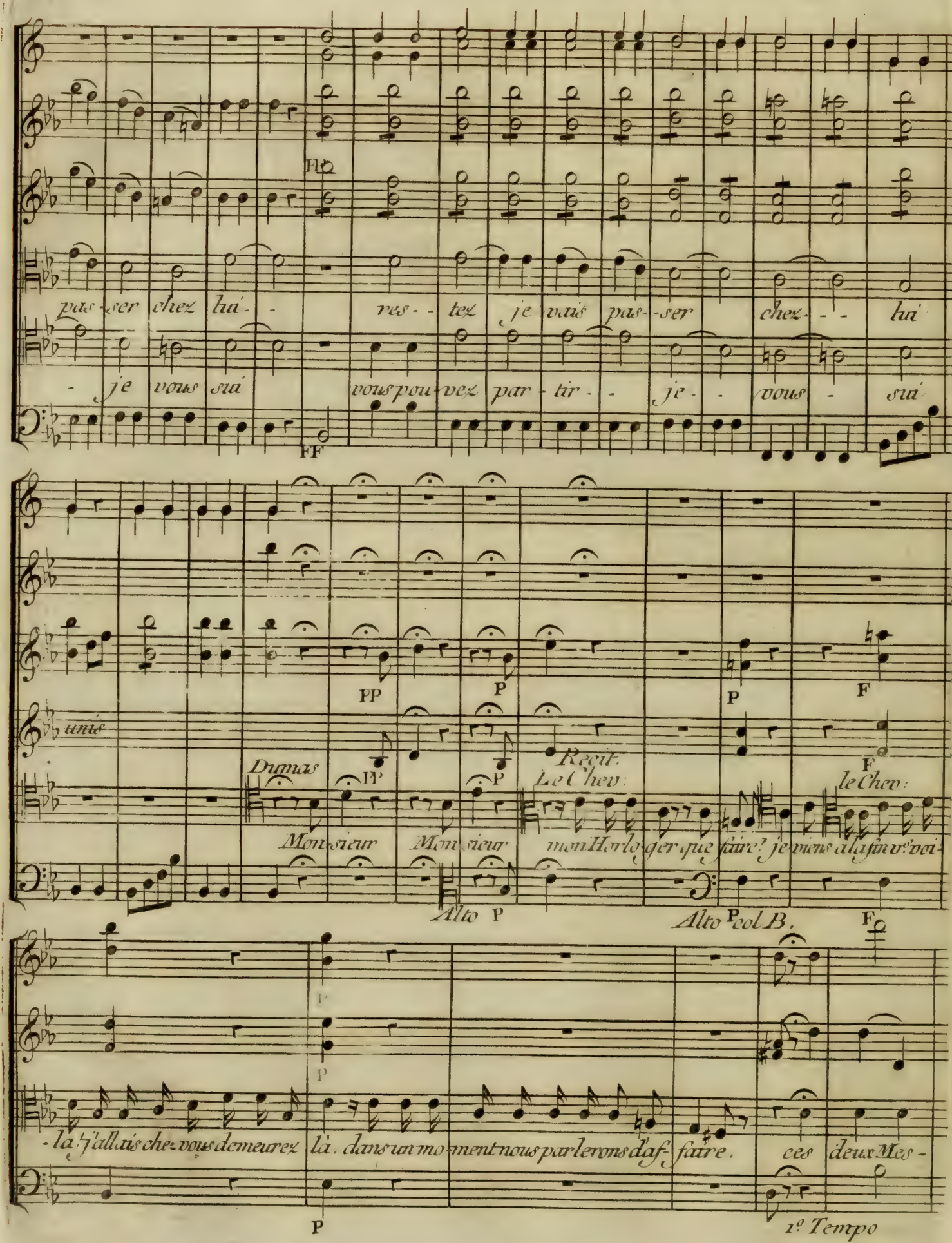
F P F P

F F P F P F P F P F P

-tè- - - -re res- tez je vais pas- ser chez lui- - res- - tez je vais

-tè- -re vous pou- vez par - tir je vous suit- - vous pou- vez par- -tir- -

F P F P


pas-ser chez lui - - res - - tez je vais pas - - ser chez - - - lui
- je vous sui vous pou-vez par - tir - - je - - vous - sui

unis
Dumas
Mon-sieur Mon-sieur
Recit.
Le Chev:
mon Horlo-ger que faire? je viens à la fin v.s voi-
Alto
Alto col B.
le Chev:
- la. j'allais chez vous demeurez là. dans un mo-ment nous parlerons d'af-faire. ces deux Mes-
1.o Tempo

-sieurs ne me quit-terons pas et Lu-cin-de m'at-tend com-ment sui-vre ses pas ?

F

F

P

P

Recit.

a Dumas.

dans un moment nous parlerons d'affaire

a Mathieu.

connoissez vous ce Monsieur là ? pour vous quel bon-

non.

P 1º Tempo

col v.º 2º

col v.º 1º

F P

F P

F P

F P

Mathieu.

le Chev

-heur ex-trê-me c'est la per-sonne en ques-ti-on vo-tre Cor-respon-dant ! lui

F P

FP

col b

mê-me vous aurès de l'argent

ah! vous ê-tes trop bon vous ê-tes trop

FF F

FF P F P

FF P F P

P F P

eh bon jour Mon-sieur Dumas

bon puis-je croi-re

F P F

F P

F P

F P

vous ve-nez dans le bon mo-

qu'a la fin j'au-rai quelqu'ar-gent

F P

F

F P

F P

F P

F P

F P

col b.

-ment vous voyez mon cor-res-pon-dant pre-

F P F P

P

P

-sentez lui votre mémoire il va l'acquá-ter - - - à l'ins-tant -

pré-sentez lui votre mémoire il va l'acquá-ter - - - à

l'ins-tant il va l'acquá-ter - - à l'ins-tant

F

F

F

F

PP

PP

PP

un peu animé

don - nez don - nez vô - - tre Mé - moi - - re il va l'acqui - ter - - -

Mathieu

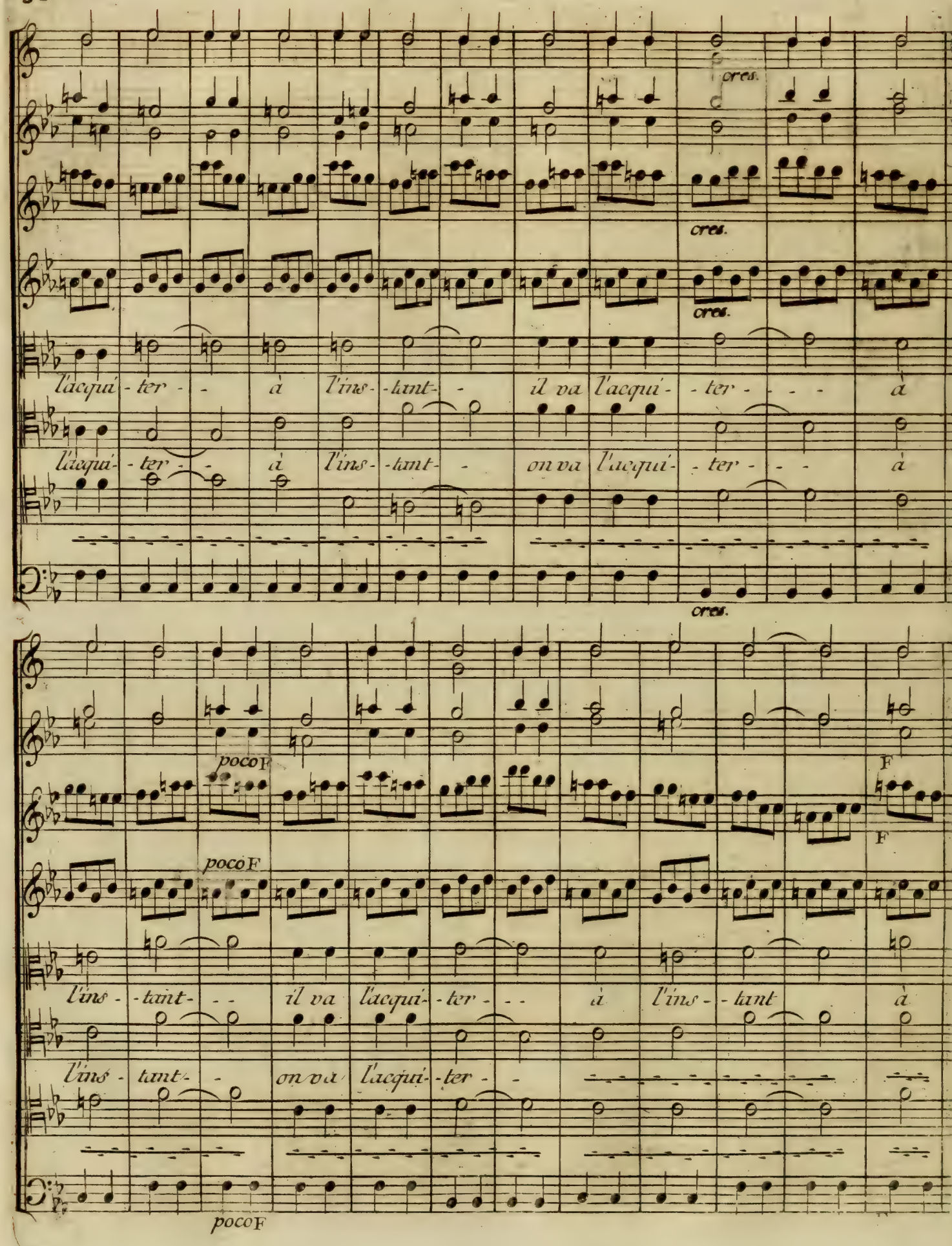
don - nons don - nons nô - - tre Mé - - moi - re on va l'acqui - ter - - -

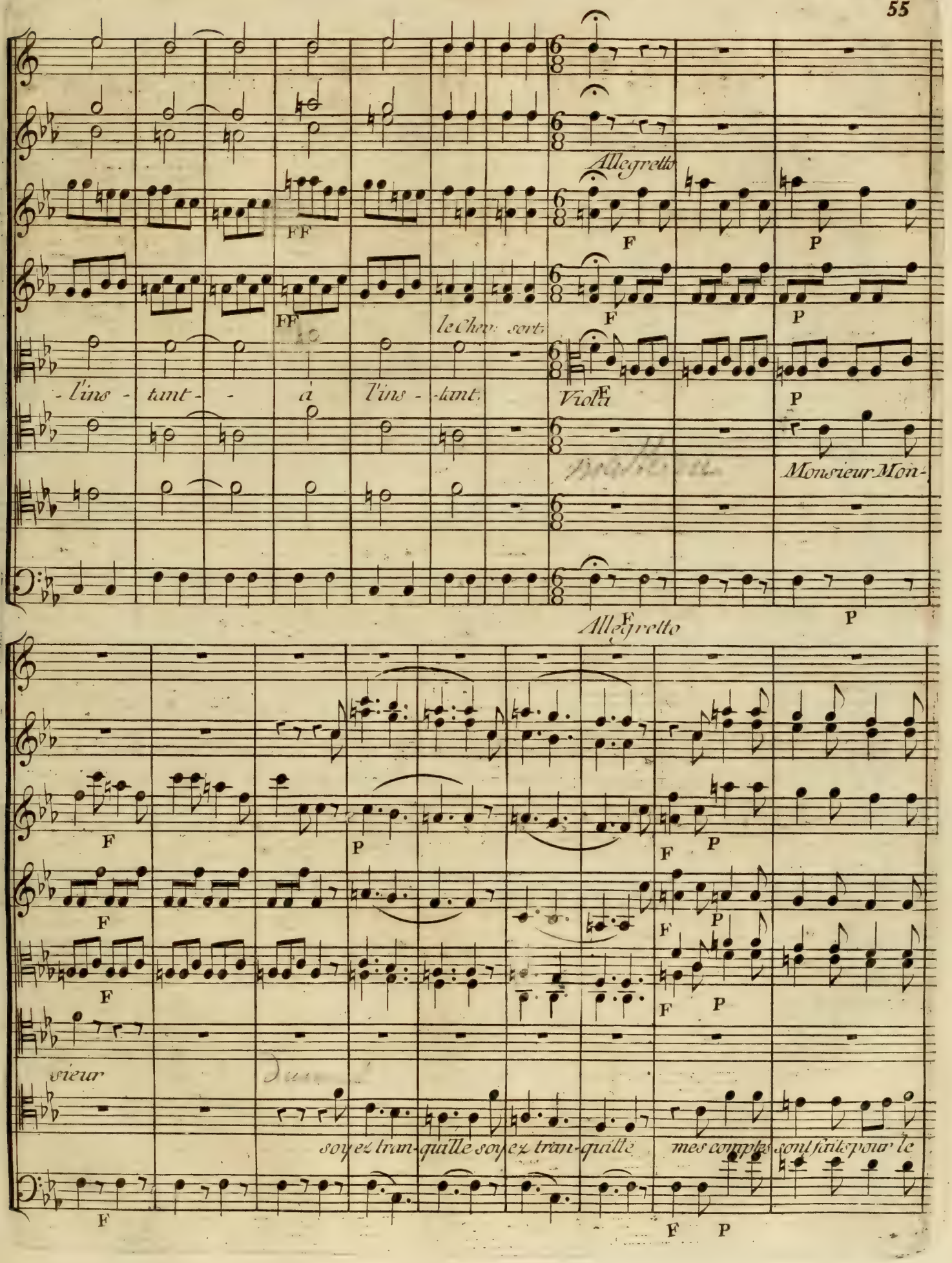
Dumas

PP

à l'ins - - tant don - nez don - nez vô - - tre Mé - moi - - re - il va

à l'ins - - tant don - - nons don - nons nô - - tre Mé - moi - - re on va


cres.
cres.
cres.
l'acqui - ter - - à l'ins - tant - - il va l'acqui - ter - - - à
l'acqui - ter - - à l'ins - tant - - on va l'acqui - ter - - - à
cres.
poco F
F
F
poco F
l'ins - tant - - il va l'acqui - ter - - à l'ins - tant à
l'ins - tant - - on va l'acqui - ter - -
poco F


Allegretto
FF
F
P
le Chev: sort.
- l'ins - tant - - à l'ins - tant.
Viola
Monsieur Mon-
Allegretto
sieur
soyez tran-quille soyez tran-quille mes comptes sont faits pour le

mieux mes comptes sont faits pour le mieux et sa pre-sence est i-nu-ti - - - le et sa pre-

sence est i-nu-ti - - - le sur ce pa-pier jettez les yeux si vous ne

daignez pas m'en-croi - - - re si vous ne daignez pas m'en croi - - re

Mathieu.

Mon

unis

Alto col b.

-sieur vous vous moc-quez de nous Mon- sieur vous vous moc-quez de nous vraiment c'est

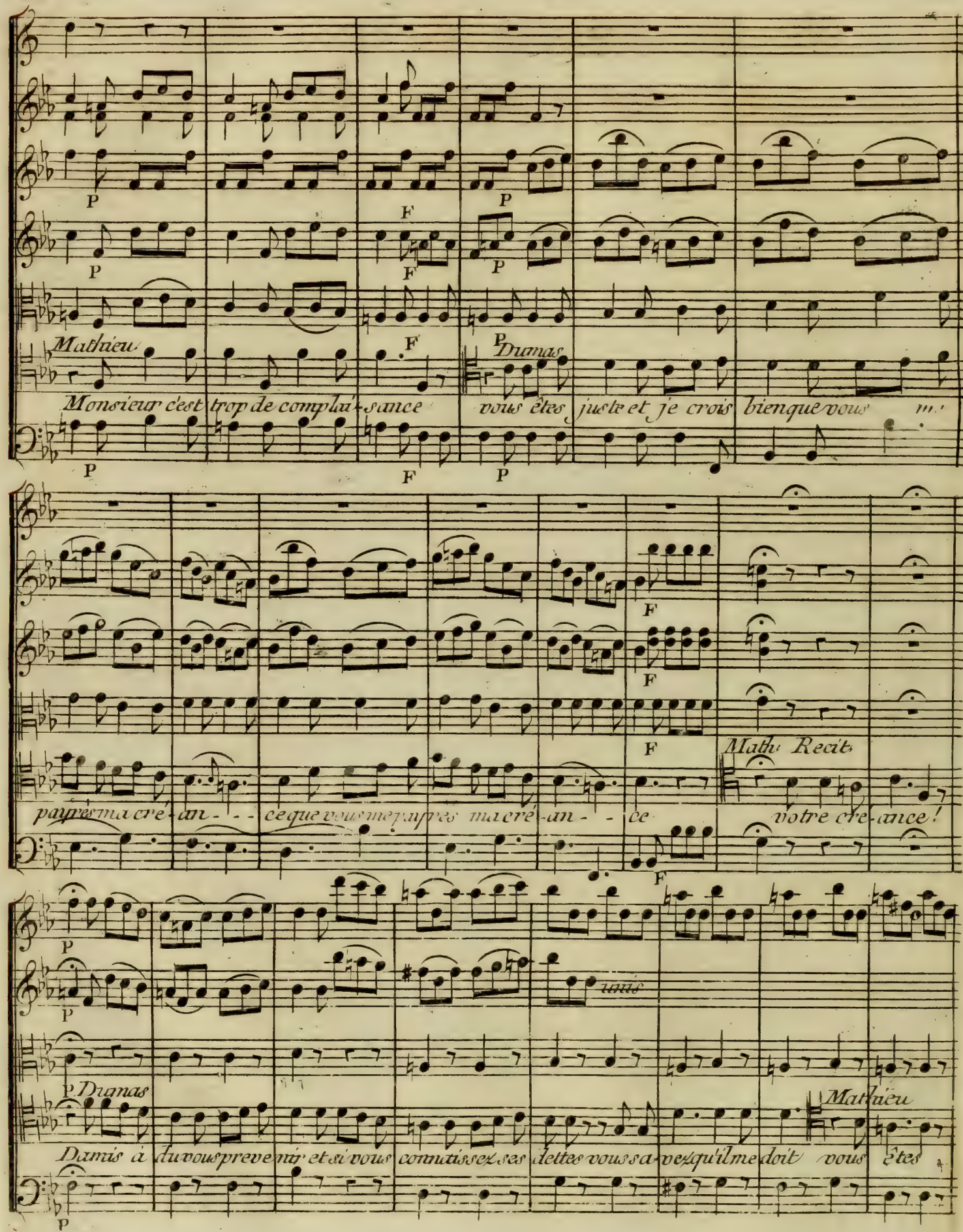
bien plutot a vous vraiment c'est bien plutot a vous de verifi- er ce me-moi- - - re de verifi-

Cors

-er ce mé-moi- - - re

Dumas

ah! Monsieur je n'en ferai rien


Mathieu
Monsieur c'est trop de complai-sance
Dumas
vous êtes juste et je crois bien que vous m'
payrés ma cré-an- - - ce que vous me payrés ma cré-an- - ce
Math: Recit.
votre cré-ance!
unis
Dumas
Damis à du vous preve nir et si vous connaissez ses dettes vous sa-vez qu'il me doit
Mathieu
vous êtes

P

P

P

Mathieu

Recit.

son Horlo - ger

Dumas

son Horlo - ger pour vous ser - vir

oüi c'est moi même

oüi c'est moi mê - - -

P

FF

P

FF

P

col b

FF

ô Ciel me dire effronte - ment que vous al - lez payer ses det - -

- me

F

P

F P F P unis

-tes et moi qui le crois bonnement qui vous crois son correspon-dant

eh mais Mon-

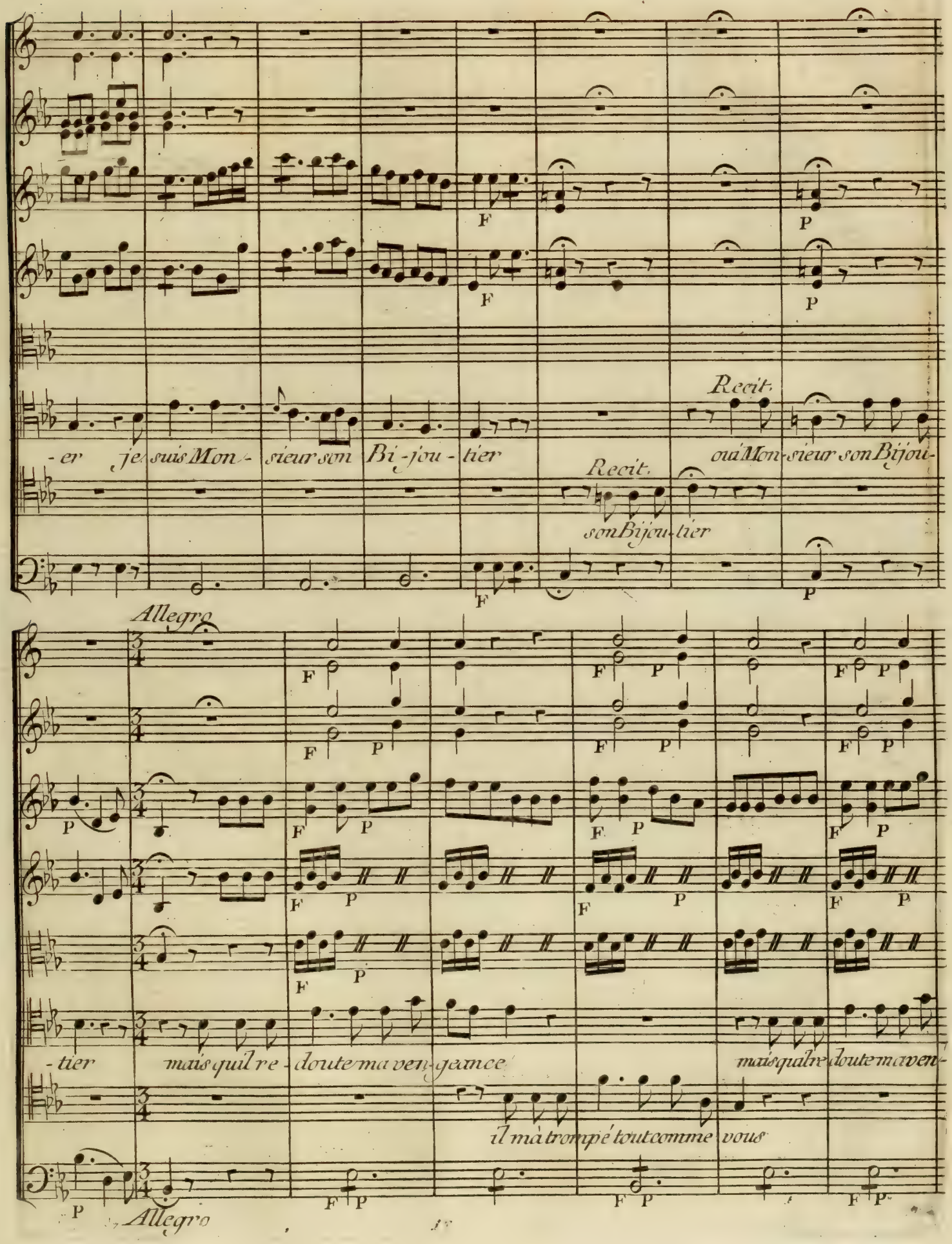
F P P F P P

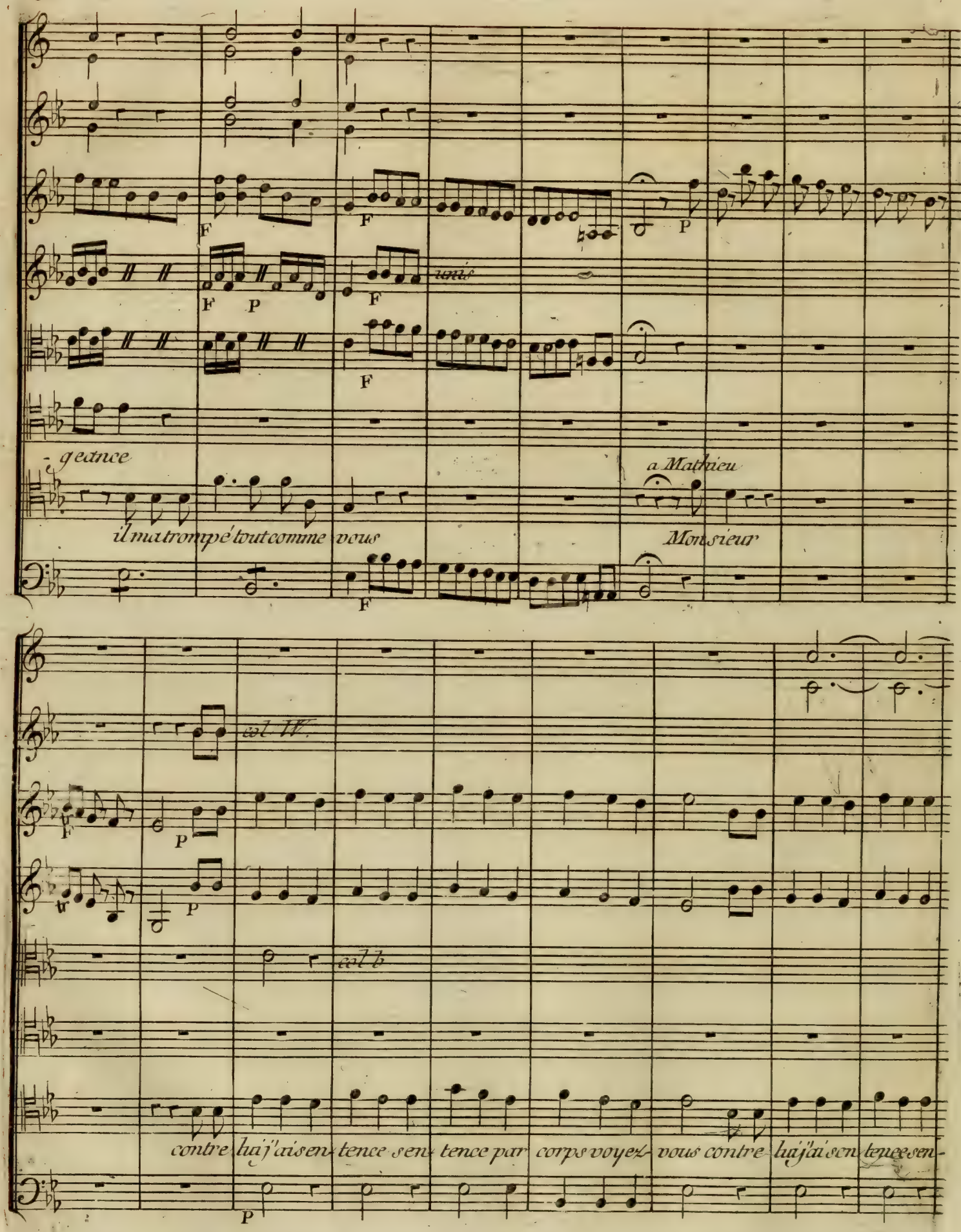
moi

moi, vous pay-

-sieur c'est vous qui l'êtes vous vous devez me payer

F


Recit.
-er je suis Mon- sieur son Bi-jou-tier
oui Mon-sieur son Bijou-
Recit.
son Bijou-tier
Allegro
-tier mais quil re-doute ma ven-geance
mais quil re-doute ma ven-
il m'a trompé tout comme vous
Allegro


F
F
P
F
P
F
unis
F
-geance
a Mathieu
il ma trompé tout comme vous
Monsieur
F
col IV.
F
P
P
col b
contre lui j'ai sen- tence sen- tence par corps voyez- vous contre lui j'ai sen- tence sen-
P

FF

FF

unis

al- lons desce soir vengeons nous des ce soir vengeons

-lence par corps voyez vous

FF

nous allons al- lons des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons

P

P

P

nous contre lui vous a- vez sen- tence

contre lui j'ai sen- tence sen- tence par corps voyez

F

FF

tarc

contre lui vous a- vez sen- tence par corps voyez vous al- lons de ce soir venger

vous j'ai sen- tence

FF

tous

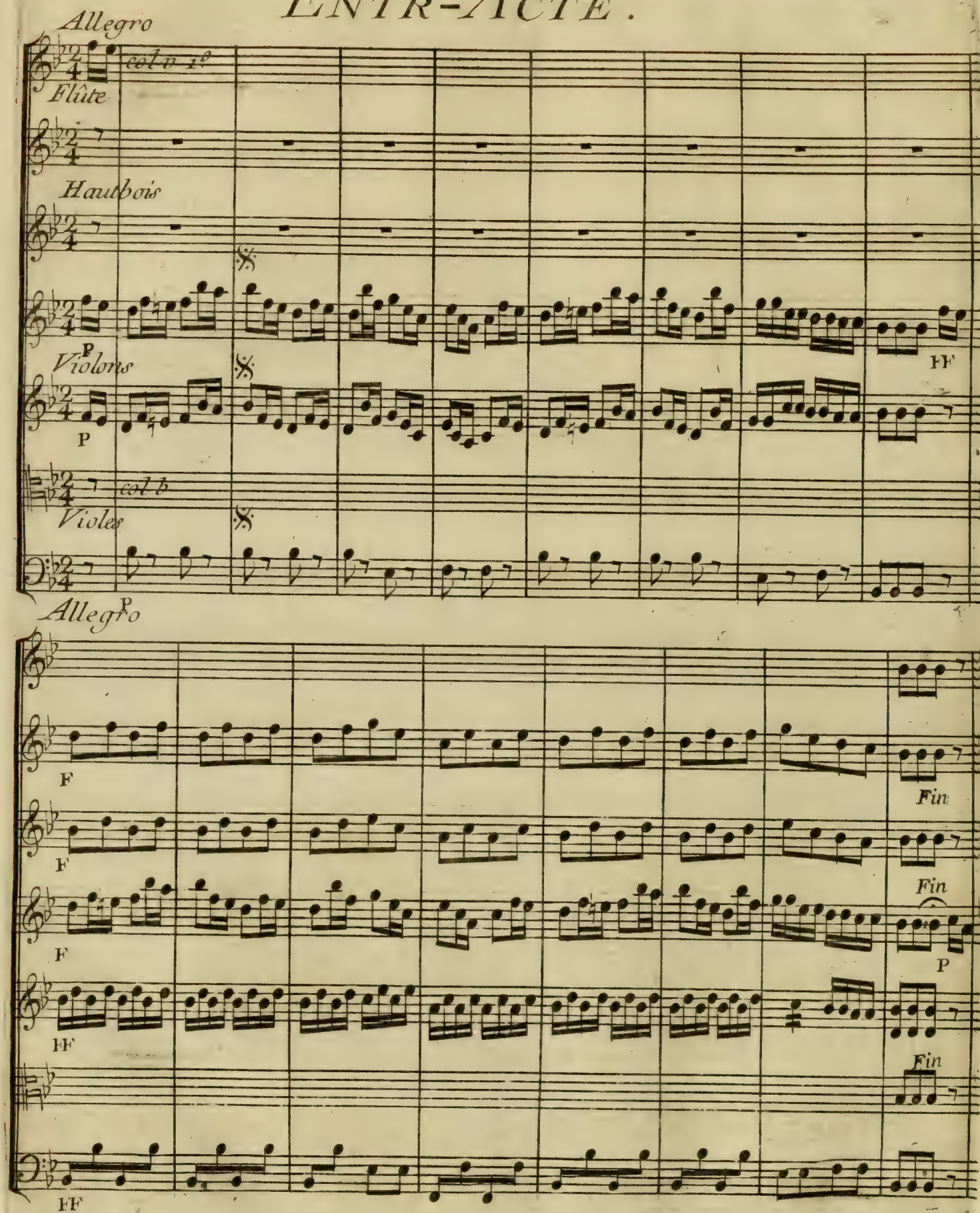
nous des ce soir vengeons nous allons al- lons des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons

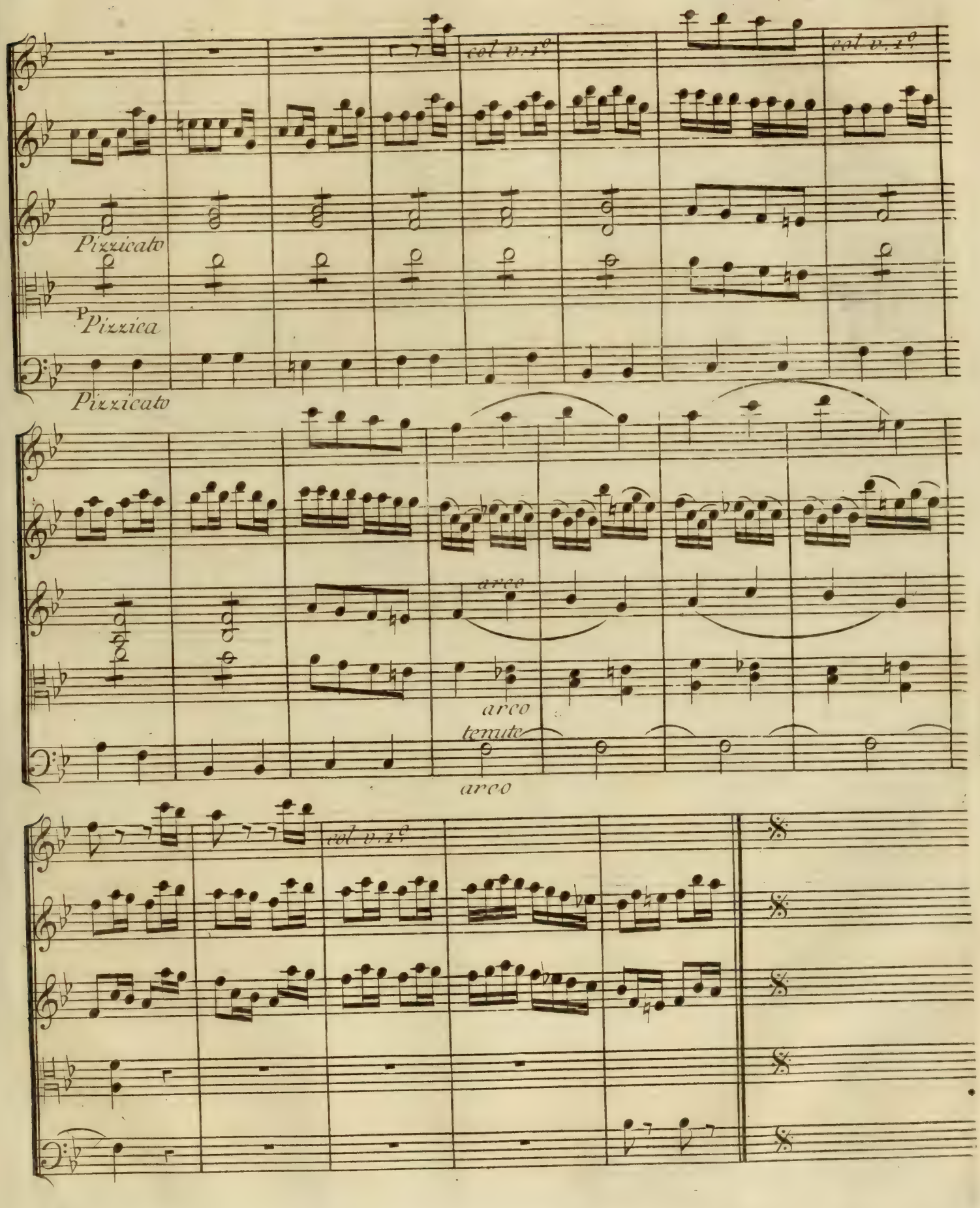
col V.

nous des ce soir vengeons nous des ce soir vengeons nous.

Fin du 1er Acte.

ENTR-ACTE.


Allegro
col v 1.o
Flûte
Hautbois
P
Violons
P
FF
col b
Violes
P
Allegro
F
Fin
F
Fin
F
P
FF
Fin
FF


col v. 1°
col v. 1°
Pizzicato
p Pizzica
Pizzicato
arco
arco
tenute
arco
col v. 1°

ACTE SECOND

SCENE 1re.

Dubois, Marton.

Dubois.

Peste soit des Créanciers..

Marton.

Pourquoi les as-tu laissés entrer ?

Dubois.

Ce n'est pas ma faute, ils ont profité du moment où je grisois un de leurs Camarades

Marton.

Je reconnois Dubois à ce trait; un yvrogne qui boit!...

Dubois.

Un yvrogne qui boit!... eh! que veux-tu donc qu'il fasse ?

Marton.

Qu'il serve mieux son Maitre.

Dubois.

Soins inutiles, nous sommes perdus Marton et sans nôtre Oncle, il nous faudra déserter Paris,

Marton, souriant.

Sans vôtre Oncle

Dubois.

Tu ris friponne! tu sais de ses nouvelles

Marton.

Peut-être

Dubois.

Hé bien? la Lettre de Damis à t'elle fait fortune? sa maladie supposée

Marton.

Plut à Dieu qu'elle fut veritable.

Dubois.

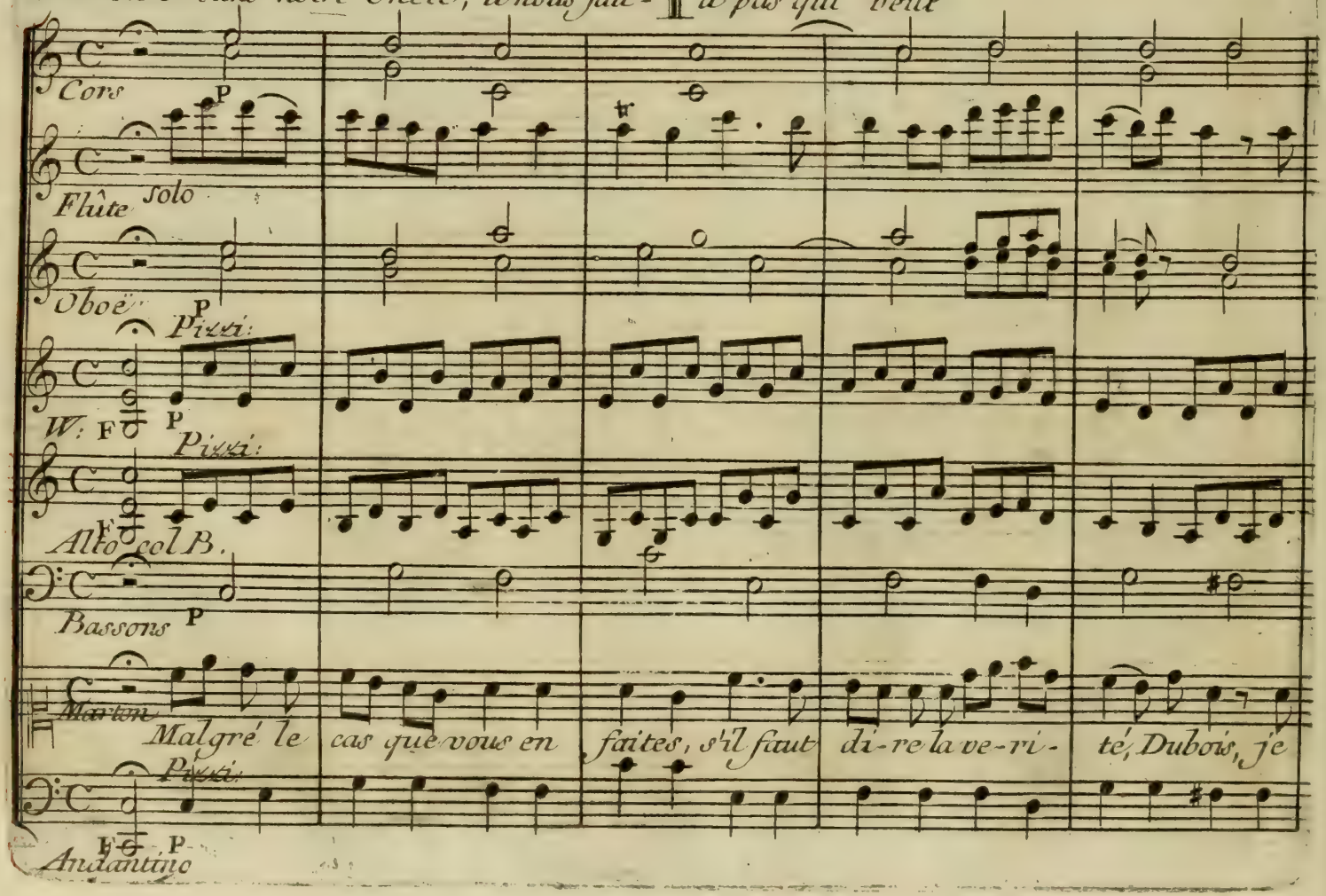
Oüi il ne nous manqueroit plus que d'avoir affaire à la faculté.

Marton.

Sans doute. Cela interesse au moins au lieu que des dettes ....

Dubois.

C'est une jolie chose, vraiment, n'en à pas qui veut



arco

unis

Dubois

Marton

n'aime pas les dettes

j'en'aime point la fa cul- té choisir entr'elles c'est so-

arco

P

P

Pizzicato

Pizzicato

P

Dubois

- tises mais, s'il falloit choisir en fin? j'aimerois mieux quoi qu'on en di- se, deux cr'éan-

Pizzicato

Fin

F

F

F

F arco

F

Marton

deux cream-ciers qu'un Mede-cin

-ciers qu'un Mede- -cin

F arco

2e Couplet

Dubois

Marton.

Auprès d'un Mede cin ha-bi-le a peine l'on peut a-ri-ver au contrai-

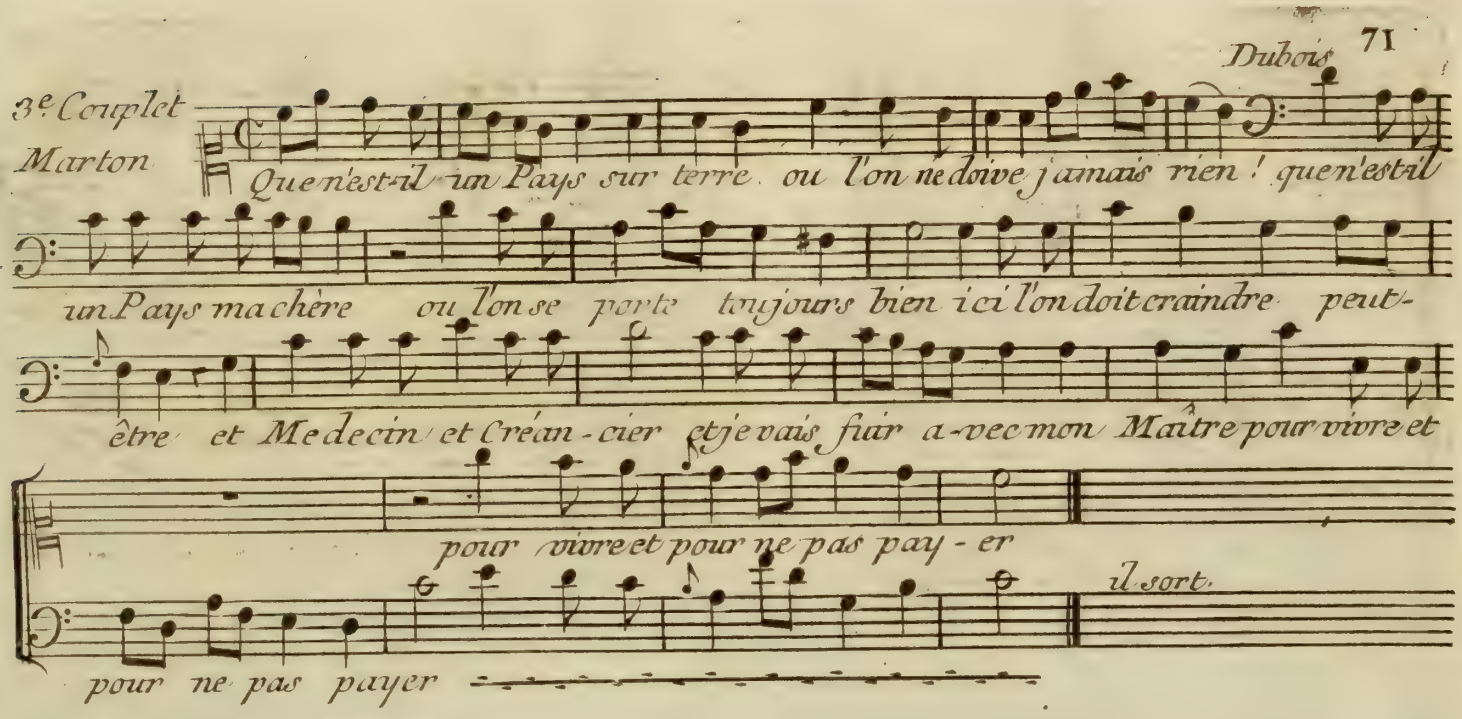
Dubois

re dans vôtre asi-le le cream-cier vient vous trouver l'un vous or-donne l'autre

-prie tous deux vous excedent souvent mais l'un peut vous ô-ter la vie l'autre n'en

l'autre n'en veut qu'a vôtre ar-gent.

veut qu'a vôtre argent



Marton.

Il est parti fort à propos, si Damis eût paru, tout étoit découvert

SCENE II.

Marton, Lucinde.

Lucinde.

Marton avez vous vû le Chevalier ?

Marton.

Non Madame, mais Dubois sort d'ici.

Lucinde.

Il ne sait pas que l'oncle de son Maître est arrivé ?

Marton.

Je me suis bien gardée de lui apprendre

Lucinde.

Et vous avez bien fait. Mr. Damis va rentrer, vous l'introduirez ici secrettement je veux encore lui parler

Marton.

En faveur du Chevalier ?

Lucinde.

J'espere fléchir son Oncle,

Marton.

Oh! oui c'est un bon-homme et il y auroit plaisir à faire des sottises, si tous les parents lui ressembloient

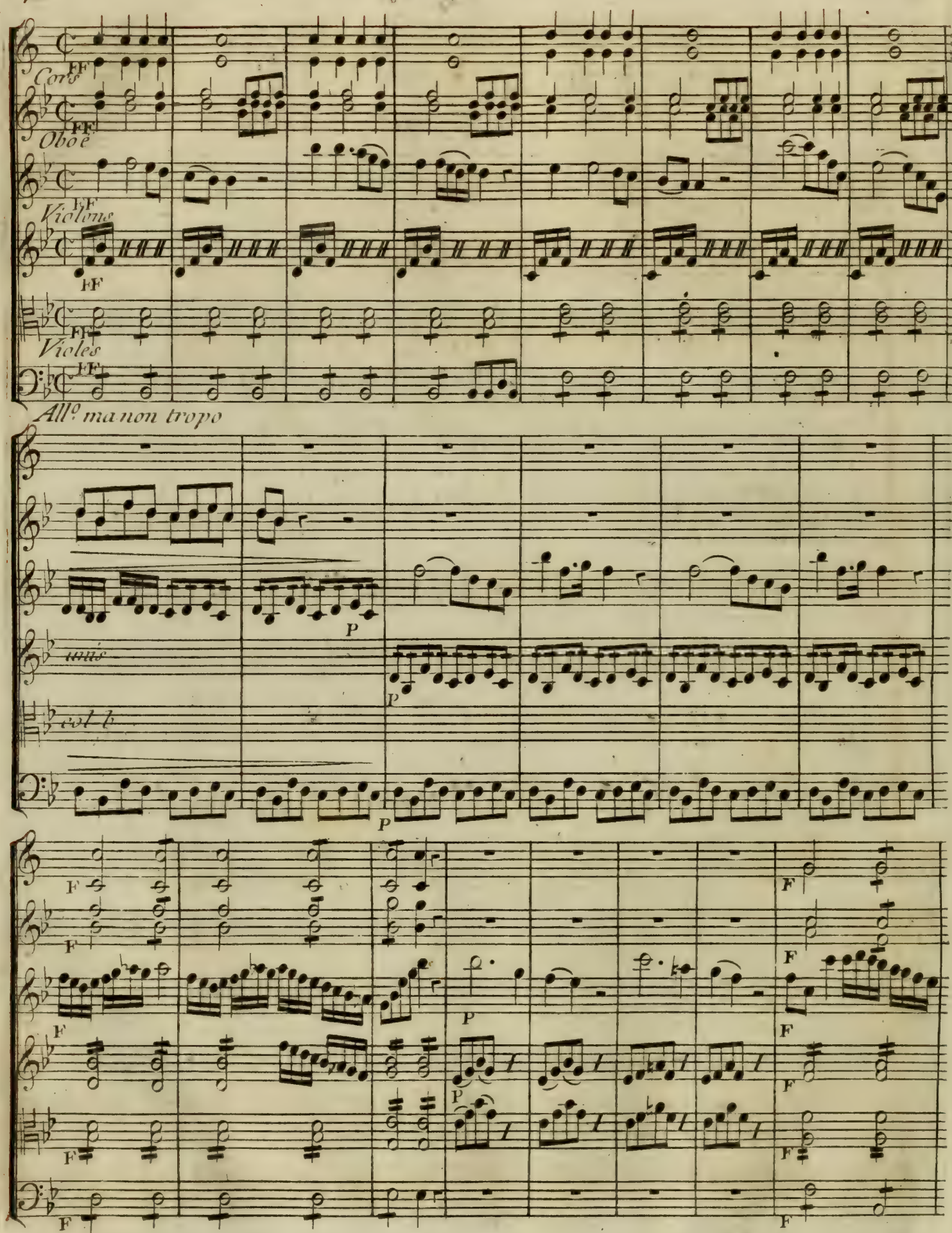
(elle sort.)

SCENE III.

Lucinde, *seule.)*

Je ne le sens que trop ; la situation du Chevalier m'interesse vivement. heureuse si c'est l'amitié seule qui me la fait partager.

Ariette.


Cors
Oboë
Violons
Violes
FF
All.o ma non tropo
unis
col b
P
F

unis

unis

P

P

P

P

Lucinde.

Douce ami - tié

pour mon bon -

F F F F P P F P F

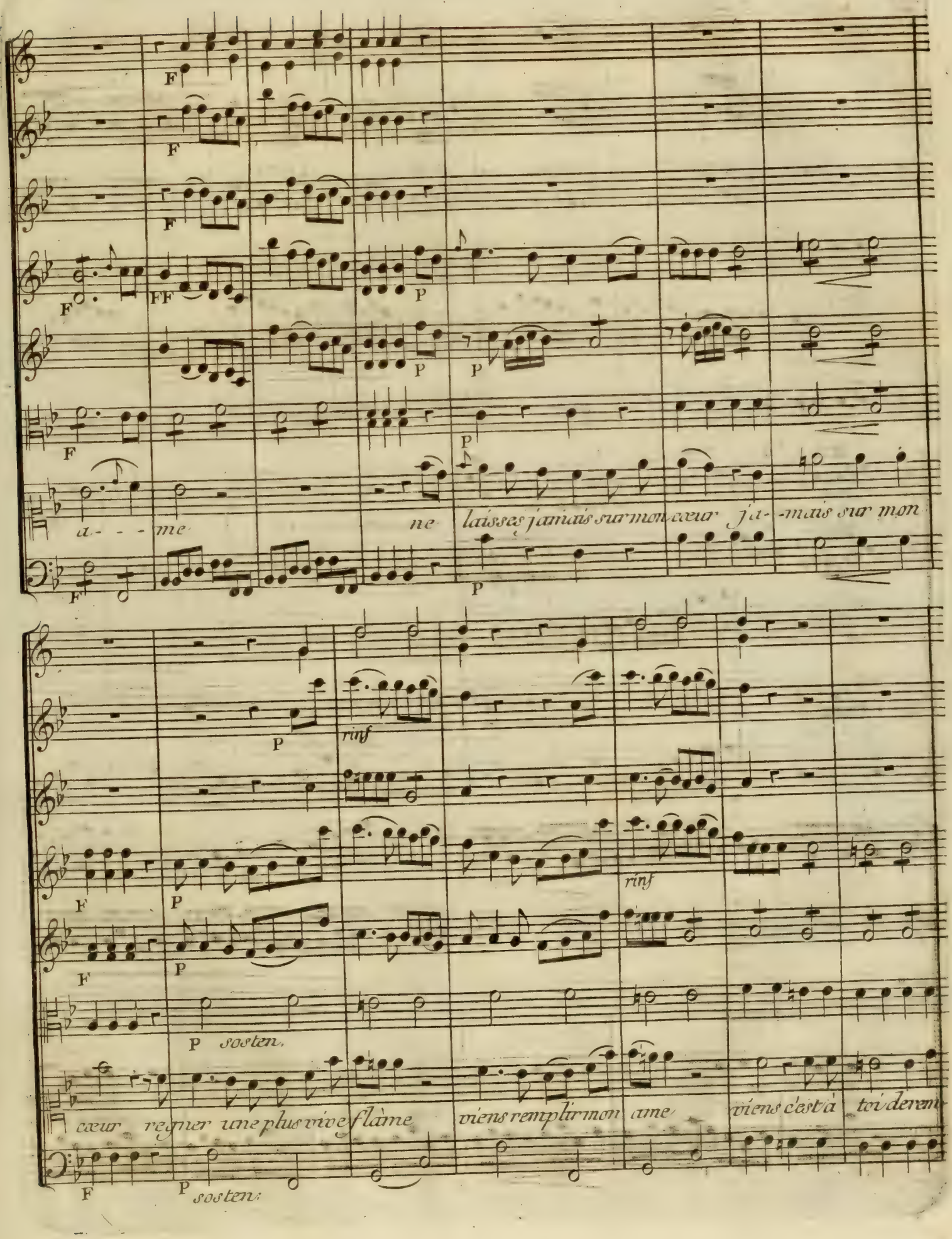
-heur douce ami- -tié pour mon bon- heur, c'est à toi de rem-

P

-plir mon a-me c'est à toi

unis

c'est à toi de remplir mon


a - - - me
ne laisses jamais sur mon cœur ja - mais sur mon
cœur regner une plus vive flâme viens remplir mon ame viens c'est à toi de rem
rinf
rinf
sosten.
sosten.

-plir mon a - - -

- heur douce ami- tié c'est toi de remplir mon a-me mon

FF tr

F tr

F

FF

FF

FF

FF tr

me

FF

P

P

P

je crains l'a- mour et son pou- voir d'a- bord il seluitrlen-

P

gage, mais c'est un beau jour dont le soir fi- - nit par

solo

un cruel o- rage fi- - nit fi- nit par un cruel o- ra- - - - ge

F

F

FF

P

FF

P

FF

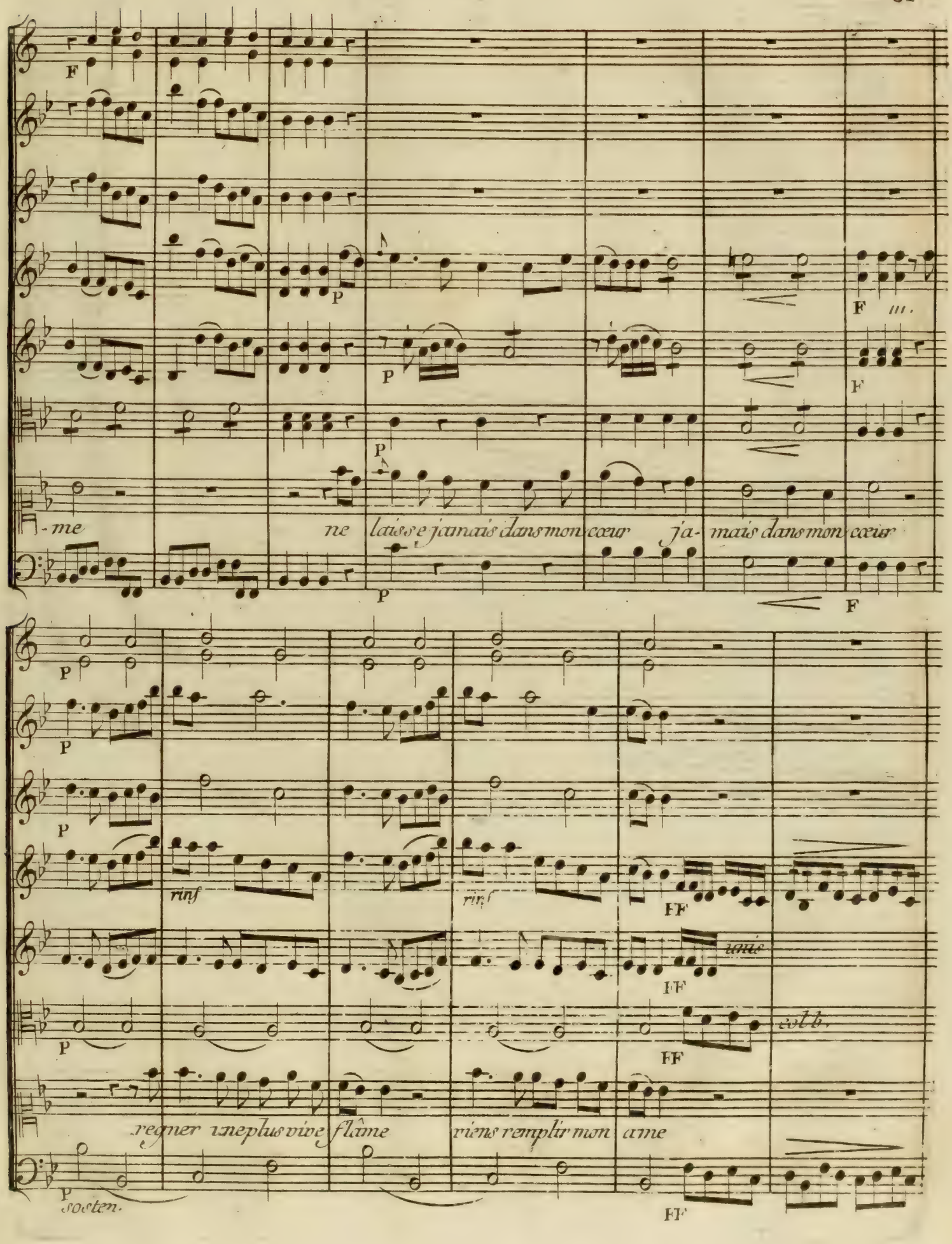
douce ami- tié pour mon bon-

FF

P

- heur douce ami- tié pour mon bon heur c'est à toi de rem plir mon

a- me c'est à toi - - -

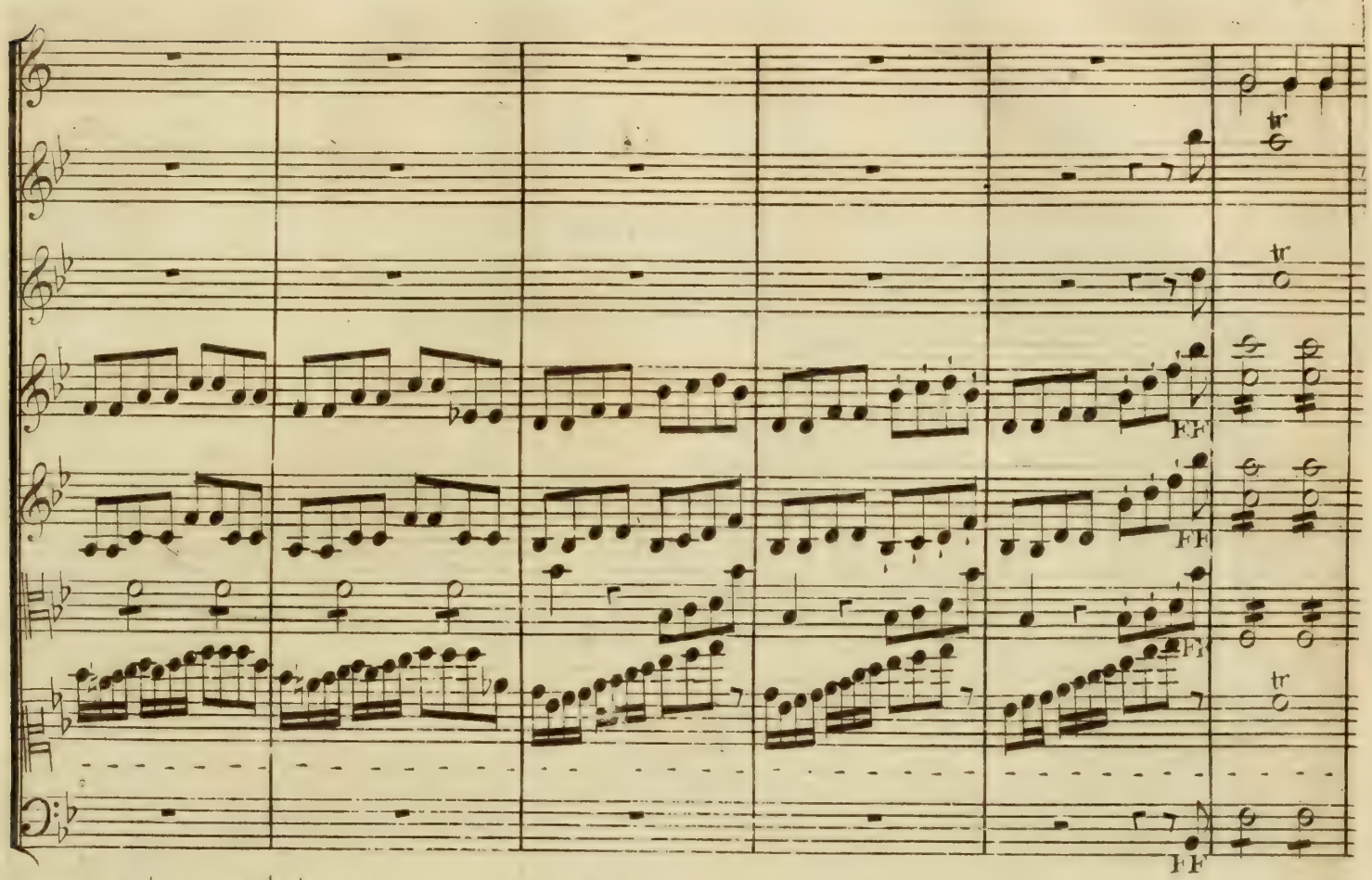

-me
ne laisse jamais dans mon cœur ja- mais dans mon cœur
regner une plus vive flâme viens remplir mon ame
rinf
rinf
unis
col b.
sosten.

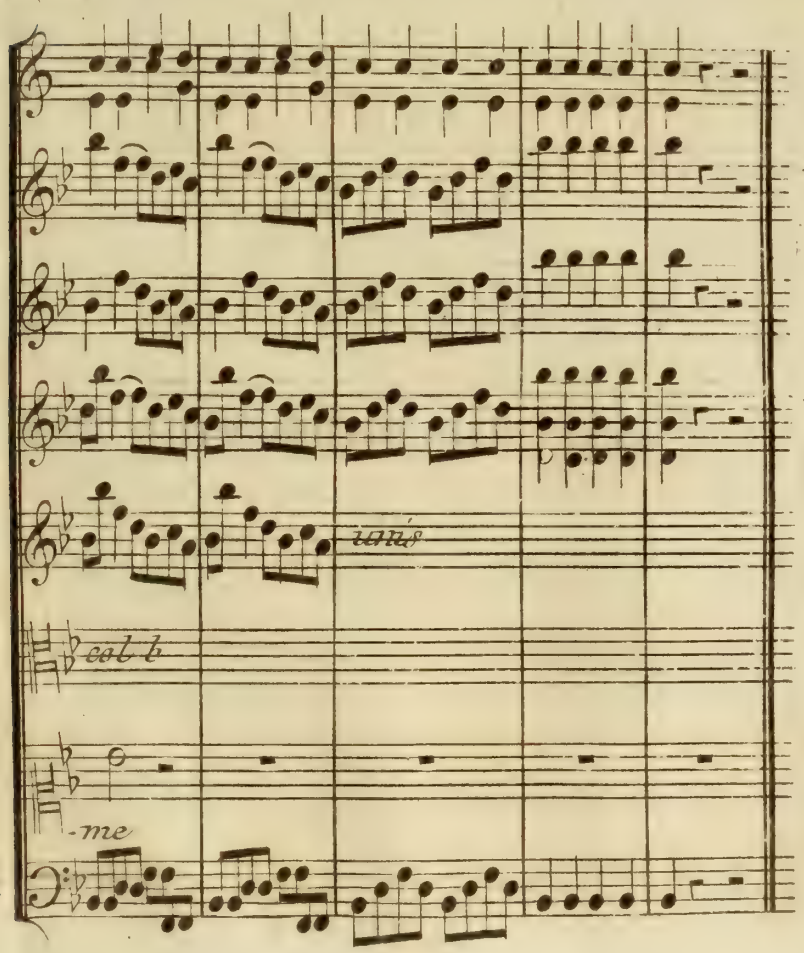
p

viens douce amitié viens pour mon bonheur douce a-mi- -tié c'est à

p

toi de remplir mon a-me, de remplir mon a- - - - - - - - - - -





SCENE IV.

Lucinde, Marton, Damis.

Marton, après avoir regardé
Entré Monsieur

Damis.

Mon plan à reussi, Madame, et mon
arrivée est encor un secret

Lucinde.

Eh bien? Damis, le Chevalier à t'il
trouvé grace a vos yeux

Damis.

Il a eu bien des torts

Lucinde.

Il faut les pardonner

Damis.

Il ne tient qu'à vous Madame, approuvez le projet que je vous ai proposé il y a long tems que je l'ai formé et je le crois excellent, nous sommes un peu parents comme tels nous avons apartager ensemble un héritage de Cinquante mille écus, vous êtes libre, l'Epoux que je vous destine l'est aussi vous vous convenez et vous vous unissez tous deux pour ne pas diviser la succession.

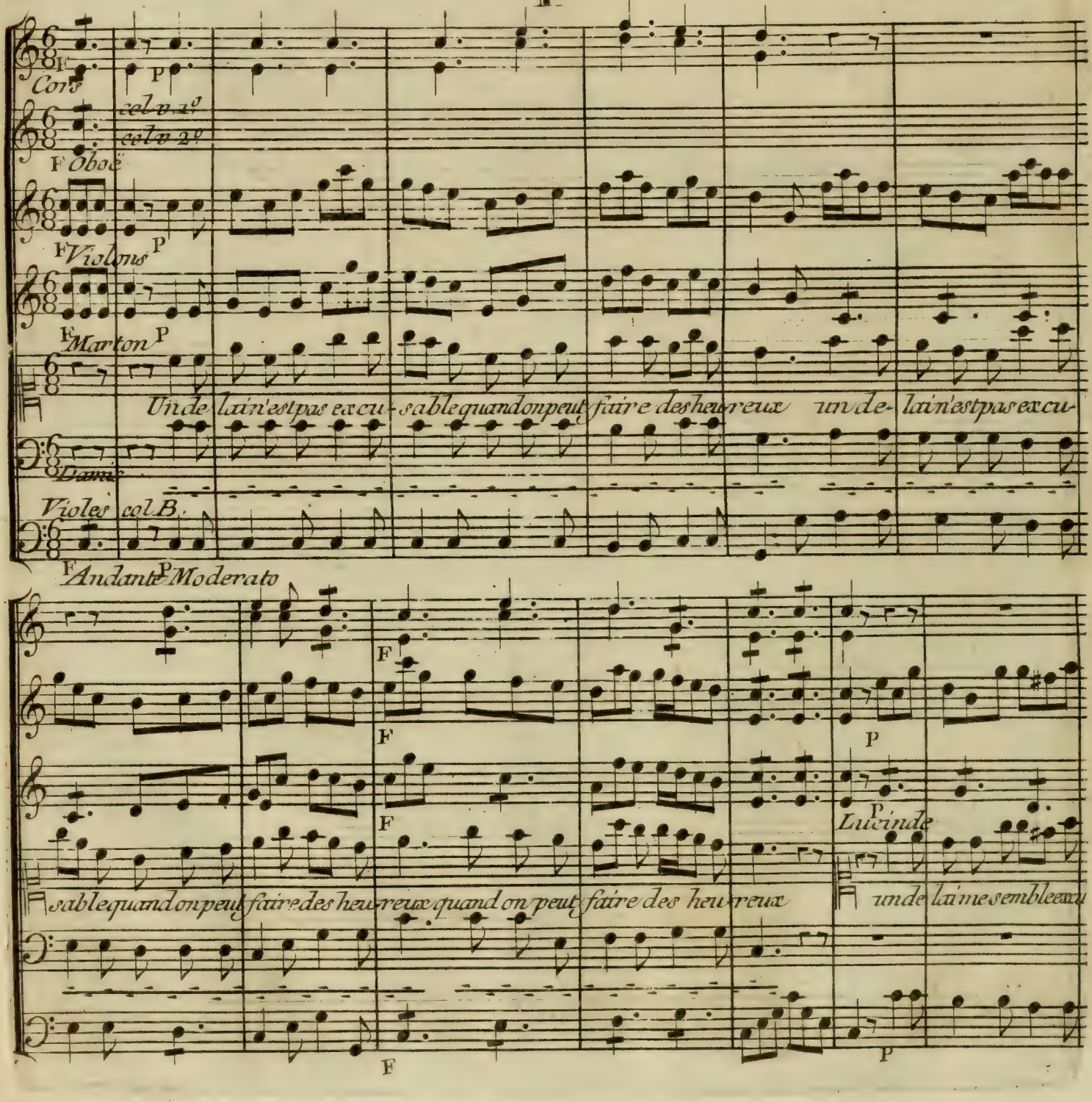
Lucinde.

Vous allez un peu vite

Damis.

Et j'ai raison.

Trio.



sable quand il faut serrer de tels nœuds

l'époux est riche

Marton

est-

Lucinde

Marton

il ai - mable est-il bien jeune

est-il bien amoureux bien amou-

solo

unis

Lucinde.

reux ah! quelquesfois lorsque l'on aime pour changer il ne faut qu'un jour et l'hy-men fait sou-

F

FF

FF

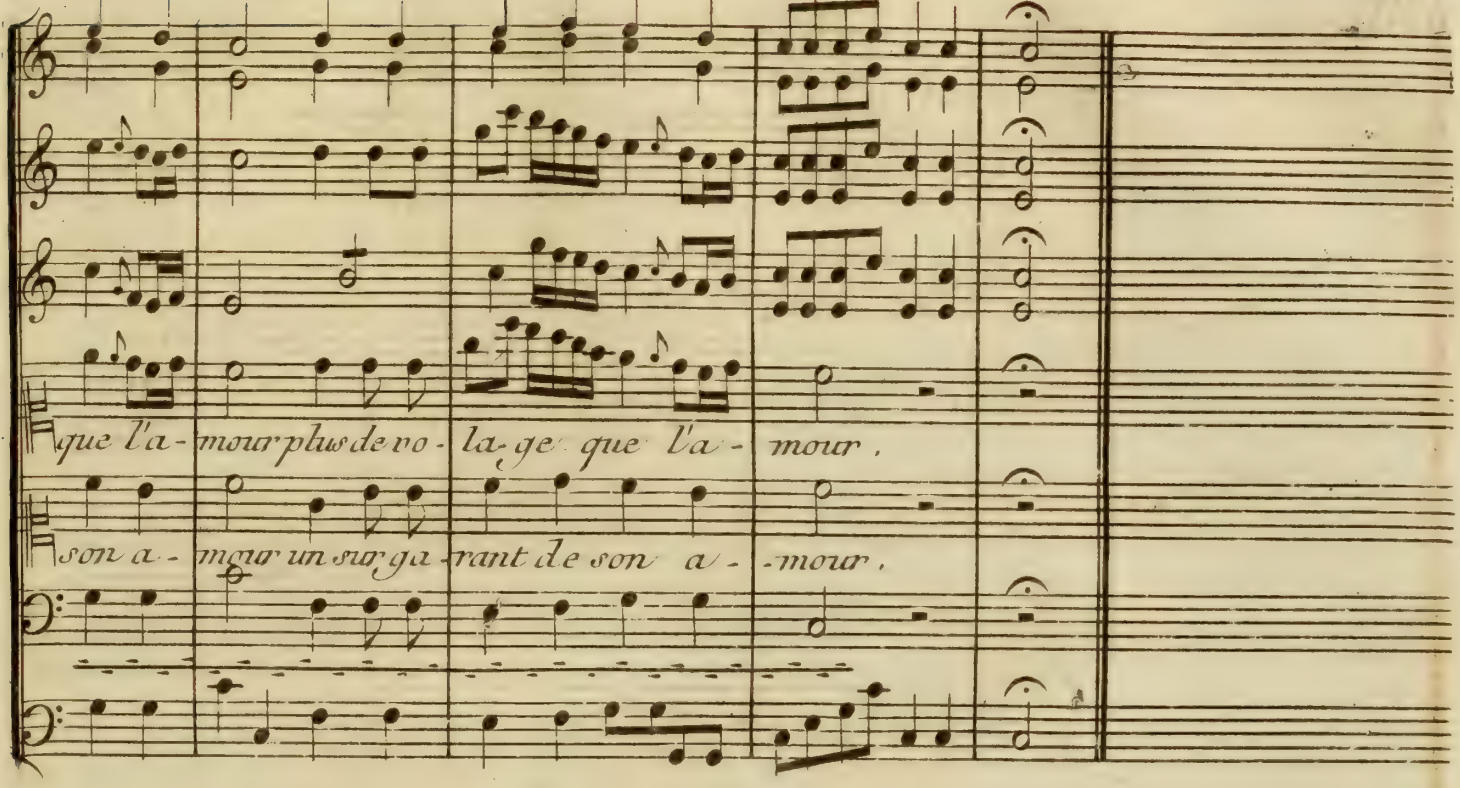
col v. 1.e

vent lui même plus de vo lage que l'a- mour plus de vo lage que l'a- mour ah! quelques fois lors

a son age quand

que l'on aime pour chan ger il ne faut qu'un jour et l'hy men fait souvent lui même plus de vo -la- ge

on vous aime pour chan ger il faut plus d'un jour et l'hy- men devient pour v.s même un sur garant de



Lucinde.

Au moins nommez moi cet Epoux?

Damis.

Non ma belle parente je veux avant vous décider en faveur d'un Mariage néces- saire. Car enfin il faut vous marier ou plaider... choisissez

Lucinde.

L'alternative....

Damis.

Est embarrassante. Le Chevalier, n'est pas assez sage, et moi je le suis trop peut-être? eh bien? vôtre reponce....

Lucinde, (en souriant.)

Permettez moi d'y réflechir

Damis.

Soit; et moi, je vais chercher mon No- taire, et mon Neveu.

Lucinde.

Ne le traitez pas sévérement

Damis.

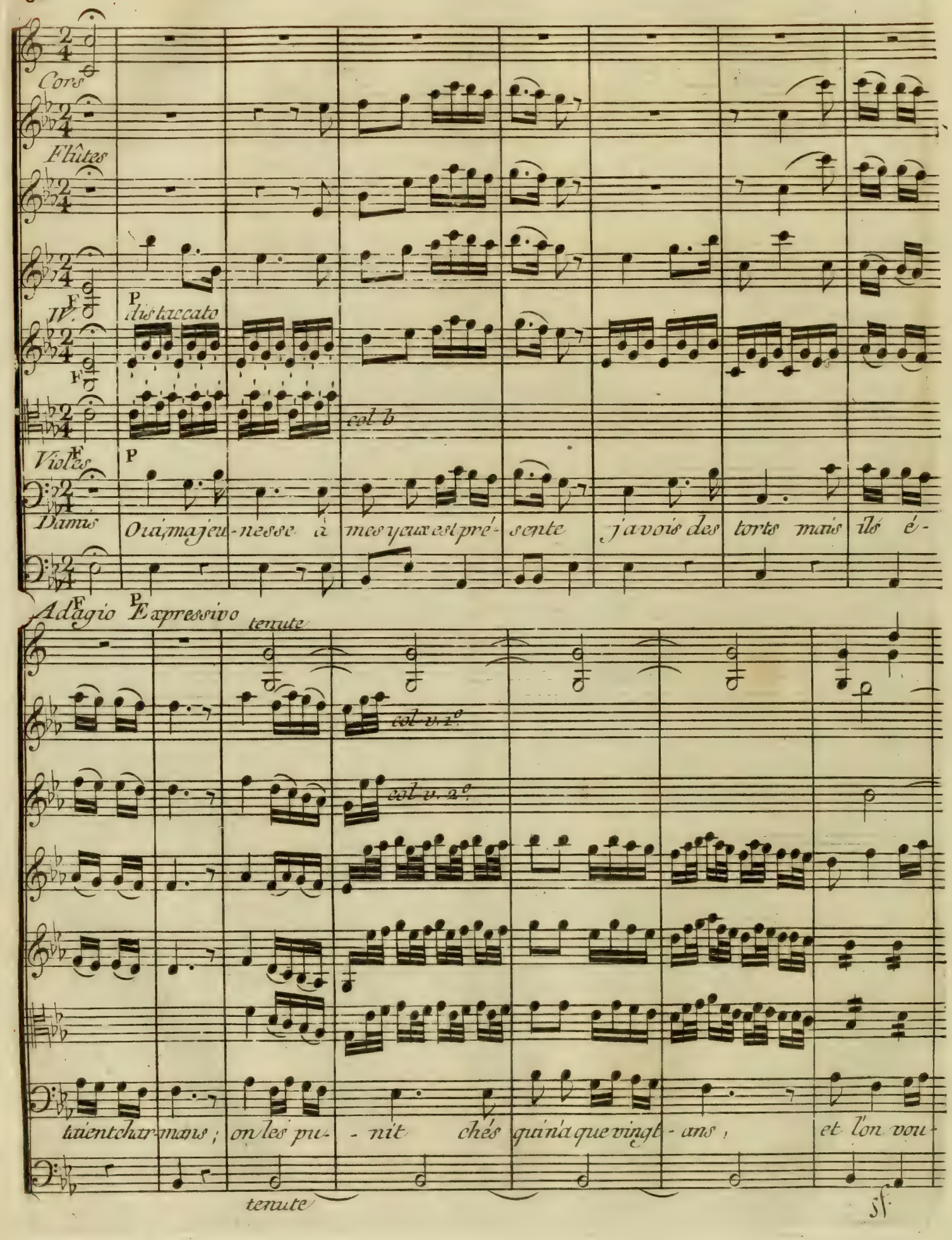
Il faudra bien faire un peu l'Oncle mais cela ne durera pas.

(*Lucinde sort avec Marton.*)

SCENE V.

Damis, seul.

Après tout, ses torts ne sont dus qu'a son peu d'experience, il à été dupe de son bon cœur, et je lui pardonnerais ses Créanciers, rien qu'en faveur du tour qu'il leur à joué tantôt, je me suis reconnu là... j'ai eû son age, j'ai eû des torts et j'aime encore à me les rapeler.


Cors
Flûtes
F
P
dis taccato
IV.
F
col b
Violes
F
P
Damis
Oui, ma jeu-nesse à mes yeux est pré-sente j'avois des torts mais ils é-
Adagio
F
P
Expressivo
tenute
col v. 1°
col v. 2°
taient char-mans ; on les pu- - nit chés qui n'a que vingt - ans , et l'on vou-
tenute
sf

poco F

F

poco F

poco F

poco F

FF

sf.

poco F

FF

sf.

poco F

FF

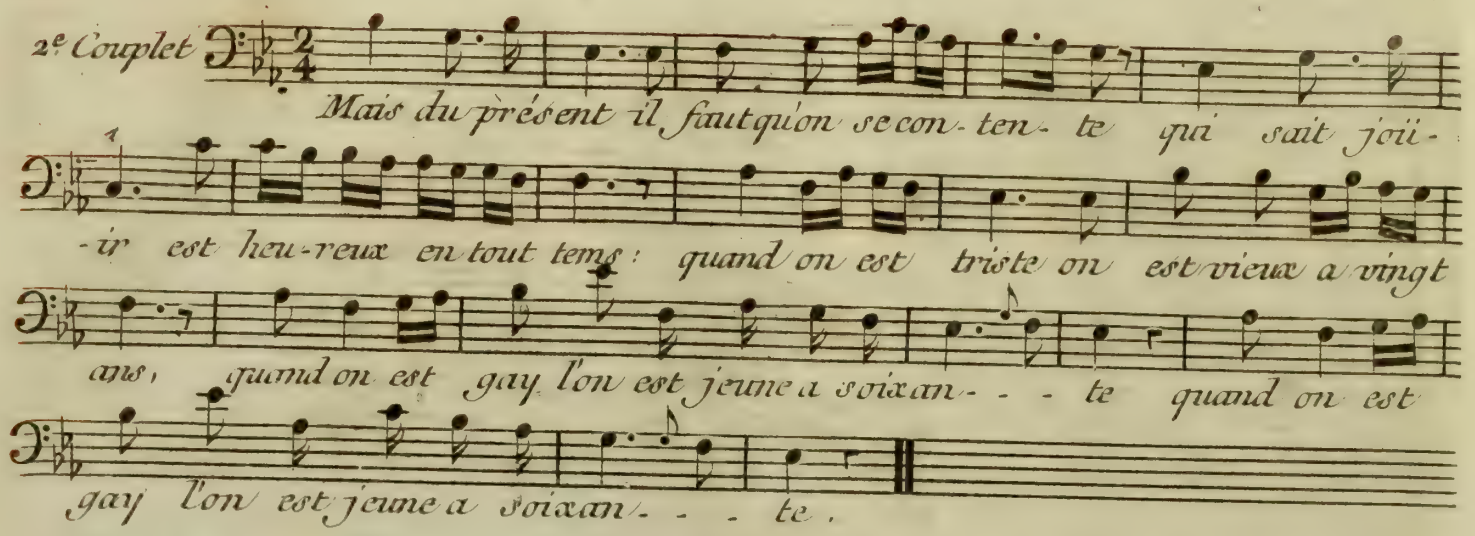
-drait les avoir à soix an - - - te et l'on vou drait les avoir à soix - an - - -

poco F

FF

- te

2e Couplet



SCENE VI.

Damis, Dubois.

Dubois.

J'ai beau chercher mon Maître, je ne le trouve pas.

Damis.

Ah! c'est toi Dubois

Dubois.

Ciel

Damis.

Approches.

Dubois.

Vous ici! Monsieur. eh! qui vous y amène?

Damis.

Ton Maître mon ami, j'ai reçu sa lettre, j'ai tout quitté et j'arrive à l'instant.

Dubois.

Vous n'avez encore vû personne?

Damis.

Personne.

Dubois, *a part.*

Tant mieux

Damis.

Et ce cher Neveu, comment se porte t'il?

Dubois.

Ah Monsieur ne m'interogez pas.

Damis.

Tu m'effrayes! je veux le voir Dubois je veux le voir.

Dubois.

Arrêtez Monsieur il seroit dangereux de vous y présenter sans être annoncé, vôtre présence lui feroit une révolution...

Damis.

Il est donc bien mal

Dubois.

Plus mal que jamais

Damis.

Je l'aurois dû deviner à la douleur qui est peinte sur ton visage.

Dubois.

Vous la voyez!

Damis.

Elle te fait honneur .... ce pauvre Chevalier ! (apart) oh ! tu me le payeras.

Dubois, apart.

Bon il s'attendrit nous en profiterons, (haut) je voulois d'abord vous cacher son état. J'avois bien prévu qu'il vous accableroit.

Damis.

Non.

Dubois.

Comment ? non,

Damis.

Le sage doit s'attendre à tout, je le regretterois cependant car c'est un bon sujet.

Dubois.

Assurement

Damis.

Fort rangé, et sur tout très économe

Dubois.

Oh ! je vous en réponds

Scene VII.

Les mêmes, Mathieu.

Damis.

Que me veut cet Homme avec ses révérences

Dubois.

Que vois-je encore ici

Mathieu.

Je ne viens pas pour vous.

Dubois.

Allez vous en pour moi.

Mathieu.

Cela n'est pas possible... Monsieur, je viens d'apprendre vôtre arrivée...

Dubois, apart.

Ces gens là savent tout.

Mathieu.

Et malgré mon juste ressentiment, avant de rien faire j'ai cru que je devois avoir l'honneur de vous voir

Damis.

Monsieur je vous remercie... quel est cet Homme la ?

Dubois, bas

C'est un de nos Medecins,

Damis.

Il a un singulier costume

Dubois.

C'est qu'il est Etranger.

Damis.

Eh bien ? que me veut, Mr. le Docteur ?

Mathieu, après avoir regardé autour de lui.

Moi Docteur

Dubois.

Tout comme un autre ... oüi, Monsieur est un de ces Docteurs...

Mathieu.

A qui l'on doit,

Dubois.

Fi donc ! est-ce qu'un Médecin doit parler de ça

Mathieu.

Eh ! non Monsieur, je suis un honnête homme

Dubois.

Allez-vous-en plutôt que de mentir

Damis.

Laissez-le donc parler

Mathieu.

Bien obligé... Monsieur je m'appelle...

Dubois, (l'entrainant dans un coin du Théatre)

Ah! ne vous nommez pas, il est furieux contre vous.

Mathieu, (effrayé.)

Contre moi

Damis, (a part.)

Cela sent le Créancier

Dubois.

Il prétend que vous avez trompé son Neveu,

Mathieu.

Pas trop enverité!

Damis, (a part.)

Feignons toujours d'être leur dupe

Dubois.

Et dans sa colère, il a promis de vous assommer (très haut) ainsi mon cher Mr. Math...

Mathieu.

Ne me nommez pas.

Dubois.

Pour quoi donc? Mr. Damis sera charmé de vous connoître

Mathieu.

Ce n'est pas nécéssaire

Dubois.

Il sait comme vous avez traité son Neveu

Mathieu, (bas.)

Paix donc... Mr. je vous jure que j'ai fait de mon mieux

Damis.

Quelle étoit sa maladie?

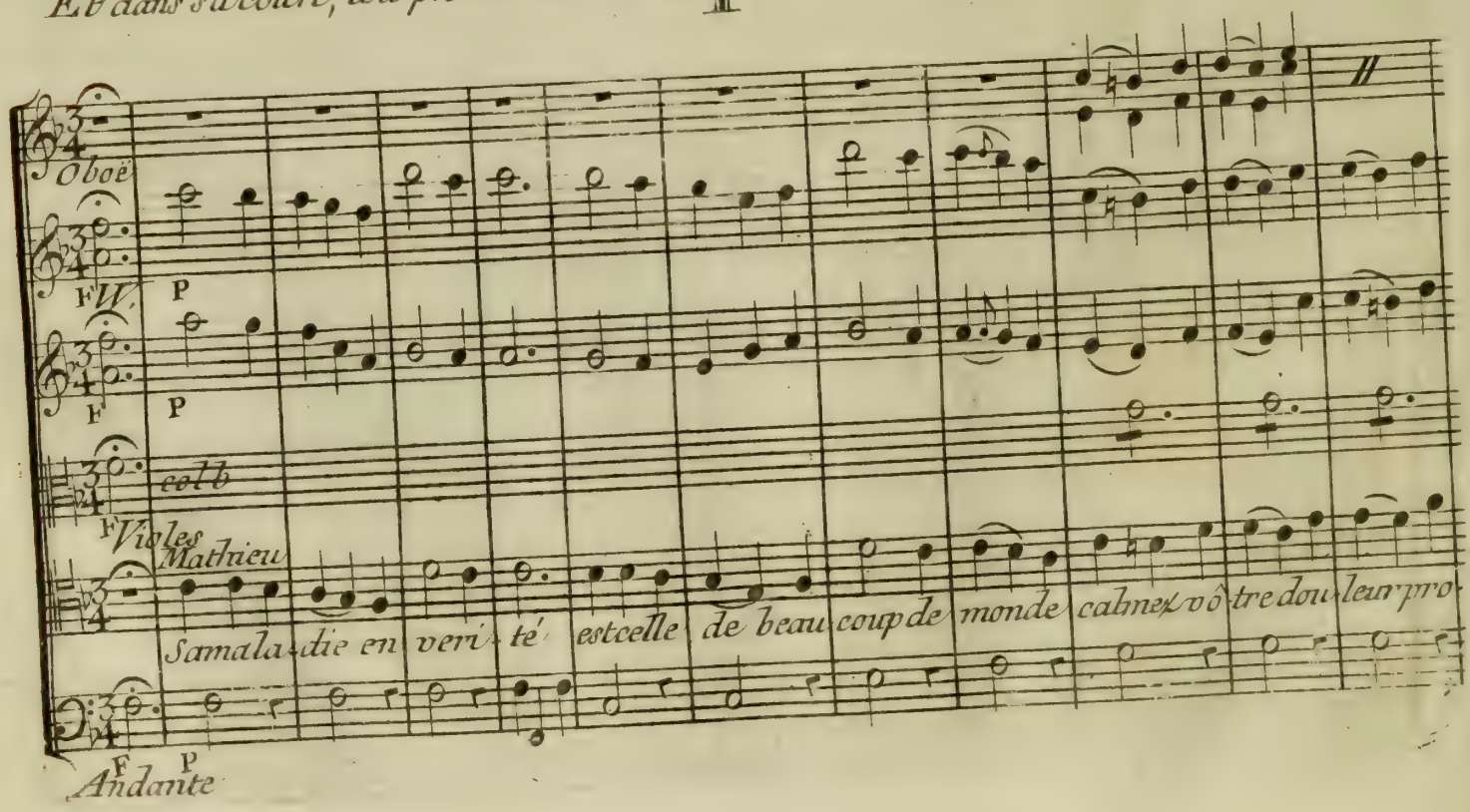
Mathieu, (regardant Damis.)

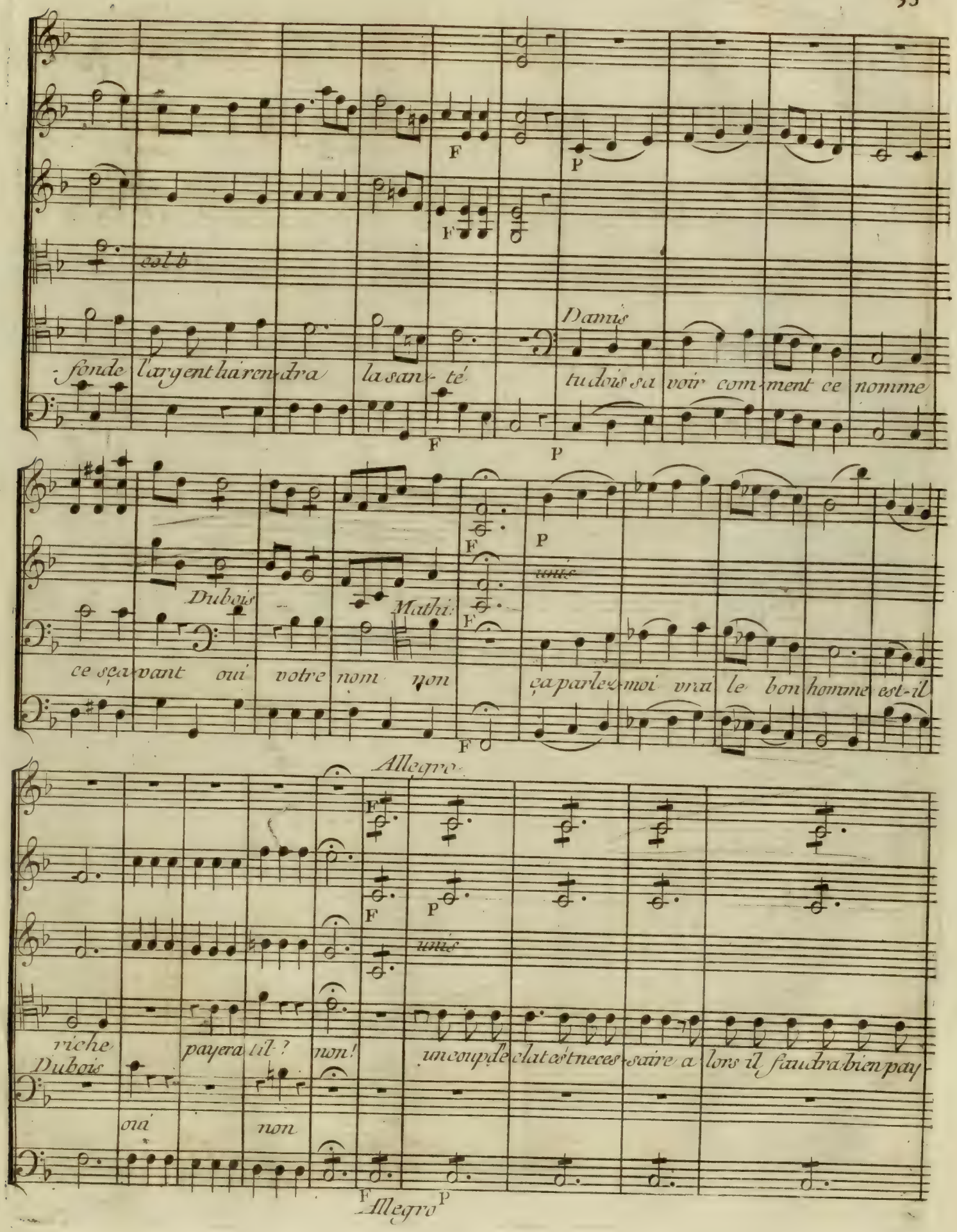
Sa maladie

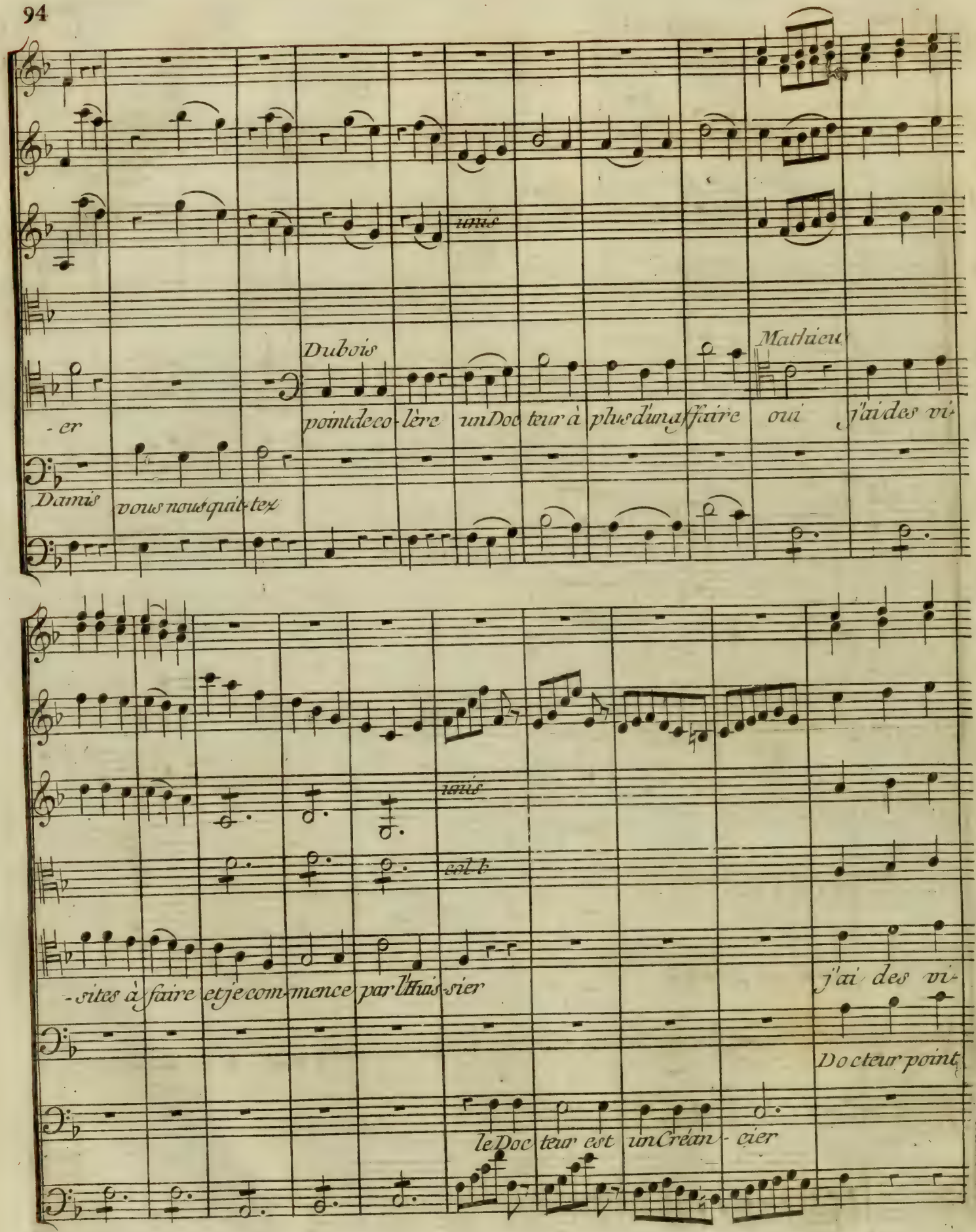
Dubois, (bas.)

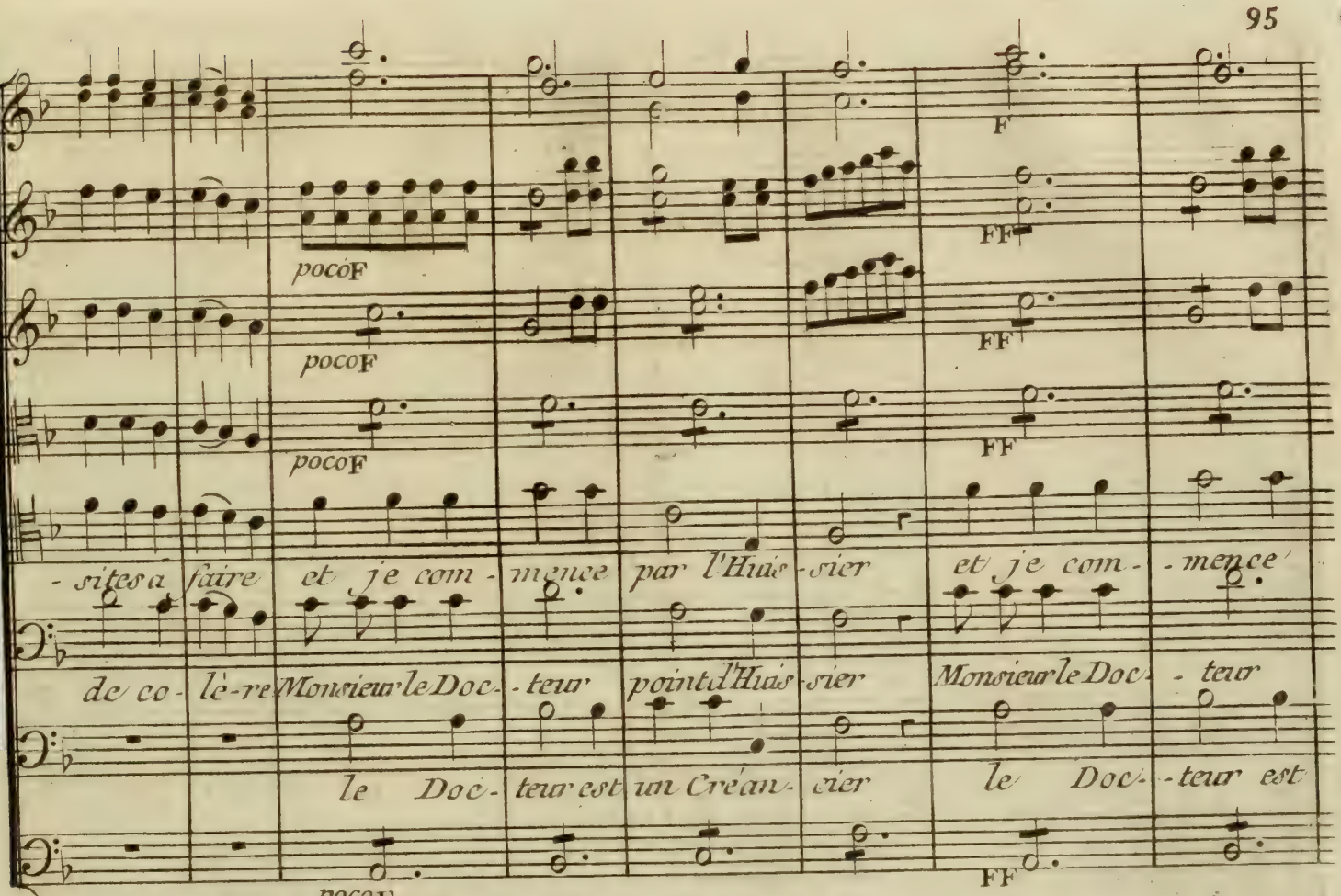
Parlez, où je dis qui vous êtes

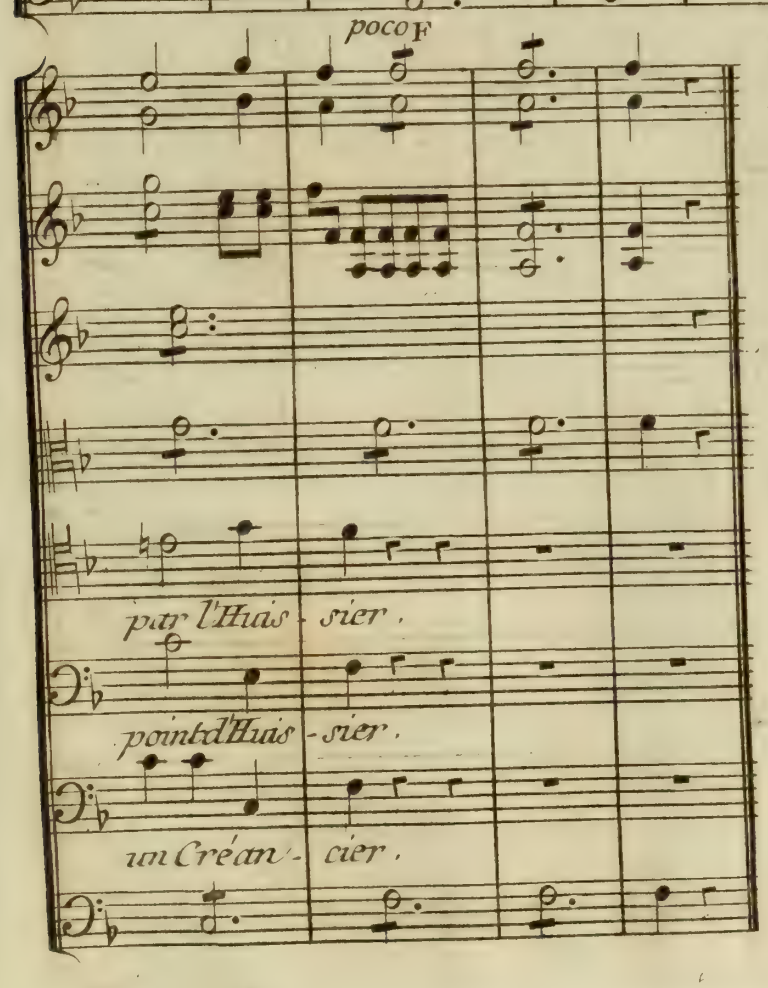
Trio.




col b
Damis
-fonde l'argent lui ren-dra la san-té tu dois sa voir com-ment ce nomme
Dubois
Mathi:
unis
ce sçavant oui votre nom non ça parlez-moi vrai le bon homme est-il
Allegro
riche payera t'il ? non! un coup d'éclat est neces-saire a lors il faudra bien pay-
Dubois
oui non
Allegro


Dubois
Mathieu
-er
point de co-lère un Doc teur à plus d'un affaire oui j'ai des vi-
Damis vous nous quit-tez
-sites à faire et je com-mence par l'Huis-sier
j'ai des vi-
Docteur point
le Doc teur est un Créan- cier





SCENE VIII.

Damis, Dubois.

Damis.

Il est parti bien brusquement.

Dubois.

Il a bien fait comme dans tout ceci il y a un peu de sa faute, il craint les reproches

Damis.

Tu ne les crains pas, toi!

Dubois.

Oh! non assurement: ma conduite....

Damis.

Est exemplaire. aussi je t'en récompenserai.

Dubois, (apart.)

J'en doute

Damis (apart.)

Rejoignons Lucinde avant de passer chez mon Notaire ... adieu Dubois puisque l'état de ton Maitre éxige des menagements, annonces lui ma visitte; je reviendrai bientôt; mes secours lui sont sans doute nécessaires ?

Dubois.

Un peu

Damis.

Je le crois.. (apart) le traitre. adieu mon ami, adieu.

(il sort.)

Scene IX.

Dubois, seul.

Si nôtre Oncle n'est pas sensible, au-moins est-il crédule ... maintenant allons trouver Mr. Le Chevalier, et savoir avec quelle santé il veut aborder Mr. Damis

Scene X.

Le Chevalier, Dubois.

Le Chevalier.

Eh bien ? Dubois Lucinde ...

Dubois.

Ah! Monsieur ne vous montrez pas

Le Chevalier.

Pour quoi donc ?

Dubois.

Vous êtes bien malade vraiment

Le Chevalier.

Moi ?

Dubois.

Vous même, et il ne faut pas qu'on vous voie ...

Le Chevalier.

Mes Créanciers sont-ils encore ici ?

Dubois.

C'est pis que tout cela. vôtre Oncle est à Paris

Le Chevalier.

Mon Oncle !

Dubois.

Je viens de lui parler.

Le Chevalier.

Eh que lui as-tu dis ?

Dubois.

Presque rien mais il vous croit très malade

Le Chevalier.

Tu plaisantes

Dubois.

Non ma foi

Le Chevalier.

Et tu ne l'as pas détrompé ?

Dubois.

J'ai crû pouvoir profiter de son erreur

pour obtenir notre pardon.

Le Chevalier.

Il a paru sans doute bien allarmé ?

Dubois.

Pas trop.

Le Chevalier.

Comment ! malheureux !

Dubois.

M.r ce n'est pas ma faute.

Le Chevalier.

Qu'a t'il dit enfin ?

Dubois.

Qu'il étoit sage et qu'il se résignoit

Le Chevalier.

Cela n'est pas possible.

Scene XI.

Les mêmes, Marton.

Marton.

Grande nouvelle Monsieur

Le Chevalier.

Oüi Marton, mon Oncle est à Paris.

Marton.

Il est chez Lucinde.

Le Chevalier.

Chez Lucinde !

Marton.

Ah ! si vous l'aviez vû il s'est désolé.. mais désolé....

Le Chevalier.

Eh bien ? tu l'entends !

Marton.

Ensuite il a ri.... mais ri !...

Dubois.

Vous l'entendez !

Marton.

Ce qu'il y a de vrai c'est qu'il aime son Neveu, mais surtout ma Maitresse, et depuis long-tems il avoit fait un plan qu'ils vont enfin exécuter.

Dubois.

Quel est-il !

Marton.

Vous le saurez bientot.

Le Chevalier

Et crois-tu que j'obtiendrai mon pardon ?

Marton.

Certainement ce sera le présent de Noces.

Le Chevalier.

Quoi ! il s'agit de Mariage ?

Marton.

Eh ! oüi Monsieur.

Dubois.

Sérieusement

Marton.

Sérieusement

Le Chevalier.

Quel bonheur ! et que dit mon Oncle ?

Marton.

Il est enchanté

Le Chevalier.

Et Lucinde ?

Marton.

Elle consent a tout.

Le Chevalier.

Elle y consent! ah! ma chere Marton, tiens prends cette Bourse.

Dubois

Ma foi c'est la derniere

Marton.

Monsieur ...

Dubois la lui donnant)

Prends, Marton, prends nous sommes trop heureux.

Marton.

Enfin M^r.. avant trois jours, ma Maitresse

Dubois, montrant son Maître.)

Sera sa Femme ?

Marton.

Non sa Tante !

Le Chevalier.

Ma Tante

Marton.

Helas! oüi c'est vôtre Oncle qui épouse

Dubois, reprenant la bourse.)

Rends Marton, rends, nous sommes trop malheureux.

Le Chevalier.

Je reste anéanti.

Dubois.

Oncle perfide! nous voler à la fois une Femme et une Succession!

Le Chevalier.

Quoi! je perds tout, et par lui! c'est mon Oncle!...

Dubois, appercevant Lucinde.)

Paix... voici vôtre Tante,

Scene XII.

Les mêmes, Lucinde.

Le Chevalier.

Ah! Madame, il est donc vrai que vous me sacrifiez? moi qui vous aimois, qui vous aime qui vous aimerez toujours!

Lucinde.

Vous m'aimez!

Le Chevalier.

Vous le savez trop bien, eh! Madame, ne dissimulez plus, profitez de mon malheur, épousez mon Oncle, mais n'esperez pas que je sois témoins de ce Mariage. Non, je vous fuirai tous pour jamais. adieu adieu Madame. Ne craignez de ma part aucun reproche, je sais souffrir, mais je ne sais pas me plaindre.

(il sort.)

Dubois, le suivant.)

C'est fier, mais c'est beau.

SCENE XIII.

Marton, Lucinde.

Lucinde.

Marton?

Marton.

Madame.

Lucinde.

S'il alloit partir!

Marton.

Il reviendroit.

Lucinde.

Mais que me dit-il de son Oncle?

Marton.

Ce que je lui ai dit de sa part. Oüi Madame, Mr Dannis parle de vous Epouser ... il a de la fortune, et le Chevalier n'a que des Créanciers, encore le suivent-ils de près! et il pourroit bien coucher en Prison le jour de vos Nôces.

Lucinde.

Nous n'en sommes pas là.

SCENE XIV.

Les mêmes, Dubois.

Dubois, (d'un ton effrayé.)

Ah! Madame!

Marton.

Deja de retour!

Dubois.

Nôtre Voyage n'a pas été long. au bas de l'escalier nous rencontrons un grand Homme noir ....

Lucinde.

Quel est-il?

Marton.

Un Exempt.

Dubois.

J'en ai peur ... il arrête poliment Mr Le Chevalier, il lui demande son nom, mon Maître le lui dit, ils se disputent, et moi j'accours pour vous avertir.

Lucinde.

Ah! ma chère Marton! vas vite ...

Marton.

J'entends du bruit.

Dubois.

Si c'étoient eux! ... justement

SCENE XV.

Les mêmes, Le Chevalier, un Notaire au fond du Théatre.

Finale.

Cors

solo

Oboe

Violons

unis

Violes

le Notaire.

Dubois.

le Chev:

Mon-sieur ce n'est pas moi je viens vous mari-er le mari-

Andante

tenute

unis

Marton.

ah! c'est u-ne mé-prise ah! c'est u-ne mé-prise ah! c'est u-ne mé-

Lucinde

Le Chev:

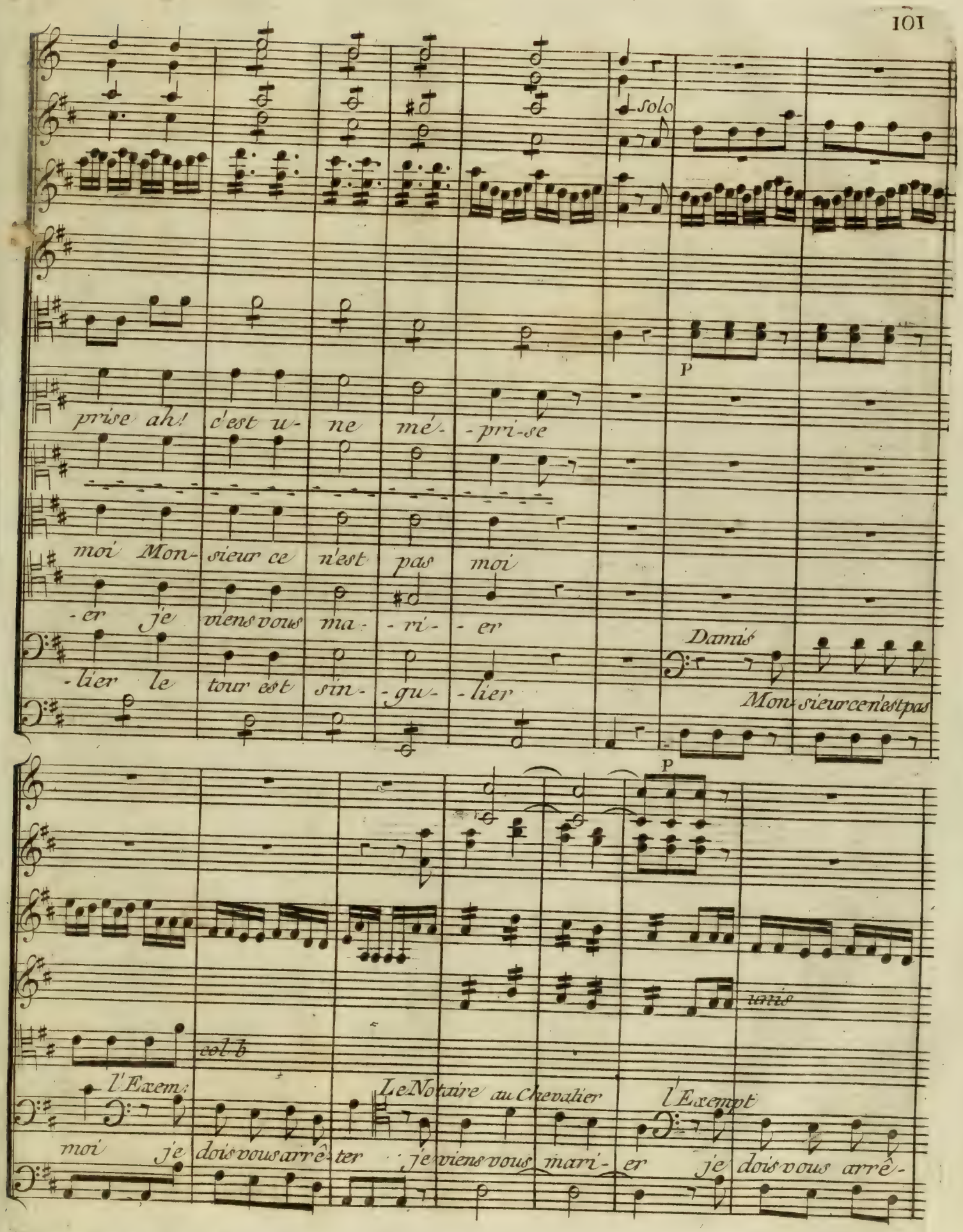
Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas

Le Notaire

Je viens vous mari-er je viens vous mari-

-er ?

le tour est singu-lier le tour est singu-


solo
P
prise ah! c'est u- ne mé- -pri-se
moi Mon- sieur ce n'est pas moi
-er je viens vous ma- -ri- -er
-lier le tour est sin- -gu- -lier
Damis
Mon- sieur ce n'est pas
P
unis
col b
l'Exem:
Le Notaire au Chevalier
l'Exempt
moi je dois vous arrê- ter je viens vous mari- er je dois vous arrê-

F

FF

ah! c'est u-ne mé-prise ah! c'est u-ne mé-prise ah! c'est u-ne mé-prise

ah!

Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi

je viens vous mari--er je viens vous mari--er je viens vous ma-ri--er

le tour est singu--lier le tour est singu--lier le tour est singu--lier

-ter je dois vous arrê--ter je dois vous arrê--ter je dois vous arrê--ter

Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi

FF

solo

P

le Chev: mon Oncle!

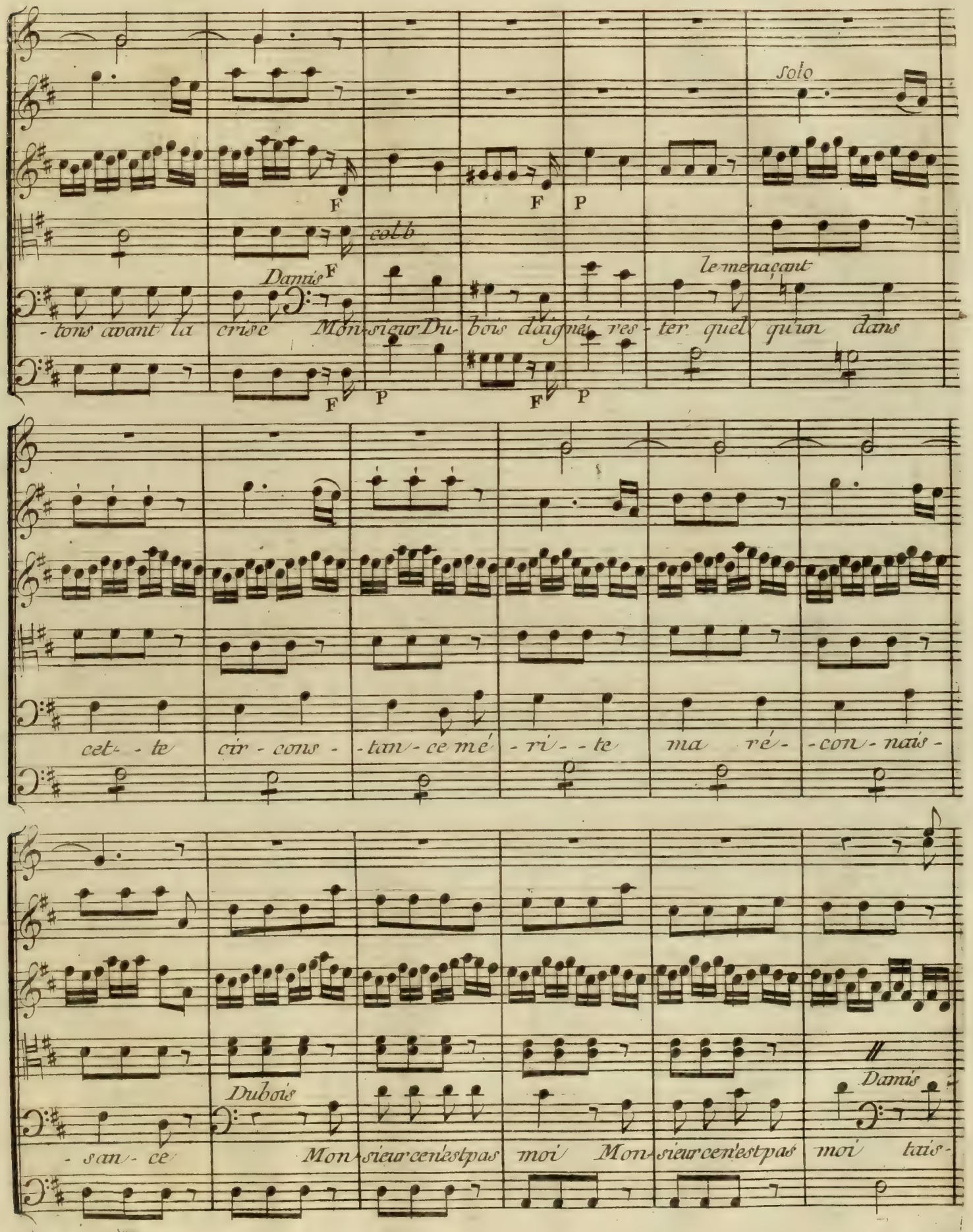
P

Damis qu'el-le sur-pri-se!

P

Dubois sor-

P


Solo
F
F
P
colb
Damis
F
le menaçant
-tons avant la crise Mon-sieur Du-bois daignés res-ter quel qu'un dans
F
P
F
P
cet-te cir-cons-tan-ce mé-ri-te ma ré-con-nais-
Dubois
Damis
-san-ce Mon-sieur ce n'est pas moi Mon-sieur ce n'est pas moi tais-

F P F P F P a l'Exempt F montrant son Neveu col 1º

toi connais- sez l'er- reur ou vous ê- tes Da- mis est mon nom mais voi-

F P F F P unis Dubois montrant Damis.

la mais voi- la le Da- mis qui fit les det- tes mais voi-

F F F P F P F P le Chev: Damis

-la mais voi- la le Da- mis qui les payeras mon Oncle non ne croyez pas ce-

F P

F

F

FF

FF

le Chev:

Dubois

mon On - - cle

Damis a l'Exem:

Monsieur de l'indul- geance

- la

é - xecu - tez vôtre Sen - tence

Violes

é - xe - cu -

FF

F

F P

F P

quelle souf - france

de l'indul - geance

l'Exempt: au Chev:

- tez vôtre Sen - tence

Monsieur sans vous fai - re pri - er

conformez vous à l'ordon -

F P

le Notaire au Chev:

Monsieur je viens vous mari- -er je mé ri te la prefe-

-nance

unis

-rance

l'Exempt

si- gnez Mon- sieur si- gnez Mon-

venez Mon- sieur venez Mon- sieur

F F F

F F

col v.o 1.o

col v.o 2.o

FF

FF

FF

Marton

ah! quelle peine ah! quelle peine soyez tou-ché de sa pei-ne soy-

Lucin

quel su-pli-ce qu'el-le gê-ne quel su-pli-ce qu'elle gè- -ne

Le Chev.r

ah! quelle pei-ne ah! quelle peine soyez tou-ché dema pei- -ne soy-

-sieur

soyez tou-ché de sa pei- -ne soy-

Dubois

soyez tou-ché de sa peine soyez tou-ché de sa pei- ne soy-

l'Exempt

non non non non vôtre prière est vai- -ne

Damis

non vôtre prière est vaine non non non non

FF

ex tou- ché de sa pei- - - - - - ne

quel sup'li- ce qu'elle gè- - - - - - ne

- ex tou- ché de ma pei- - - - - - ne

- ex tou- ché de sa pei- - - - - - ne

- ex tou ché de sa pei- - - - - - ne

vôtre pri- ere est vai- - - - - - ne

vôtre pri- ere est vai- - - - - - ne pour le prou-

P

solo

Marton au Ch:

c'est son Con trat de Mari-

-ver il faut signer Da-mis sur ce Con-trat de Mari- -a-ge

solo

F

unis

col b.

age

le Chev:

Dubois

mon Oncle quel dom-mage ! n'être que te- -moin à votre

Damis.

sig- -nez

F

Soli

F

tous

col b

le Chev:

il signe

mon Oncle

J'obe-is

que

âge

signez

F

tous

col b

solo

FF

Marton

sa Femme

vous faut-il encor ?

ma Femme

Dubois l'Exempt et le Notai:

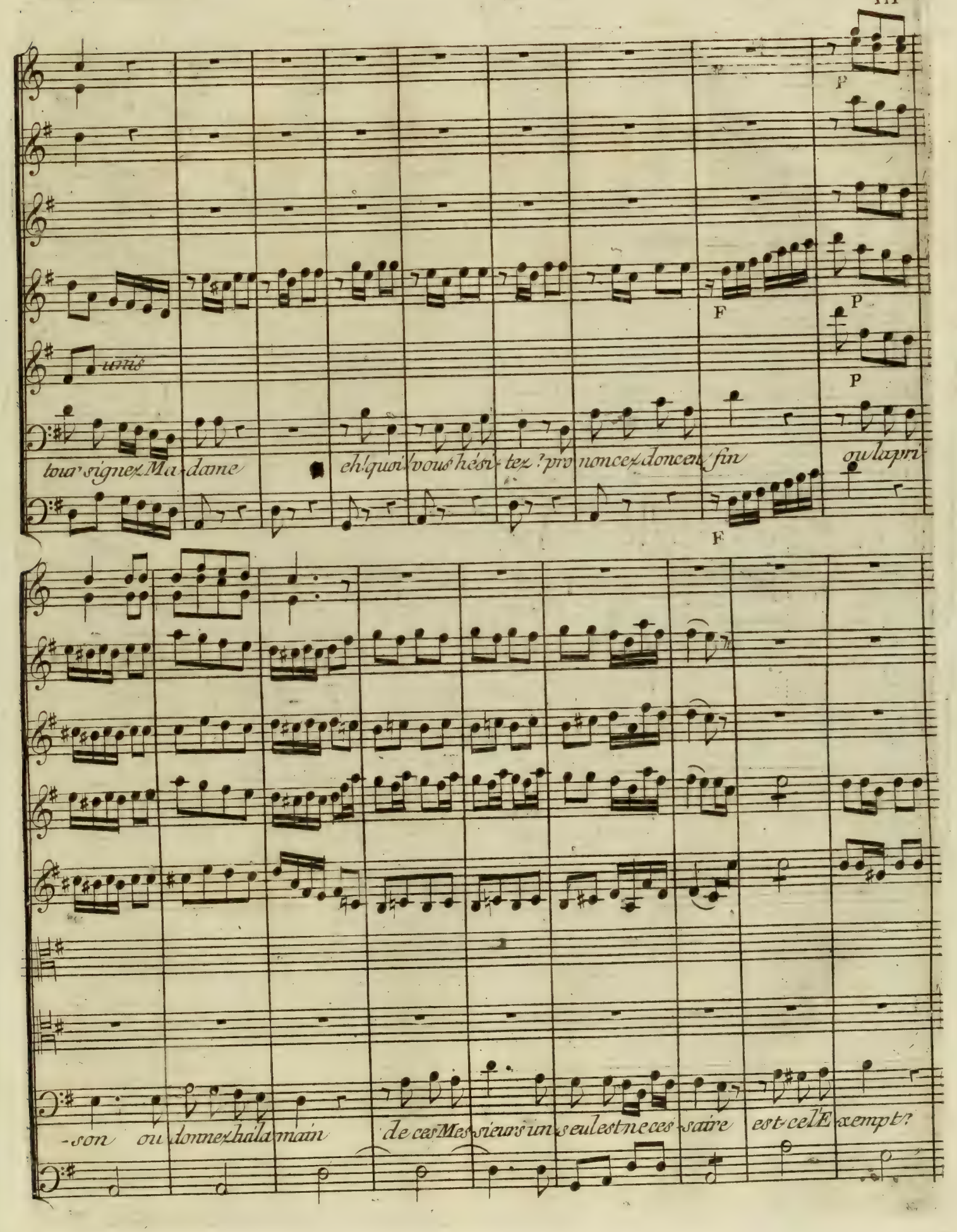
Dames

d'embrasser vôtre Femme

sa Femme

à vôtre

F


unis
tour signez Ma-dame eh! quoi! vous hési-tez? pro noncez donc en fin ou la pri-
-son ou donnez lui la main de ces Mes-sieurs un seul est neces-saire est-ce l'E-xempt?

oboë solo

le Chevalier

ou le No - tai - re!

le Notaire

faut-il res - ter!

l'Exempt

faut-il res - ter?

col b.

Lucinde

Monsieur par -

F Oboe col W.

FF

FF

FF

doux mo - ment! bon heur su prême l'a - mour brise ses li - ens il doit trop à ce qu'il

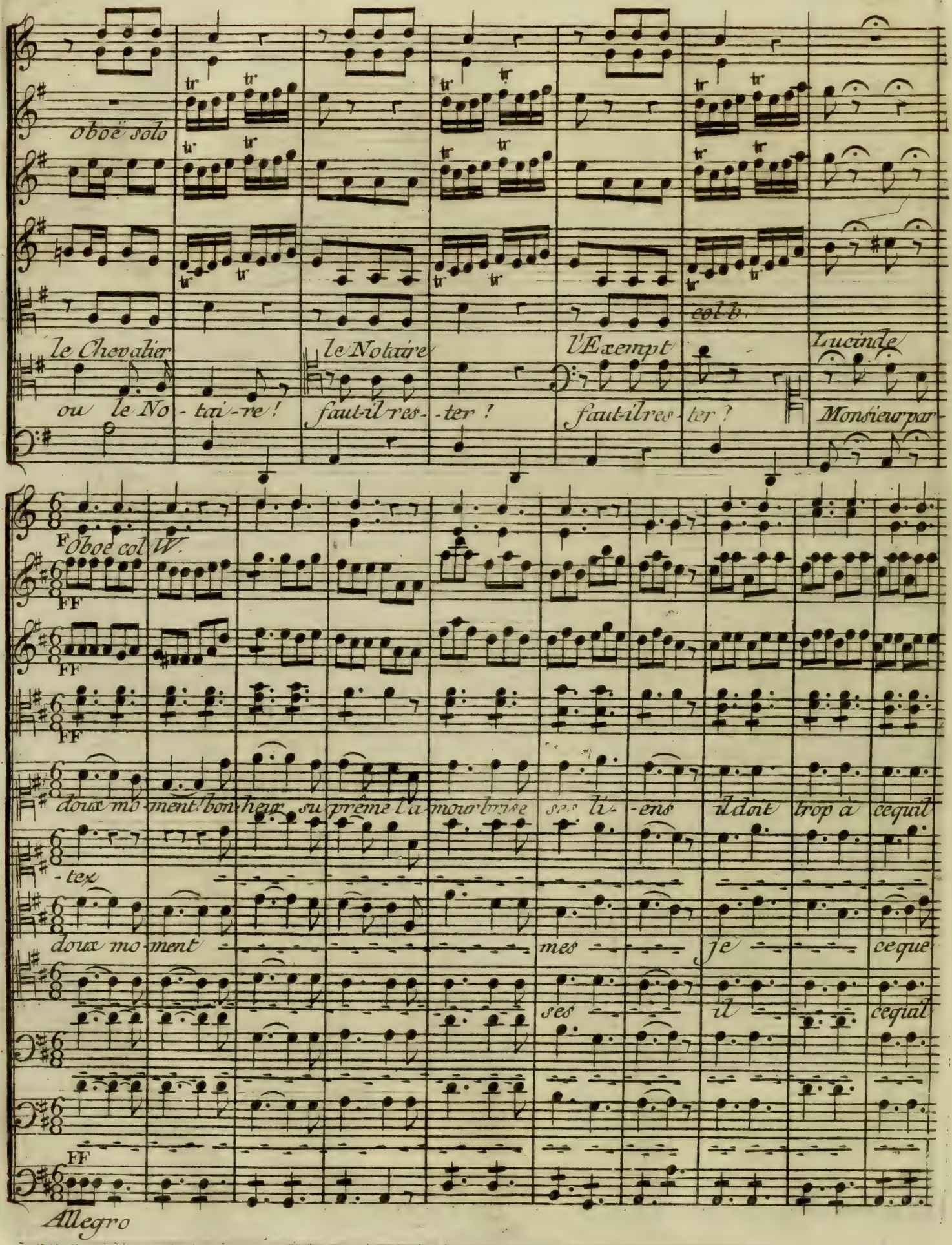
- tez

doux mo - ment mes je ce que

ses il ce qu'il

FF

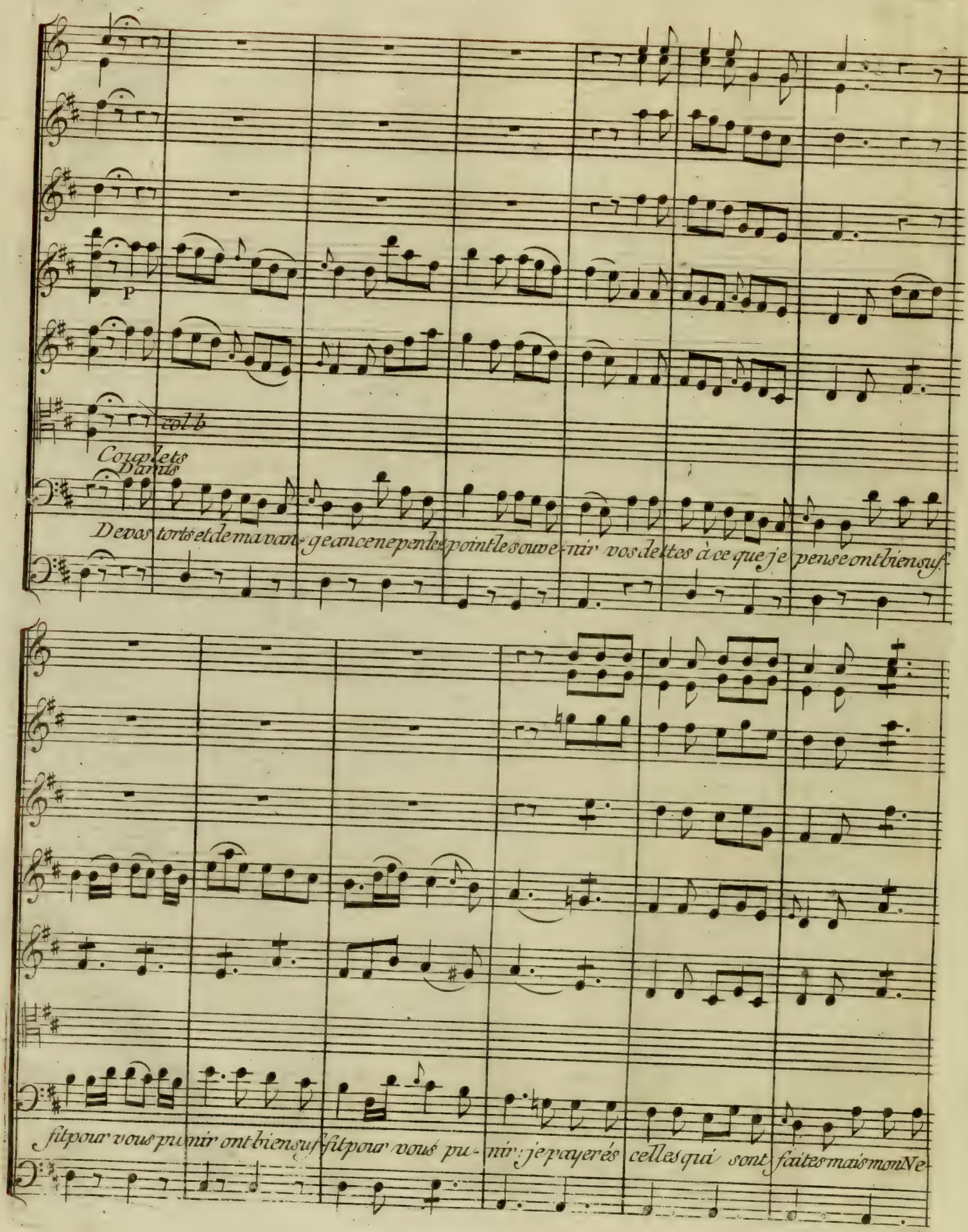
Allegro



ai-me pour ja-mais bri-ser les siens pour ja-mais bri-ser les siens

j'ai-me

ai-me


p
col b
Couplets
Damis
De vos torts et de ma van- ge ance ne perdez point le souve- nir vos dettes à ce que je pense ont bien suf-
fit pour vous pu- nir ont bien suf- fit pour vous pu- nir: je payerés celles qui sont faites mais mon Ne-

col b

-veu semari- -er c'est contracter encor des dettes et c'est à vous a les pay-

F

-er et c'est à vous a les pay-er

2e. Couplet
Le Chevalier

Rempli d'une double ten-dresse je cherche en vain à l'exprimer mon cœur
dans sa première y-vresse ne peut en-cor que vous ai-mer ne peut en cor que vous ai-
-mer trop heureux cent fois si vous l'êtes quand je veux vous ap-pré-ci-
-er des deux co-tés je vois des det-tes mais je promets de tout pay-
-er mais je pro-met de tout pay-er

3e. Couplet
Marton.

Bien des gens ont mis à la mode l'heureux talent de s'endet-
-ter et l'on trouve encor plus co-mode celui de ne pas s'acquitter celui de
ne pas s'acquit-ter, mais pour prix de quelques Blu-et-tes Messieurs n'ou-
-lez pas oubli-er que si l'Au-teur a fait les det-tes un coup de main peut les pay-
-er un coup de main peut les pay-

F

F

F

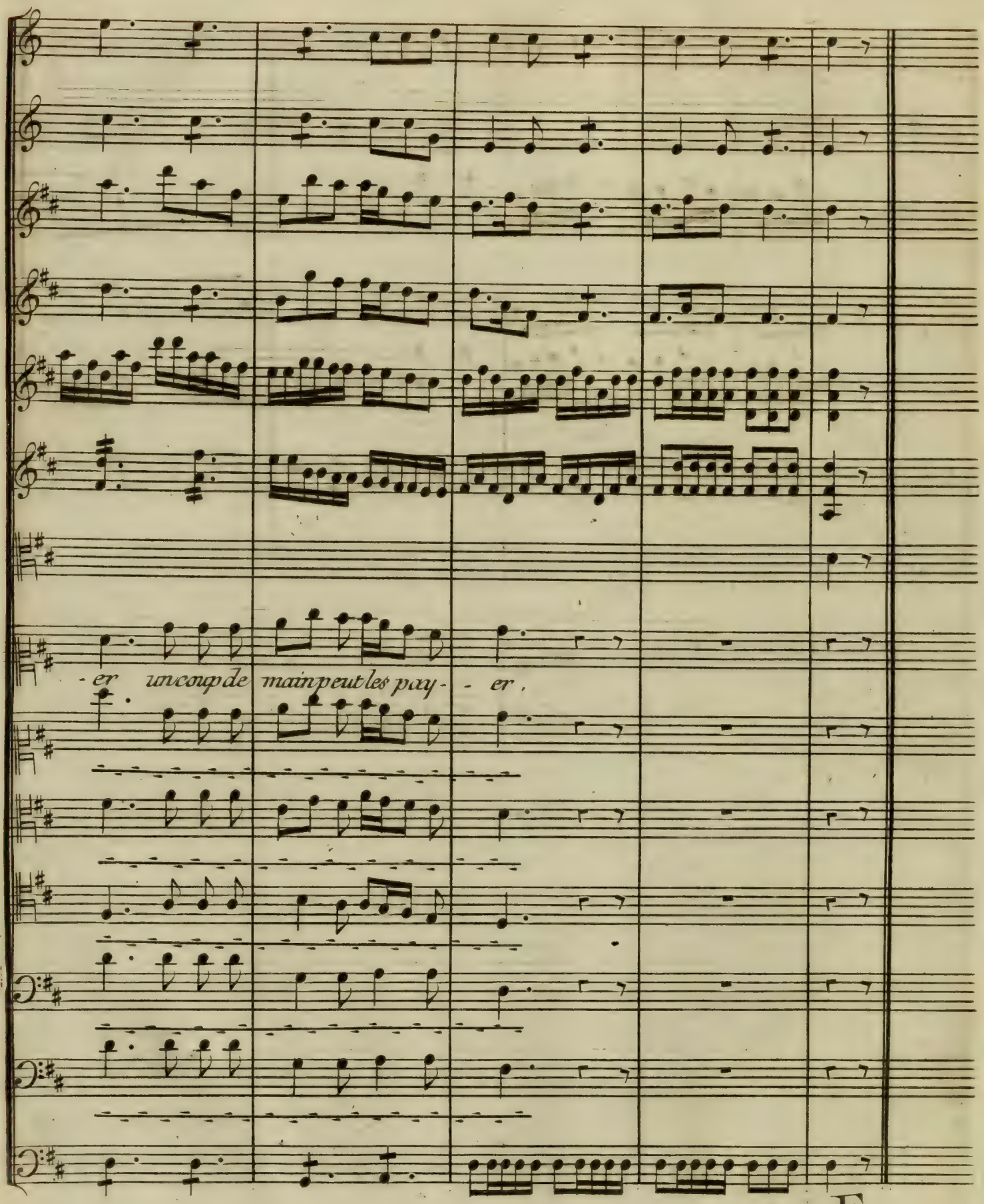
F

col b

Chœur

-er quand l'Au- teur vous offre ses dettes un coup de main peut les pay-

FF



FIN.

Allegro ma non Tropo

26

Douce ami-tié pour mon bonheur douce ami-tié pour mon bon-
-heur c'est a toi de rem-plir mon ame c'est a toi
c'est a toi c'est a toi de rem
-plir mon a-me ne laisse jamais sur mon cœur ja-mais sur mon
cœur regner une plus vive flâme viens remplir mon a-me
viens c'est à toi de rem-plir mon a
me ne laisse jamais dans mon
cœur regner une plus vive flâme viens douce ami-tié viens pour
mon bon-heur douce a mi-tié c'est à toi de remplir mon ame mon
me

je crains l'amour et son pouvoir d'a-

bord il seduit il en-gage, mais c'est un beau jour dont le soir fi-nit par un cruel o-

-rage fi - nit fi- nit par un cruel o-ra - -ge

douce ami- tié pour mon bonheur douce ami- tié

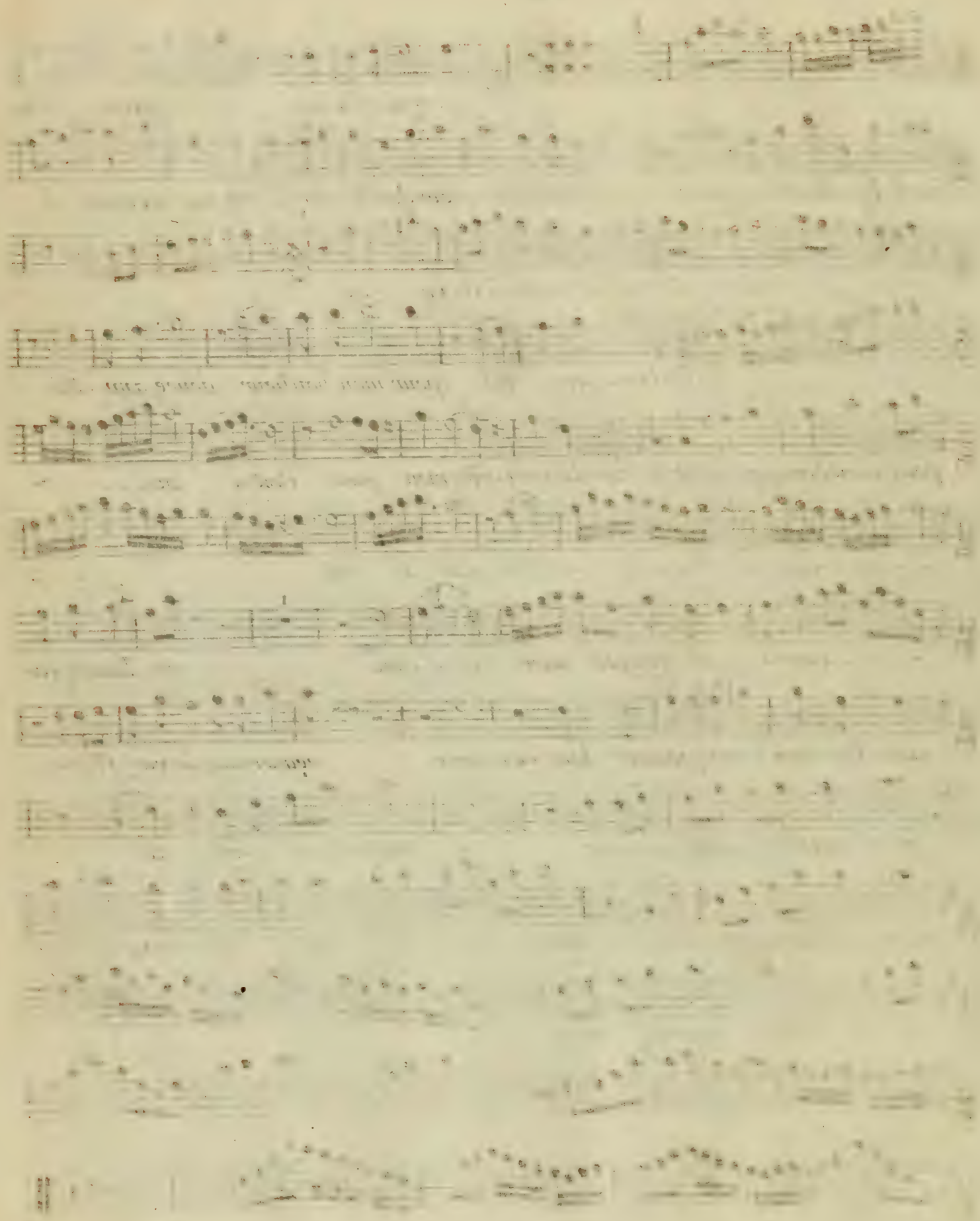
pour mon bonheur c'est à toi de rem-plir mon ame c'est a toi - - - -

- c'est a toi - - - - - - - - - - - - - -

- - - - c'est a toi de remplir mon a- - - me ne laisse ja-

mais dans mon cœur jamais dans mon cœur regner une plus vive flâme

viens remplir mon a-me viens douce a-mi- - tié

viens pour mon bon- heur douce a-mi- tié c'est à toi de remplir mon

a-me viens remplir mon a- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -